

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MÉMOIRE DOCTORAL PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
ARIANE TESSIER-POTHIER

LE GROUPE ET SA DYNAMIQUE COMME MOTEUR DE PARTICIPATION  
CHEZ LES ADOLESCENTS : UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE DANS LE  
CADRE D'UNE DÉMARCHE PHOTOVOICE EN MILIEU HLM

FÉVRIER 2020

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D. Ps.)

PROGRAMME OFFERT PAR L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LA DYNAMIQUE DE GROUPE COMME MOTEUR DE PARTICIPATION  
CHEZ LES ADOLESCENTS : UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE DANS LE  
CADRE D'UNE DÉMARCHÉ PHOTOVOICE EN MILIEU HLM

PAR  
ARIANE TESSIER-POTHIER

Fabienne Lagueux, directrice de recherche

Université de Sherbrooke

Sarah Fraser, évaluatrice externe

Université de Montréal

François Courcy, évaluateur interne

Université de Sherbrooke

## Sommaire

Le programme d'habitations à loyer modique (HLM) se veut un moyen d'améliorer les conditions de vie des familles socioéconomiquement défavorisées. Dans certains HLM, les adolescents sont surreprésentés et sont exposés à plusieurs problématiques psychosociales. Des programmes d'intervention destinés spécifiquement aux jeunes ont été mis en place en milieu HLM, mais susciter leur participation demeure un défi. Il s'agit d'un constat préoccupant considérant que la participation à des activités de groupe structurées serait très favorable au développement des adolescents. De récents travaux révèlent qu'en soi, le groupe de pairs et la dynamique qui prévaut au sein de ce groupe pourraient favoriser, ou à l'inverse limiter, la participation des jeunes envers une activité donnée. Dans ce contexte, la recherche-participative « DéCLIC... à mon image! » dirigée par Fabienne Lagueux a vu le jour dans un milieu HLM de la Montérégie, recherche à partir de laquelle est issu le présent mémoire doctoral. Cette démarche visait, parmi d'autres objectifs, à identifier des éléments qui favoriseraient le désir des adolescents de se mobiliser dans leur milieu de vie. La présente étude a pour but d'explorer l'expérience de groupe vécue par les jeunes adolescents, âgés de 13 à 15 ans, dans le cadre d'une activité de groupe structurée (démarche de groupe Photovoice), tel que rapporté par ceux-ci et par les animatrices de ce groupe. Une méthode qualitative a été retenue pour répondre à cet objectif. À partir des données issues des entrevues semi-structurées auprès des jeunes, l'analyse thématique a permis d'identifier certains éléments contribuant à une expérience de groupe positive 1) sur le plan social, soit une ambiance de camaraderie, une communication aisée au sein des sous-groupes d'amis et une fierté de montrer son travail

à ses pairs, et 2) face à la réalisation de la tâche, soit des échanges constructifs, une participation active des pairs et une attitude d'ouverture et d'écoute. Les résultats permettent aussi d'identifier des éléments contribuant à une expérience de groupe négative, soit la formation de cliques, des comportements improductifs, des désaccords qui sont source de tensions et un épuisement des idées. D'autre part, les résultats issus des données obtenues lors d'entrevues semi-structurées auprès des animatrices suggèrent dans l'ensemble une bonne participation des jeunes, laquelle est influencée par la présence de leurs amis, le sentiment de productivité et la présence de conflits ou de tensions au sein du groupe. Ces mêmes résultats permettent aussi d'identifier certains défis rencontrés par les animatrices, notamment sur le plan de la discipline. En somme, cette étude permet de contribuer aux connaissances empiriques dans un domaine de recherche qui a accordé peu d'attention à la dynamique de groupe. Elle se distingue par son utilisation de deux sources de données (participants et animatrices), ce qui a permis de faire ressortir plusieurs points de convergence et quelques points de divergence. Ainsi, par la mise en relief de divergences entre la manière dont les adolescents et les animatrices perçoivent la dynamique de groupe, les résultats de ce mémoire doctoral appuient la pertinence de prendre en compte le point de vue et l'expérience des jeunes adolescents dans le développement de services qui leur sont destinés.

Mots clés : Dynamique de groupe, Activités de groupe structurées, Participation, Photovoice, Adolescence, Habitations à loyer modique

## Table des matières

Sommaire .....	iii
Liste des tableaux .....	ix
Liste des abréviations .....	x
Remerciements .....	xi
Introduction .....	1
Contexte théorique .....	8
Participation à une activité de groupe structurée : une influence positive sur le développement des adolescents .....	9
Bénéfices associés à la participation à des activités de groupe .....	10
Facteurs qui favorisent la participation à une activité de groupe structurée .....	13
Facteurs individuels qui favorisent la participation .....	13
Facteurs relationnels qui favorisent la participation .....	17
Développement de la motivation à participer à une activité de groupe structurée .	17
1) Première phase de développement de la motivation : la phase d'entrée.	19
2) Seconde phase de développement de la motivation : la connexion personnelle .....	19
3) Troisième phase de développement de la motivation : la motivation intrinsèque .....	20
Éléments se rapportant au groupe qui nuisent à la participation .....	21
Photovoice et dynamique de groupe .....	22
Pertinence scientifique et clinique de l'étude doctorale .....	29
Objectif général et question de recherche .....	30
Méthode .....	32

Cadre méthodologique .....	34
Groupe Photovoice.....	34
Choix du milieu et des participants.....	39
Choix du milieu.....	39
Recrutement et sélection des participants .....	41
Procédures .....	44
Sessions de groupe.....	44
Déroulement de la collecte de données.....	46
Instruments de mesure .....	47
Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires .....	47
Entrevue semi-structurée en groupe auprès des animatrices .....	48
Entrevue semi-structurée individuelle auprès des adolescents .....	49
Analyse des données .....	50
Analyse des données tirées des entrevues auprès des adolescents .....	50
Analyse des données tirées des entrevues de groupe menées auprès des animatrices .....	52
Considérations éthiques et déontologiques.....	53
Résultats .....	55
Résultats des entrevues auprès des adolescents .....	56
1. Éléments contribuant à une expérience positive sur le plan social .....	57
2. Éléments contribuant à une expérience positive face à la réalisation de la tâche .....	61
3. Éléments ayant contribué à une expérience négative .....	66
Résultats des entrevues de groupe auprès des animatrices .....	73

1. Participation des jeunes.....	73
2. Interactions entre les jeunes .....	75
3. Difficultés rencontrées par les animatrices .....	77
Discussion .....	79
1. Premier constat : les jeunes décrivent de manière positive leur expérience de groupe Photovoice .....	80
1.1 La participation des amis est un élément favorisant la motivation à participer .....	80
1.2 La recherche de reconnaissance et de valorisation par les pairs est un élément qui favorise la participation des adolescents .....	83
2. Second constat : certains éléments négatifs propres au groupe sont aussi rapportés par les jeunes .....	84
2.1 Les obstacles rencontrés sur le plan de la productivité contribuent à une expérience de groupe vécue négativement .....	84
2.2 La présence de cliques contribue à certaines expériences de groupe négatives .....	86
2.3 La compétition peut contribuer à une expérience de groupe vécue négativement .....	88
3. Troisième constat : la dynamique de groupe est dépeinte par les animatrices de manière critique.....	90
4. Quatrième constat : le développement de la motivation des jeunes a été influencé par le climat et la composition du groupe. ....	92
Retombées de l'étude .....	94
Forces et limites de l'étude .....	97
Forces de la présente étude .....	97
Limites de la présente étude et pistes de recherche futures .....	99
Conclusion .....	101
Références .....	106

Appendice A. Certificat d'éthique du projet DéCLIC...À MON IMAGE!.....	122
Appendice B. Formulaire d'information et de consentement pour un individu pris en photo – Individu de 14 ans et plus .....	124
Appendice C. Formulaire d'information et de consentement pour un individu pris en photo – Individu de moins de 14 ans .....	128
Appendice D. Affiche de recrutement .....	132
Appendice E. Règlements du projet DéCLIC...À MON IMAGE! .....	134
Appendice F. Calendrier du déroulement du groupe Photovoice .....	136
Appendice G. Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires .....	138
Appendice H. Fiche de retour sur le groupe Photovoice auprès de l'équipe d'animation .....	142
Appendice I. Fiche de retour finale sur le groupe Photovoice.....	146
Appendice J. Guide d'entrevue individuelle semi-structurée auprès des adolescents ...	153
Appendice K. Formulaire d'information et de consentement (version pour adolescent de 14 ans ou plus) .....	157
Appendice L. Formulaire d'information et de consentement (version parent – enfant de moins de 14 ans) .....	164



## Liste des tableaux

### Tableau

1	Description des étapes du groupe Photovoice .....	36
2	Synthèse du déroulement de la recherche .....	47
3	Arbre thématique .....	58

### **Liste des abréviations**

HLM	Habitation à loyer modique
OMH	Office municipal d'habitation
OMHL	Office municipal d'habitation de Longueuil

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui m'ont soutenue au cours de mon processus doctoral. Je suis particulièrement reconnaissante envers le corps professoral du Département de Psychologie, cheminement en enfance et en adolescence, qui m'ont amenée à développer non seulement mes compétences cliniques, mais aussi mon esprit critique et ma rigueur scientifique. Je remercie sincèrement ma directrice de thèse, Fabienne Lagueux, de m'avoir guidée dans ce projet. Merci beaucoup pour votre attitude empathique, vos conseils bienveillants et votre souci du travail bien fait qui ont orienté ma recherche, et j'espère, teinteront également ma pratique professionnelle.

Je tiens aussi à remercier la direction de l'Office municipal d'habitation de Longueuil et les intervenants communautaires du HLM Bienville pour leur précieuse collaboration et leur dévouement envers les jeunes qui grandissent en milieu HLM. Je souhaite aussi témoigner ma gratitude aux pairs-chercheurs qui ont participé au groupe Photovoice. Leur désir d'avoir une voix au sein de leur milieu de vie et leur implication soutenue tout au long du projet est admirable et mérite d'être soulignés.

Merci également aux auxiliaires de recherche ayant contribué au présent projet, Marjolaine Gascon-Despatie et Samantha Faucher, ce fut un réel plaisir de travailler avec vous. Une mention spéciale à Darkyse Jetté, avec qui j'ai entretenu une étroite collaboration dans le cadre du présent projet et avec qui j'ai donc eu la chance de partager

frustrations et réussites tout au long du processus. Merci pour ton écoute et tes encouragements qui m'ont incitée à aller jusqu'au bout, malgré les écueils.

Un grand merci aussi à mes amies, qui m'ont permis de continuer à profiter pleinement de la vie pendant ce parcours. Laurence, Marilou et Caroline, je suis extrêmement choyée d'avoir des amies aussi formidables que vous. Merci à mon mari, Mathieu, pour ta présence dans ma vie. Tu me fais réaliser tous les jours à quel point il est riche d'être si bien entourée. Les mots manquent pour décrire l'immensité du bonheur que tu m'apportes et je ne peux pas mesurer l'ampleur de ta contribution à ce projet tant ton soutien m'a été indispensable.

Je tiens finalement à exprimer toute ma reconnaissance à mes parents, sans qui rien de tout cela ne serait possible. Merci à toi maman pour tes sages conseils qui m'ont remis les pieds sur terre lors de moments de découragement ainsi que pour toutes tes petites attentions qui ont grandement facilité mon cheminement scolaire et personnel. Merci à toi papa de m'avoir transmis ta curiosité intellectuelle, de m'avoir encouragée à toujours aller plus loin et d'avoir eu confiance en moi et mes capacités. Merci donc à vous deux pour votre soutien et votre amour qui m'ont permis d'avancer dans la vie. Merci pour tout, je vous aime très fort.

## **Introduction**

Le programme québécois d'Habitation à loyer modique (HLM) se veut un moyen d'améliorer les conditions de vie des familles socioéconomiquement défavorisées. En assurant un loyer correspondant à 25% du revenu, il a pour objectif de contribuer à l'indépendance économique des ménages en diminuant la proportion du budget allouée au logement (Leloup & Germain, 2008). La sélection des bénéficiaires de ce programme se fait ainsi selon des critères favorisant les ménages à faible revenu étant dans une situation de défavorisation matérielle et sociale majeure (Demoulin & Morin, 2016). Le profil sociodémographique de la population des locataires des HLM diffère donc de celui de la population générale (Leloup & Gysler, 2009). À titre d'exemple, le nombre de personnes souffrant d'un handicap physique ou d'un problème de santé mentale y est surreprésenté (49,2 % en HLM, comparativement à 18,5% dans la population générale; Société d'habitation du Québec, 2011).

Ces milieux résidentiels sont donc marqués par une forte concentration de personnes vivant des situations personnelles ou sociales difficiles (Leloup & Germain, 2008). Le « vivre-ensemble » en HLM représente dès lors un défi majeur. Des problématiques psychosociales telles que la violence, l'intimidation, le racisme, l'exclusion, l'isolement, le décrochage scolaire, la délinquance ou la consommation sont rapportées (Leloup & Germain, 2008). Dans le cadre d'une étude visant, entre autres, à décrire la vie en HLM à

vocation familiale, près de 39% des répondants ont affirmé avoir été en conflit avec des voisins dans la dernière année. Or, le motif le plus fréquemment cité pour expliquer ces conflits est la présence de nombreux jeunes en HLM, lesquels feraient du bruit et flâneraient dans les espaces communs (Leloup & Gysler, 2009). Ainsi, en plus de vivre une situation économique précaire, les jeunes qui résident en HLM seraient exposés aux problématiques psychosociales de leur milieu de vie, voire y contribueraient. Par ailleurs, l'ensemble de ces problématiques psychosociales contribue à la mauvaise presse du milieu des HLM et à sa stigmatisation, laquelle pourrait s'avérer dommageable pour les adolescents en période de construction identitaire et fort sensibles aux influences sociales et environnementales (Prinstein & Dodge, 2008).

Depuis 2002<sup>1</sup>, les responsables des HLM se doivent non seulement d'assurer le bien-être des locataires sur le plan du logement, mais également sur le plan social (Gouvernement du Québec, 2002). C'est pourquoi des équipes d'agents sociocommunautaires sont en place pour soutenir le développement d'initiatives dans le milieu de vie afin de favoriser un meilleur vivre-ensemble au sein de ces établissements. Plusieurs initiatives à visée préventive s'adressant spécifiquement aux jeunes sont de plus en plus développées en milieu HLM (p. ex, aide aux devoirs, ateliers de recherche d'emploi, activités sportives et artistiques, groupes de discussion sur des thématiques

---

<sup>1</sup> Assemblée nationale du Québec, Projet de loi n° 49 : loi modifiant la Loi sur la Société d'habitation du Québec.

d'actualité, etc.). Toutefois, susciter et maintenir la participation des adolescents à de tels types d'activités organisées demeurent un défi (Lagueux, 2014; Lagueux & Blais, 2012). Cet état de fait est préoccupant considérant que participer à des activités de groupe structurées s'avérerait grandement favorable au développement des adolescents, notamment des jeunes dits « à risque » (Mahoney, 2000). Ces activités leur permettraient entre autres de tisser des liens d'amitié avec des pairs faisant preuve d'une bonne adaptation psychosociale et de développer des compétences diverses.

De récents travaux semblent suggérer que le groupe de pairs et la dynamique qui prévaut au sein du groupe pourraient favoriser en soi la participation des jeunes envers une activité donnée (Fredricks, Hackett, & Bregman, 2010; Fry & Gano-Overway, 2010; Loder & Hirsch, 2003; Pearce & Larson, 2006). Certaines conditions semblent toutefois nécessaires pour que la modalité de groupe favorise la participation des jeunes, mais ces conditions restent encore peu étudiées dans les écrits portant sur la participation et la motivation des jeunes à prendre part aux activités offertes (Denault & Poulin, 2016; Fredricks & Eccles, 2005; Simpkins, Eccles, & Becnel, 2008).

Dans le cadre d'un événement visant à promouvoir la participation et l'implication des jeunes en milieu HLM (Forum des jeunes en HLM, 2011), les jeunes ont exprimé leur désir d'être davantage « entendus » au sein de leur milieu de vie. Ils ont également affirmé leur réel désir de s'impliquer pour transformer leur environnement de manière à ce qu'il



réponde mieux à leurs besoins et pour s'assurer que ce qu'on y déploie corresponde davantage à leurs intérêts (Pelletier & Raciuss, 2014; Ville de Montréal, n.d.).

Pour offrir une opportunité aux adolescents de s'impliquer dans leur milieu de vie, la recherche-participative « DéCLIC... à mon image!<sup>2</sup> » dirigée par Fabienne Lagueux a vu le jour dans un milieu HLM de la Montérégie, recherche à partir de laquelle est issu le présent mémoire doctoral<sup>3</sup>. Cette démarche avait pour principaux objectifs : 1) d'identifier auprès des adolescents leurs intérêts et préoccupations communautaires; 2) de promouvoir un dialogue critique entre eux en regard de leurs préoccupations et de se faire entendre des acteurs clés de leur communauté; 3) d'identifier des éléments (personnels et liés au milieu) qui favoriseraient leur désir de se mobiliser dans leur milieu de vie; et, 4) d'évaluer la dynamique de groupe créée par le biais de la méthode de recherche participative.

La participation au groupe Photovoice consiste ainsi en une première étape vers le développement d'activités de groupe et de projets communautaires qui leur ressemblent davantage. Dans le cadre de cette recherche-participative, la méthode de collecte consiste à recueillir de l'information par le biais de photographies prises par les participants (ici les adolescents), lesquelles sont ensuite discutées en rencontres de groupe autour de

---

<sup>2</sup> Ce titre fait référence à l'usage de la prise de photographie (des 'clic' pour le bruit de caméra) dans le cadre d'un projet de groupe Photovoice.

<sup>3</sup> Deux autres mémoires de doctorat sont associés à ce projet de recherche-participative, lesquels portent sur d'autres dimensions spécifiques du projet.

questions visant à identifier leurs préoccupations et les pistes d'action à entreprendre pour y pallier. Les photographies sélectionnées sont ensuite présentées à la communauté et à ses dirigeants par le biais d'une exposition publique (Wang, 1999). Cette méthode d'exploration a initialement été développée il y a une vingtaine d'années afin de permettre à des populations adultes dites marginalisées de prendre la parole entourant certains enjeux propres à leur réalité afin d'améliorer leur communauté (Wang, 1999; Wang & Burris, 1997).

Ce type de recherche dont est issu le présent mémoire se dit 'participative' car les adolescents prennent une part active dans la collecte de données (p. ex., prise de photos, choix de photos à discuter, échanges, etc.). Photovoice prend la forme de rencontres de groupes hebdomadaires animées par des animateurs qualifiés. La modalité de groupe est importante dans le cadre d'une telle démarche. C'est en effet par le biais du développement d'un climat sécurisant d'ouverture que des échanges riches portant sur les enjeux identifiés peuvent prendre place. Ainsi, Photovoice est ici à considérer pour les jeunes de ce projet à la fois à titre de méthode de cueillette de données et à titre d'activité de médiation artistique à vocation sociale. L'exposition publique de photographies représente une occasion pour les jeunes de se faire entendre.

Le présent mémoire doctoral a pour objet un volet spécifique de cette étude plus vaste, soit celui d'explorer l'expérience des jeunes adolescents en contexte d'activité de groupe structurée (groupe Photovoice). À partir des propos rapportés par les jeunes lors

d'entrevues semi-structurées individuelles et, secondairement, des points de vue recueillis auprès des animatrices, la présente étude vise ainsi à identifier les éléments contribuant à une expérience de groupe positive et les éléments contribuant à une expérience de groupe négative.

Le présent mémoire doctoral est constitué de cinq sections principales. D'abord, le contexte théorique associé à l'objet de recherche est présenté, dans le but de contextualiser la problématique et l'objectif de la présente recherche. Ensuite, la méthode utilisée, incluant le cadre méthodologique, et les principaux éléments qui ont permis la réalisation de cette recherche, est décrite. Suivent successivement la présentation des résultats et la discussion entourant ceux-ci. Enfin, le mémoire se termine sur une brève conclusion.

## **Contexte théorique**

Le contexte théorique expose en premier lieu les effets bénéfiques de la participation à des activités de groupe structurées. Les facteurs sociaux qui favorisent la participation et le développement de la motivation à participer à de telles activités sont ensuite présentés, suivis de ceux qui nuisent plutôt à la participation. Par la suite, la dynamique de groupe en contexte de groupe Photovoice sera plus précisément abordée. Enfin, la dernière sous-section précise la pertinence scientifique et clinique de la présente étude, de même que son objectif et sa question de recherche.

### **Participation à une activité de groupe structurée : une influence positive sur le développement des adolescents**

Des chercheurs s'intéressent spécifiquement aux contextes développementaux favorisant le développement positif des adolescents. Ainsi, la manière dont les jeunes occupent leur temps libre aurait une influence certaine sur leur développement psychosocial (Hansen, Larson, & Dworkin, 2003; Larson, 2000). Les activités de groupe structurées poursuivies par les adolescents leur permettraient de vivre plusieurs expériences, lesquelles favoriseraient le développement de leur identité et de diverses compétences (Eccles, Barber, Stone, & Hunt, 2003; Fauth, Roth, & Brooks-Gunn, 2007; Hansen et al., 2003; Schmidt, Shumow, & Kackar, 2007).

Les activités de groupe structurées sont décrites comme des activités extrascolaires qui ont lieu dans des milieux où les jeunes sont susceptibles de s'impliquer, soit en établissement scolaire ou en milieu communautaire (Mahoney, Larson, Eccles, & Lord, 2005). Ces activités peuvent généralement être regroupées en plusieurs catégories telles que les activités sportives, les activités artistiques, les activités intellectuelles de type académiques (p. ex., ateliers d'aide aux devoirs, groupes de lecture, etc.) et les activités de service à la communauté (p. ex., le scoutisme). Elles se déroulent en groupe, c'est-à-dire que trois personnes ou plus y participent, lesquelles interagissent ensemble dans la poursuite d'un objectif commun (St-Arnaud, 2008). Les activités de groupe structurées sont également caractérisées par un certain niveau de structure, c'est-à-dire qu'elles : 1) sont guidées par des règles de fonctionnement; 2) visent le développement de compétences; 3) se déroulent selon un horaire régulier; et 4) sont supervisées par au moins un adulte (Larson, 2000; Mahoney, 2000; Mahoney & Stattin, 2000). La participation à ces activités se fait habituellement sur une base volontaire, ce qui en fait un contexte attrayant pour les adolescents (Larson, 2000; Mahoney et al., 2005).

### **Bénéfices associés à la participation à des activités de groupe**

Il est possible d'établir un lien entre le fait de participer à des activités de groupe structurées et la qualité d'adaptation générale des adolescents. Sur le plan académique, la participation à ces activités est notamment associée positivement à la réussite scolaire (Darling, 2005; Dumais, 2008; Lipscomb, 2007; Rose-Krasnor, Busseri, Willoughby, & Chalmers, 2006), au fait d'avoir des aspirations éducationnelles plus élevées (Dumais,

2008; Gardner, Roth, & Brooks-Gunn, 2008; Hunt, 2005) et à l'estime de soi sur le plan scolaire (Dotterer, McHale, & Crouter, 2007), en plus d'être un facteur de protection contre le décrochage scolaire (Bush, 2003; Mahoney & Cairns, 1997). Sur le plan psychosocial, des auteurs suggèrent que la participation des adolescents est associée négativement à la dépression (Fauth et al., 2007; Fredricks & Eccles, 2005; Mason, Schmidt, Abraham, Walker, & Tercyak, 2009; Zarrett et al., 2009) et associée positivement à une bonne estime de soi (Denault & Poulin, 2009; McHale et al., 2005).

Des résultats d'études suggèrent aussi que la participation à de telles activités de groupe pourrait agir en tant que facteur de protection contre plusieurs conduites à risque telles que la consommation d'alcool et de drogues douces (Darling, Caldwell, & Smith, 2005; Fredricks & Eccles, 2006), la consommation de tabac (Bonhert & Garber, 2007) et les comportements délictueux (Fleming et al., 2008; Guest & McRee, 2009). De surcroît, certains de ces bénéfices mesurés pourraient perdurer jusqu'à l'âge adulte. À cet effet, des adultes ayant participé activement à des loisirs structurés à l'adolescence rapporteraient une moindre consommation d'alcool et de drogues (Barber, Eccles, & Stone, 2001), un meilleur statut éducationnel (Barber et al., 2001; Gardner et al., 2008) et un niveau plus élevé d'engagement au sein de leur communauté (Gardner et al., 2008).

Qui plus est, les activités de groupe structurées seraient particulièrement bénéfiques pour les adolescents dits à risque (Mahoney, 2000) et pour les adolescents issus de milieux défavorisés (Marsh & Kleitman, 2002). Plusieurs facteurs pourraient expliquer que ces

jeunes en profitent davantage. D'une part, la participation à des activités de groupe structurées favoriserait le développement de plusieurs habiletés. Ces opportunités développementales sont d'une grande importance pour les jeunes provenant de milieux défavorisés, lesquels démontrent généralement un sous-développement de leurs habiletés (Kahne & Middaugh, 2009). D'autre part, force est de constater que de participer à des activités structurées limite le temps disponible pour s'engager dans des comportements à risque et permettrait aussi aux adolescents vulnérables de tisser des liens significatifs avec des pairs présentant une bonne adaptation psychosociale (Fredricks & Eccles, 2005; Fredricks & Eccles, 2010; Larson, Hansen, & Moneta, 2006). Inversement, s'occuper à des loisirs peu structurés (p. ex., se retrouver au parc ou au centre d'achats entre amis) comporterait un risque accru de mettre en contact les jeunes auprès de pairs présentant davantage de comportements antisociaux (Mahoney & Stattin, 2000; Osgood, Wilson, O'Malley, Bachman, & Johnston, 1996).

C'est dans ce contexte qu'une participation à des expériences significatives de groupe pourrait être d'autant plus pertinente et profitable pour les adolescents résidant en HLM, milieu de vie où les jeunes sont fréquemment en grand nombre. En effet, Forrest-Bank et ses collègues (2014) ont exploré, par le biais d'entrevues semi-structurées menées auprès de vingt jeunes (âgés de 9 à 15 ans), les difficultés vécues par des jeunes résidant en loyers publics de type HLM de trois villes américaines. Il ressort que les jeunes rapportent eux-mêmes, à titre de préoccupations liées à leur milieu, la difficulté à se faire des amis et l'influence négative de leurs pairs en raison de la forte présence de jeunes délinquants.



### **Facteurs qui favorisent la participation à une activité de groupe structurée**

Considérant l'apport généralement positif de la participation à des activités de groupe structurées sur le développement des adolescents, certains auteurs ont cherché à mieux comprendre les facteurs pouvant optimiser la participation des jeunes à de telles activités. Parmi ces facteurs, il appert que les adolescents seraient plus enclins à s'engager dans des activités qui leur permettent d'être en lien avec leurs pairs. On peut comprendre ce fait de manière intuitive, mais aussi avec l'appui du modèle de l'autodétermination qui stipule notamment que le besoin d'appartenance, soit le besoin de se sentir réellement connecté aux autres, puisse motiver les individus à entreprendre les actions nécessaires pour combler ce besoin (Ryan & Deci, 2000). Plusieurs études suggèrent en effet que le groupe de pairs influencerait la participation des adolescents à des activités de loisirs structurées, parfois en la favorisant et parfois en la limitant (Denault & Poulin, 2009; Loder & Hirsch, 2003; Simpkins, Vest, Delgado, & Price, 2012; Simpkins, Delgado, Price, Quach, & Starbuck, 2013). La majorité des études menées sur les liens entre le groupe de pairs et la participation des adolescents portent sur des facteurs *individuels* (p. ex., acceptation des pairs, développement d'amitiés, etc.) plutôt que sur les *interactions* entre les pairs (Eys, Loughhead, Bray, & Carron, 2009; Smith, 2007).

### **Facteurs individuels qui favorisent la participation**

L'une des variables les plus fréquemment étudiées lors de l'étude des facteurs sociaux qui influencent la participation est l'affiliation, soit le désir de former des connexions et

des relations réciproques avec les pairs (Allen, 2003; Eys et al., 2009; Smith, 2007). Passer du temps avec leurs amis et s'en faire de nouveaux seraient deux des motivations les plus fréquemment citées par les adolescents pour expliquer leur choix de joindre une activité de groupe structurée et de maintenir leur participation à celle-ci (Fredricks et al., 2010; Loder & Hirsch, 2003; Patrick et al., 1999). À titre d'exemple, Denault et Poulin (2009) ont mené une étude dont l'objectif était d'identifier des facteurs familiaux, sociaux et individuels qui pourraient influencer l'augmentation ou la diminution de la participation des jeunes à des activités de groupe structurées pendant leurs études à l'école secondaire. L'échantillon ( $n = 272$ ) a été recueilli à partir de la base de données d'une étude plus large, qui porte sur le développement social à l'adolescence. Les mesures des variables prédictrices ont été recueillies à la fin de la sixième année primaire, par le biais de différents outils (questionnaires remplis par les parents, par les professeurs et autorapportés, auto-identification des trois meilleurs amis). Les résultats montrent que la participation du meilleur ami est associée au maintien de la participation des adolescents, notamment pour les activités sportives.

Simpkins et ses collègues (2012) ont également mené une étude dont un des objectifs était cette fois d'identifier la valeur prédictrice de la participation des amis sur la participation d'un adolescent pour une même activité. Leur échantillon ( $n = 53\,070$ ), qui a été tiré d'une étude nationale sur la santé des adolescents, est composé d'adolescents (53 % de filles) fréquentant l'école secondaire (7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année scolaire), dont l'âge moyen est de 14,82 ans. Aux fins de l'étude, les adolescents devaient identifier, au sein d'une

liste de 31 activités (sportives, artistiques et clubs scolaires), toutes les activités parascolaires auxquelles ils participaient. Les résultats de cette étude démontrent que la participation des amis prédit positivement le nombre d'activités auxquelles les adolescents participent. De surcroît, ces résultats démontrent que la participation des amis à une activité parascolaire augmente de 25 % à 173 % les chances qu'un adolescent donné y participe aussi.

Par ailleurs, non seulement la participation des amis semble motiver les adolescents à initier et maintenir leur participation, mais on constate également que des adolescents peuvent diminuer, voire cesser, leur participation à une activité donnée si leurs amis n'y participent pas, afin de passer plus de temps avec eux (Fredricks et al., 2002; Patrick et al., 1999).

D'autre part, le désir de faire partie d'un groupe pourrait aussi favoriser la participation des jeunes, notamment dans le cadre de sports d'équipe (Fry & Gano-Overway, 2010; Weiss & Petlichkoff, 1989; Weiss & Smith, 2002), mais aussi dans le cadre de 'clubs communautaires'<sup>4</sup> (Fredricks et al., 2010; Loder & Hirsch, 2003). Dans le cadre d'une étude portant sur l'expérience des jeunes qui fréquentent des clubs communautaires, Fredricks et ses collègues (2010) ont rencontré 54 enfants et adolescents

---

<sup>4</sup> Les clubs communautaires décrits ici ressemblent à ce qui pourrait s'appeler 'maisons de jeunes', donc un établissement accessible aux jeunes de la communauté offrant plusieurs activités sportives, artistiques, de loisirs et de prévention pour les enfants et les adolescents.

(4<sup>e</sup> année primaire à 2<sup>e</sup> année du secondaire) afin d'identifier, par le biais d'entrevues semi-structurées : 1) leurs motivations à fréquenter un club communautaire; et 2) leurs perceptions des relations avec les adultes qui s'en occupent, des relations avec leurs pairs, des tâches qui leur sont proposées et de leur implication dans les processus décisionnels du club. Les résultats appuient l'importance de la participation des amis à titre de facteur qui favorise la participation à une activité, et ce, entre autres pour la possibilité de faire partie d'un groupe et de réaliser ensemble des activités. Lorsqu'interrogés sur les activités offertes par le club, les adolescents ont d'ailleurs identifié les activités de groupe comme étant celles qu'ils préfèrent.

Une récente étude exploratoire québécoise met aussi en lumière, parmi plusieurs résultats observés, l'importance du groupe de pairs comme moteur de participation chez des adolescents issus de milieux HLM et impliqués socialement dans leur milieu de vie (Faucher, Plourde, & Prévost, 2015). Dans le cadre de cette étude, neuf adolescents provenant de deux HLM différents, âgés de 14 à 20 ans et d'origines ethniques variées, ont été rencontrés individuellement pour une entrevue semi-structurée. Les résultats d'une analyse qualitative permettent notamment de relever que l'idée du rassemblement entre pairs est un sujet important pour entraîner la participation des adolescents dans leur milieu de vie. En effet, les adolescents interrogés décrivent leur participation en termes d'activités qui les rassemblent et y voient une manière d'éviter l'isolement par la création de liens interpersonnels significatifs avec leur entourage.

### **Facteurs relationnels qui favorisent la participation**

Outre la participation des amis et le désir de faire partie d'un groupe, il semble que la manière dont les jeunes interagissent entre eux au sein du groupe influence également la participation. À ce titre, le soutien social de la part des pairs ressort comme favorable à la participation à des clubs communautaires, de même qu'à des activités physiques (Duncan, Duncan, & Strycker, 2005; Fredricks et al., 2010). Ce soutien peut se manifester sur le plan académique par de l'aide aux devoirs, sur le plan affectif par du réconfort, et, sur le plan comportemental par des encouragements à éviter les conduites à risque (Fredricks et al., 2010). Or, l'opportunité de recevoir de l'aide sur le plan académique et le désir de « ne pas se mettre dans le trouble » sont deux éléments qui peuvent influencer favorablement la participation des jeunes (Fredricks et al., 2010; Loder & Hirsch, 2003). L'accueil des membres au sein du groupe ressort aussi comme un élément influençant l'expérience des adolescents (Fry & Gano-Overway, 2010; Pearce & Larson, 2006). En effet, les jeunes qui perçoivent un accueil chaleureux de leurs pairs et qui perçoivent des interactions respectueuses au sein du groupe sont significativement plus enclins à rapporter plus de plaisir lié à leur participation et à poursuivre leur participation (Fry & Gano-Overway, 2010).

### **Développement de la motivation à participer à une activité de groupe structurée**

Malgré les bénéfices associés à une participation aux activités de groupe structurées, il demeure difficile de recruter des adolescents à une activité donnée, de même que susciter leur réel engagement (Lagueux & Blais, 2012; Vandell et al., 2005). Or, pour profiter des

bienfaits associés à la participation à de telles activités, les adolescents ne doivent pas seulement participer à l'activité, mais témoigner d'un réel engagement psychologique, en se montrant motivés par l'activité et en trouvant un sens à leur participation (Larson, 2000; Ryan & Deci, 2000; Vandell et al., 2005). Pour ce, la participation à l'activité donnée doit être en congruence avec les besoins et les valeurs personnelles. Un sentiment d'appartenance envers un groupe au sein duquel l'individu se sent accepté et soutenu favoriserait aussi le développement de l'engagement psychologique (Ryan & Deci, 2000; Ryan & Deci, 2008).

Par le biais d'une étude qualitative, Pearce et Larson (2006) ont cherché à mieux comprendre comment se développe chez les adolescents la motivation à participer à une activité de groupe dans un programme d'engagement civique<sup>5</sup> (activités de bénévolat). Leur étude a été menée auprès de 10 adolescents, âgés de 15 à 19 ans, devant faire 40h de bénévolat dans le cadre de leur cursus scolaire. Les chercheurs ont observé sept rencontres de groupe et réalisé 74 entrevues semi-structurées (64 auprès des jeunes et 10 auprès de l'animateur). Une démarche d'analyse par théorisation ancrée a permis à ces auteurs de proposer un modèle du développement de la motivation en contexte d'activités de groupe en trois étapes, soit : 1) la phase d'entrée; 2) la connexion personnelle; et 3) la motivation intrinsèque. Ce modèle est intéressant car il met en lumière le fait que le groupe de pairs

---

<sup>5</sup> L'engagement civique réfère à l'investissement d'un individu envers sa communauté et à son désir d'y contribuer positivement (Flanagan & Christens, 2013).

pourrait contribuer à favoriser le développement de la motivation à chacune de ces trois étapes, lesquelles seront précisées ici.

### **1) Première phase de développement de la motivation : la phase d'entrée**

La phase dite d'entrée, telle que conceptualisée et définie par Pearce et Larson (2006), comprend l'inscription de l'adolescent à une activité donnée et ses premières expériences de participation à cette activité. Or, un climat chaleureux et amical au sein du groupe de pairs favoriserait la motivation à se présenter aux rencontres subséquentes, et ce, même chez les jeunes se disant peu motivés à participer au moment de leur inscription (Iwasaki et al., 2015; Pearce & Larson, 2006). Ce type de climat a aussi été associé positivement au développement du sentiment d'appartenance envers le groupe (Akiva, Cortina, Eccles, & Smith, 2013), lequel est corrélé positivement à la présence aux rencontres de groupe et à l'engagement auprès de sa communauté (Anderson-Butcher & Conroy, 2002). Dans le cadre d'une recherche participative, l'établissement d'une relation de confiance entre les membres du groupe lors des rencontres initiales faciliterait également le partage du vécu expérientiel des participants (Iwasaki et al., 2015).

### **2) Seconde phase de développement de la motivation : la connexion personnelle**

La *connexion personnelle* décrite par Pearce et Larson (2006) s'établit lorsque l'adolescent est en mesure d'identifier pour lui un lien entre son vécu personnel et la mission (ou l'objectif) de l'activité à laquelle il participe. Le partage en groupe de leur vécu expérientiel peut permettre aux adolescents de réaliser qu'ils ne sont pas seuls à avoir

vécu de mauvaises expériences, mais qu'elles sont partagées par d'autres. En plus d'avoir un effet validant, la rétroaction des autres membres du groupe concernant ces expériences leur permettrait de réaliser la nature collective de ces enjeux. Cette prise de conscience favoriserait en retour l'identification à la cause; *mon* problème devient alors *notre* problème (Pearce & Larson, 2006). Ainsi, le désir d'amener un changement et le souci pour les autres inciteraient des adolescents à s'impliquer personnellement (Faucher et al., 2015).

### **3) Troisième phase de développement de la motivation : la motivation intrinsèque**

Finalement, la dernière phase liée au développement de la motivation décrite par Pearce et Larson (2006) est celle de la motivation intrinsèque. Cette phase se caractérise par une participation plus active, sous-tendue par un réel plaisir à s'engager au sein du groupe. À ce titre, participer à un groupe et s'y engager permettraient aux adolescents d'échanger des idées et d'utiliser leurs compétences dans la réalisation d'un objectif partagé par l'ensemble du groupe. La poursuite d'objectifs communs et la collaboration pour les atteindre semblent ainsi avoir un effet rassembleur et motivant pour les adolescents (Faucher et al., 2015; Pearce & Larson, 2006).

Iwasaki et ses collègues (2015) ont observé des résultats similaires dans le cadre d'une vaste recherche participative (de 2011 à 2015) portant sur l'engagement des jeunes auprès de leur communauté. Leur étude a été menée auprès de douze jeunes *leaders* âgés de 16 à 24 ans, qui ont travaillé en collaboration avec des partenaires communautaires



pour concevoir des projets visant l'engagement des jeunes à risques de leur communauté. Afin de documenter les opportunités et les défis rencontrés dans le cadre de leur participation, Iwasaki et ses collègues (2015) ont recueilli les réflexions de sept de ces jeunes *leaders*. Pour ce faire, les réflexions ont été obtenues sous forme d'énoncés, tirés de rencontres d'équipe et d'écrits individuels. Une analyse de contenu a permis d'identifier, parmi d'autres résultats observés, l'intérêt des jeunes à travailler en collaboration avec leurs pairs. La possibilité d'apprendre les uns des autres sur un sujet d'intérêt commun, notamment par le biais de discussions de groupe, ressort nettement comme un attrait majeur à leur participation :

À la fin, j'ai l'impression que nous avons bien réussi, en tant que groupe, à développer notre relation, tout en construisant notre cadre de travail. Je me suis senti confortable à chacune des sessions et j'étais content de me trouver dans un environnement où je pouvais m'exprimer et partager mes idées sans être jugé, tout en apprenant des personnes qui m'entouraient. [traduction libre] (Propos de Youth Leader Three, rapportés par Iwasaki et al., 2015, p.40)

En somme, ces différentes études appuient le fait que le groupe de pairs peut jouer un rôle significatif dans le développement de la motivation des adolescents envers les activités qui leur sont proposées.

### **Éléments se rapportant au groupe qui nuisent à la participation**

Si le groupe peut favoriser la participation des jeunes aux activités structurées, il semblerait toutefois qu'il puisse également y nuire. En effet, certains jeunes rapportent avoir vécu des expériences négatives dans le cadre de leur participation à une activité de groupe structurée. Parmi ces expériences, on retrouve les actes agressifs et l'intimidation

(physique ou verbale), la formation de cliques et l'exclusion, le manque de coopération, et finalement, la pression des pairs à adopter certains comportements à risque (Dworkin & Larson, 2007; Larson, Hansen, & Walker, 2005; Simpkins et al., 2013; Weiss, Smith, & Theeboom, 1996). Ces expériences s'accompagnent habituellement d'émotions négatives telles que la tristesse, l'anxiété et la colère (Dworkin & Larson, 2007). Ainsi, lorsque l'expérience des jeunes est marquée par plusieurs expériences défavorables de ce type, les émotions négatives qu'elles suscitent interféreraient avec leur capacité à s'engager pleinement dans l'activité et auprès du groupe de pairs. De telles expériences négatives peuvent ainsi mener certains jeunes à mettre fin à leur participation, malgré un intérêt initial à y participer (Dworkin & Larson, 2007). Certaines conditions semblent donc nécessaires pour que la modalité de groupe d'une activité donnée favorise non seulement l'intérêt initial des jeunes face à cette activité structurée, mais aussi le maintien de leur participation et de leur motivation au sein du groupe. Tel que l'a démontré ce relevé des écrits, ces conditions demeurent somme toute peu étudiées dans le domaine scientifique qu'est celui de la participation et de la motivation des jeunes à faire partie d'activités structurées (Denault & Poulin, 2016; Fredricks & Eccles, 2005; Simpkins et al., 2008).

### **Photovoice et dynamique de groupe**

Une démarche Photovoice a été retenue comme méthode de recherche dans le cadre du projet DÉCLIC...À MON IMAGE!, car en plus de permettre l'identification d'enjeux communautaires prioritaires pour une population, cette méthode est également associée à

certains bénéfices pour les participants. En effet, il ressort que de prendre part à ce type de démarche sensibilise les participants à leur communauté et favorise, chez certains d'entre eux, le développement de sentiments d'engagement envers sa communauté et d'efficacité personnelle (Carlson, Engebretson, & Chamberlain, 2006; Foster-Fishman, Nowell, Deacon, Nievar, & McCann, 2005; Pritzker, LaChapelle, & Tatum, 2012; Strack, Magill, & McDonagh, 2004).

Tel que mentionné en introduction, la participation à un groupe Photovoice consiste à prendre des photographies en lien avec la question d'intérêt posée (ici, identifier les préoccupations communautaires des jeunes dans leur milieu HLM) et d'en discuter par la suite en groupe. Il s'agit donc d'une méthode de collecte d'information pour laquelle le climat de groupe revêt une importance particulière, puisque c'est *en groupe* que les photographies et les préoccupations qu'elles illustrent sont discutées (Catalani & Minkler, 2010; Wang & Burris, 1997). Toutefois, malgré l'influence que pourrait exercer le groupe sur la participation à cette activité, peu d'études Photovoice ont pris en compte cette dimension. Plus encore, parmi les études ayant rapporté des éléments en lien avec le groupe, rares sont celles qui font usage de mesures spécifiques à cet effet. Plus souvent, il s'agira d'observations sommaires propres au groupe rapportées par les auteurs, mais n'ayant pas fait l'objet de mesures spécifiques. Quelques études seront présentées ici : i. Études rapportant des observations sommaires liées au groupe – sans mesures spécifiques; ii. Études rapportant des éléments liés au groupe parmi d'autres dimensions mesurées; et iii. Études mesurant de manière spécifique des éléments se rapportant au groupe.

i. Parmi des études menées auprès d'adolescents participant à des groupes Photovoice, certaines permettent de relever quelques observations sommaires liées au groupe. Dans ces études, on fait mention de quelques éléments liés à la dynamique de groupe s'étant déployée au cours de leurs projets respectifs et des impacts positifs ou négatifs de cette dynamique sur leur déroulement, mais sans toutefois étudier de manière systématique cette question (Foster-Fishman, Law, Litchy, & Aoun, 2010; Madrigal et al., 2014; Strack, Magill, & McDonagh, 2004; Wilson et al., 2007). À titre d'illustrations d'éléments propres à la modalité de groupe tirées de ce type d'articles consultés, soulignons notamment l'observation de comportements s'apparentant à 'une quête de pouvoir social' parmi les jeunes, pouvant prendre entre autres la forme de dénigrement ou de rejet (p. ex., refus de travailler avec certains membres du groupe, dénigrement des idées de certains, joutes verbales, etc.) (Foster-Fishman, Nowell, Deacon, Nievar, & McCann, 2005; Wilson et al., 2007). La présence de 'comportements immatures perturbateurs' parmi les participants est également soulevée par Wilson et al. (2007). Ceux-ci notent à titre d'illustrations la propension de certains participants à sortir fréquemment du local pour espionner d'autres groupes Photovoice, ou encore la nature humoristique inappropriée des propos de certains participants lors des discussions.

ii. Parmi les études où des éléments se rapportant au climat de groupe ont été mesurés parmi d'autres éléments, notons en premier lieu l'étude de Madrigal et ses collègues (2014). Dans le cadre de cette étude portant sur une expérience Photovoice, ayant entre

autres pour objectif d'évaluer les effets de la participation à ce type de groupe sur le leadership, des 'difficultés liées au travail en groupe' ont été relevées. Les participants devaient remplir un questionnaire de manière hebdomadaire à propos de leur participation (sous forme de réflexions écrites à diverses questions ouvertes) et, à deux reprises, devaient également répondre à un questionnaire de 43 items mesurant cinq dimensions (l'auto-efficacité, le leadership, l'engagement sociopolitique, la motivation et les comportements de participation). Or, un seul élément se rapportant à la modalité de groupe et à son climat ressort suite à l'évaluation, soit la 'difficulté à se concentrer sur la tâche demandée' considérant la propension de plusieurs jeunes à dévier du sujet rapidement pendant les discussions de groupe. Cette première étude sur un groupe Photovoice constitué de jeunes est pertinente dans le cadre du présent mémoire non seulement de par son thème, mais aussi de par la méthode utilisée. En effet, il s'agit d'une première étude repérée où des éléments se rapportant à la participation des jeunes ont été mesurés, bien que l'emphase de l'évaluation n'était pas directement liée à cette dimension.

Une seconde étude ayant mesuré entre autres des composantes liées au groupe mérite d'être présentée, même si la population ciblée était constituée de jeunes plus âgés. Par le biais d'une méthode mixte, Bender et ses collègues (2017) ont cherché à évaluer divers éléments se rapportant à la faisabilité d'une démarche de groupe Photovoice auprès de jeunes adultes sans domicile fixe âgés de 18 à 21 ans. L'objectif plus général de leur étude était de documenter les principales préoccupations des jeunes sans-abris et de sensibiliser le public à cet effet. Les participants ( $n = 22$ , répartis en deux groupes menés de façon

séquentielle) ont été recrutés dans un abri d'urgence offrant un séjour de courte durée, c'est-à-dire de moins de 40 jours. De ces 22 participants, neuf ont participé à des entrevues post-intervention. Ces données, de même que les notes de terrain rédigées par quatre animateurs des deux groupes, ont été analysées par le biais d'une analyse de contenu. Les résultats obtenus mettent en lumière que dans les deux premières semaines du projet, les jeunes étaient hypersensibles et avaient de la difficulté à considérer des points de vue différents des leurs, ce qui a contribué à de nombreux conflits dans le groupe. Par ailleurs, pour gérer ces conflits, les animateurs auraient maintenu un cadre strict au départ (p. ex., retrait temporaire de participants qui ne respectent pas les règles, suivi d'une discussion en groupe sur la possibilité de les réintégrer), mais ont rapporté avoir été plus flexibles au fil des sessions de groupe. Lors des entrevues, les jeunes ont aussi relevé avoir amélioré leurs habiletés de communications en groupe, parmi lesquelles figurent l'écoute et la capacité à s'exprimer de manière moins impulsive et plus respectueuse. L'intérêt de cette étude est notamment d'avoir eu recours à des entrevues menées auprès des participants et des animateurs. Le recours à cette méthode qualitative permet de recueillir des points de vue plus riches et nuancés que par l'usage des seuls questionnaires. De plus, permettre d'avoir les points de vue complémentaires des participants et des animateurs est aussi intéressant sur le plan de la méthode, puisque ceci permet d'avoir un regard plus complet. Cette étude démontre toutefois quelques limites méthodologiques liées à l'attrition des participants (entre 49% et 72% des participants ont complété le projet, selon les cohortes, et 41% des participants ont pris part aux entrevues post-intervention). D'une part, il est possible que l'expérience des jeunes ayant complété l'intervention ait été plus positive

que celle des jeunes ayant mis un terme à leur participation, ce qui a pu biaiser les résultats. D'autre part, l'attrition de plusieurs a pu influencer certains éléments liés à la dynamique de groupe. Il devient dès lors difficile de départager ce qui est lié à la démarche Photovoice de ce qui a pu être induit par cette situation particulière.

iii. Finalement, en dehors des deux études précédentes ayant rapporté des éléments liés au groupe parmi d'autres éléments, à notre connaissance, seules deux autres études portent spécifiquement sur l'évaluation de la dynamique de groupe qui se déploie au sein d'un groupe Photovoice. Toutefois, ces deux études ont été menées auprès de participants adultes. Une première étude est celle de Barlow et Hurlock (2013) dont l'objectif était de conscientiser la population au vécu expérientiel des femmes qui se prostituent. Considérant la vulnérabilité de cette population (groupe composé de cinq femmes), les chercheuses se souciaient particulièrement du climat de groupe, qu'elles voulaient suffisamment sécurisant pour permettre à toutes de partager leur vécu expérientiel. Un thème central a été identifié entourant la dynamique de groupe vécue lors des sessions, soit la nécessité de créer une base de sécurité (Barlow & Hurlock, 2013). Les sous-thèmes identifiés sont tous rattachés à ce thème : la recherche d'un but commun, le souci de l'anonymat, le désir de prendre soin de soi et des autres, le respect, l'inconfort lié à donner et à recevoir de la rétroaction, l'inconfort lié à l'expression des émotions et la recherche de relations égalitaires entre les participants et les chercheuses universitaires. À la lumière des résultats obtenus, Barlow & Hurlock (2013) remarquent que la création d'une base sécuritaire au sein du groupe a permis aux participantes de partager leurs expériences. Les

chercheuses font d'ailleurs un rapprochement avec la dynamique de groupe observée dans ce groupe Photovoice à celle généralement présente au sein d'un groupe d'entraide où les membres se soutiennent mutuellement dans leur processus de réflexion personnelle.

Ce souci lié à la création et au maintien de climat de sécurité au sein d'un groupe Photovoice a également été relevé par Side (2005) dans le cadre d'une étude liée à un projet dont l'objectif était d'explorer les enjeux communautaires partagés cette fois par des femmes catholiques et protestantes d'Irlande du Nord, soit deux groupes affiliés à des idéologies religieuses distinctes. L'analyse qualitative d'entrevues individuelles et groupales menées auprès de dix participantes a permis de mettre en lumière différentes manifestations du groupe liées à ce désir de maintenir un environnement sûr au sein d'un groupe d'emblée idéologiquement clivé. Lors des discussions de groupes, les participantes rapportaient avoir davantage échangé sur des sujets de prime abord non conflictuels (p. ex., paysages ruraux) et avoir ainsi évité les discussions sur les photos représentant des enjeux davantage conflictuels. Ce malaise se serait aussi manifesté lors de l'exposition (laquelle succède habituellement une démarche de groupe Photovoice), où aucune photo représentant un enjeu conflictuel n'aurait volontairement été mise de l'avant.

Ces deux dernières études appuient l'idée que la dynamique relationnelle d'un groupe, ici deux groupes Photovoice, peut réellement avoir un impact important sur le fonctionnement de la démarche et l'atteinte des objectifs poursuivis par les membres de



ce groupe (le partage du vécu expérientiel des participants du groupe) dans le cadre d'une activité structurée à visée communautaire. Les caractéristiques spécifiques des populations à l'étude et le nombre peu élevé de participantes limitent toutefois la généralisation des résultats de ces études.

### **Pertinence scientifique et clinique de l'étude doctorale**

La présente recension des écrits met en relief le peu de travaux identifiés au sujet du groupe de pairs dans le cadre d'activités structurées de groupe auprès des jeunes, encore moins auprès de groupes d'âge spécifique (p. ex., enfants d'âge scolaire, préadolescents, jeunes adolescents, etc.). Ce fait est étonnant considérant le déploiement d'activités de groupe offertes aux adolescents de tous les âges dans divers milieux. De plus, nous avons en effet retracé que deux études ayant mesuré spécifiquement et de manière rigoureuse les dynamiques de groupe s'étant déployées dans le cadre de groupes Photovoice (Barlow & Hurlock, 2013; Side, 2005); or, aucune n'a été menée auprès d'adolescents. Qui plus est, à notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée spécifiquement sur la description de la dynamique de groupe comme agent d'influence au sein d'une activité structurée à visée communautaire. C'est dire que la modalité de groupe est souvent privilégiée dans les activités auprès de jeunes, bien que cette modalité ait rarement fait l'objet d'évaluation spécifique. De plus, les effets perçus par les adolescents eux-mêmes quant à la dynamique de groupe sur leur participation et leur engagement à une activité sont encore peu connus. En explorant ces questions, le présent mémoire a permis ainsi de contribuer à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

Sur le plan clinique, mieux comprendre les effets de la dynamique de groupe sur le déroulement des activités à visée communautaire pourrait permettre d'améliorer les services offerts aux adolescents, tant sur le plan conceptuel, en modifiant possiblement le format sous lequel les activités seraient construites, que sur le plan de leur implantation, en guidant davantage les intervenants sur les attitudes à privilégier pour faciliter le déploiement de certains processus groupaux avec cette clientèle. De plus, par le recours à une méthode de recherche dite 'participative' (groupe Photovoice), cette étude vise parallèlement à permettre à des jeunes d'être directement impliqués dans le processus de collecte de données, favorisant ainsi leur sentiment d'empowerment. Les résultats d'une telle étude pourraient également permettre de mieux comprendre les conditions favorables à l'implantation d'un groupe Photovoice dans un milieu HLM.

### **Objectif général et question de recherche**

Cette recherche qualitative se veut exploratoire, puisqu'elle examine un thème encore peu étudié jusqu'à maintenant, soit l'expérience des jeunes adolescents en contexte d'activité de groupe. Son objectif principal est d'explorer l'expérience de groupe vécue par les jeunes adolescents, âgés de 13 à 15 ans, dans le cadre d'une activité de groupe structurée (groupe Photovoice). Plus spécifiquement, il s'agit d'identifier ce que les adolescents ont apprécié de leur expérience, soit les éléments contribuant à une expérience de groupe positive, et ce qu'ils n'ont pas aimé de leur expérience, soit les éléments contribuant à une expérience de groupe négative. Pour répondre à cet objectif de

recherche, la question de recherche suivante a été explorée : que rapportent les jeunes adolescents concernant leur expérience de groupe vécue dans le cadre d'une démarche de groupe Photovoice qui vise à mieux comprendre leurs préoccupations face à leur milieu HLM? De manière secondaire, le point de vue des animatrices face à la dynamique de groupe a aussi été recueilli tout au long de la démarche afin d'appuyer, de détailler et de compléter les propos des jeunes.

## **Méthode**

La présente étude s'inscrit dans une démarche de recherche plus large<sup>6</sup> ayant eu recours à la démarche de groupe Photovoice, les préoccupations et intérêts communautaires des adolescents ont été explorés, de même que leur désir de se mobiliser dans leur milieu de vie. Les éléments liés à la méthode présentés dans ce chapitre concernent uniquement le présent mémoire doctoral et non pas le projet global dans lequel il s'inscrit.

Ce chapitre présente la méthode adoptée pour explorer l'expérience de groupe vécue par les jeunes adolescents, âgés de 13 à 15 ans, dans le cadre d'une activité de groupe structurée. Des informations relatives au cadre méthodologique de l'étude, à la démarche de groupe Photovoice, au déroulement de la recherche, aux instruments de mesure et à l'analyse des données y seront présentées, suivies des considérations éthiques et déontologiques.

---

<sup>6</sup> Cette étude plus vaste est menée par Fabienne Lagueux, Ph. D. Il s'agit d'un projet en partie financé par une subvention d'équipe « partenariat » (CRSH) liée aux travaux du CAU-IUGS, dirigé par Paul Morin, dans le cadre des travaux de recherche menés en milieu HLM. De plus, l'obtention d'une subvention du CRSH institutionnel a permis une mise à jour de la recension des écrits. Enfin, l'accès aux infrastructures de l'OMHL a également facilité le déroulement de l'étude. Le certificat d'éthique de ce projet (no. 2016-03) se retrouve à l'Appendice A.

### **Cadre méthodologique**

Dans le cadre de la présente étude, une méthode de recherche qualitative a été privilégiée, puisqu'elle s'avère la plus appropriée pour répondre à l'objectif de recherche mentionné. En effet, le recours à une méthode qualitative est tout indiqué pour explorer, décrire ou donner un sens à un phénomène social ou une expérience humaine de manière approfondie (Creswell, 2012; Mukamurera, Lacourse, & Couturier, 2006). La méthode de recherche qualitative implique l'ensemble du processus. Des données qualitatives sont d'abord recueillies, puis analysées de manière à rendre compte du point de vue des participants, lequel est pris en compte pour comprendre le phénomène à l'étude (Poupart, 1997). Par ailleurs, dans le cadre de cette méthode qualitative, une posture épistémologique compréhensive a été retenue. Elle a été choisie puisqu'elle a pour objectif principal de comprendre les phénomènes en considérant la perception des participants et leur réalité, de façon indépendante à la réalité externe (Mucchielli, 2004). Il s'agit donc d'une méthode qui permet de donner une voix aux participants en les incitant à partager leur point de vue subjectif sur le phénomène à l'étude.

### **Groupe Photovoice**

Tel que mentionné précédemment, la présente étude s'inscrit dans une démarche de recherche plus large où le groupe Photovoice à partir duquel cette étude est tirée a été mené pour recueillir des informations sur les préoccupations et intérêts communautaires des adolescents vivant en milieu HLM. Photovoice est une démarche de recherche-action participative conçue pour permettre à des populations marginalisées d'approfondir leur

compréhension d'un enjeu collectif au moyen de la photographie et de discussions de groupe (Wang, 1999; Wang & Burris, 1997).

Cette démarche comporte ainsi plusieurs activités structurées, en format de groupe ce qui en fait un contexte adéquat pour répondre à l'objectif du présent mémoire doctoral, soit d'explorer l'expérience de groupe vécue par les adolescents dans le cadre d'une activité de groupe. Le groupe Photovoice comporte différentes activités qui se sont déroulées en quatre étapes successives : 1) préparation et formation; 2) discussions de groupe; 3) thématization des photos; et 4) planification d'un projet social. Le Tableau 1 présente la description des étapes de ce groupe. Par ailleurs, afin de désigner l'ensemble de la démarche de groupe et ses différentes étapes et activités associées, l'appellation abrégée 'groupe Photovoice' sera utilisée dans le texte.

Les différentes activités réalisées dans le groupe seront présentées, puisqu'elles pourraient avoir influencé l'expérience de groupe vécue par les participants. Ainsi, de manière plus spécifique, lors des sessions de préparation et de formation (étape 1), les objectifs et le déroulement de la recherche ont été présentés aux participants. Lors de la première session, les principaux termes associés aux objectifs de l'étude, soient *milieu de vie* et *préoccupation communautaire* leur ont été expliqués et plusieurs questions leur ont été posées pour les aider à identifier leurs préoccupations communautaires (p. ex., Qu'est-ce que j'aimerais changer dans ma communauté? Y a-t-il des opportunités, dans mon milieu de vie, de grandir et de m'épanouir comme personne?). La deuxième session a fait

Tableau 1

*Description des étapes du groupe Photovoice*

Session	Étape de la démarche de groupe Photovoice
Étape 1 : Préparation et formation	
Session 1	Présentation du projet de recherche (Étapes, objectifs) Établissement des règles de fonctionnement de groupe
Session 2	Formation à la photographie et à l'éthique
Étape 2 : Discussion de groupe	
Session 3	Présentation au groupe de photos retenues par chacun des participants et discussion de groupe sur ces photos
Session 4	
Session 5	
Étape 3 : Thématisation des photos	
Session 6	Planification de l'exposition
Session 7	Rédaction de légendes accompagnant chacune des photos Thématisation des photos présentées à l'exposition
Vernissage ouvert aux membres de la communauté et aux décideurs locaux	
Étape 4 : Planification d'un projet social	
Session 8	Retour sur l'exposition Planification d'un projet social qui répond à un enjeu communautaire ciblé Bilan de la démarche

l'objet d'une formation à la photographie et à l'éthique de la photographie. Un photographe professionnel s'est occupé de la formation technique à la photographie et les animatrices ont pris en charge la partie liée à l'éthique de la photographie. La nécessité d'obtenir le consentement d'une personne photographiée a été expliquée aux participants, de même que leur a été remis l'ensemble des formulaires de consentement à utiliser à cet effet (Voir Appendices B et C).



Pour chacune des trois sessions suivantes (sessions de discussion en groupe), les participants étaient invités à présenter au groupe une sélection de photos prises au cours de la semaine dans leur milieu de vie représentant leurs préoccupations et intérêts communautaires. Les animatrices leur ont proposé des pistes de réflexion pour guider la prise de photographies (p. ex., qu'est-ce qui me fait me sentir un membre actif de ma communauté? Qu'est-ce que j'aimerais changer dans ma communauté?). La personne présentant la photo parlait d'abord de la situation représentée par sa photo, de l'impact de cette situation sur sa vie, de ce qui cause cette situation, et de ce qui pourrait être fait pour changer les choses. Une discussion de groupe suivait la présentation de chacune des photos. Les animatrices dirigeaient la discussion autour des questions suivantes : « Que vois-tu dans la photo? Qu'est-ce qui se passe dans la photo? En quoi c'est en lien avec toi, avec ta vie? Pourquoi cette situation existe? Qu'est-ce qu'on peut faire maintenant?<sup>7</sup> ». À la quatrième session de groupe, les photos présentées lors de la session précédente (session 3) ont été montrées aux participants, afin qu'ils les classent par thèmes. Les animatrices leur ont posé quelques questions pour guider le processus de thématization (p. ex., Quel est le message transmis par cette photo? Quel est le sujet représenté sur la photo? etc.) et leur ont mentionné que les thèmes pouvaient être modifiés au besoin. Ce processus de thématization a aussi été repris lors de la cinquième session.

---

<sup>7</sup> Ces questions constituent une adaptation de la méthode SHOWED, utilisée dans le cadre de groupes Photovoice pour guider les discussions de groupe (Wang, 1999).

Lors des deux sessions suivantes, le groupe a continué ce processus de thématisation des photos (qui vise à regrouper les photos selon les enjeux qu'elles représentent). Les photos présentées lors de la dernière session (session 5) ont d'abord été classifiées. Puis, chaque thème créé a été revu et les participants ont été invités à déplacer des photos et à modifier des thèmes. Une fois la thématisation finalisée, les participants ont dû nommer le thème et décrire le message général qu'ils souhaitaient transmettre à travers chacun de ces thèmes. Chaque participant a également débuté la rédaction des légendes (court texte d'accompagnement des photos) pour les photos qu'il avait présentées. À la session 7, la rédaction des légendes accompagnant les photos a été finalisée et des éléments de la préparation du vernissage<sup>8</sup> (lancement de l'exposition), amorcée par l'équipe de recherche, ont été présentés et approuvés par les participants.

La dernière session de groupe a été consacrée à la planification d'un projet social à proposer, lequel découlait des préoccupations évoquées en groupe (session 8). Parmi ceux identifiés lors des sessions précédentes, les participants ont sélectionné quelques intérêts et préoccupations communautaires à partir desquels ils voulaient planifier le projet. Ils ont ensuite travaillé en sous-groupes pour identifier certaines pistes de solution et d'amélioration qui répondraient à ces intérêts et préoccupations. Un retour en groupe a été

---

<sup>8</sup> Le vernissage s'est déroulé le 4 novembre 2016 à la Place Desaulniers, à Longueuil, dans le cadre d'un gala organisé par l'OMHL pour souligner la contribution de bénévoles à la vie communautaire des HLM qui le constituent.

effectué pour permettre aux participants de partager ces pistes de solutions et d'amélioration. Les participants ont alors discuté des idées proposées et en ont choisi quelques-unes à mettre en place dans leur milieu de vie. Enfin, un bilan du projet a été mené avec les participants pour recueillir leurs commentaires.

## **Choix du milieu et des participants**

### **Choix du milieu**

La présente étude a été réalisée en partenariat avec l'Office municipal d'habitation de Longueuil (OMHL). Cet OMH régit plusieurs HLM à vocation familiale sur la rive-sud de Montréal; une rencontre avec des membres de la direction a donc été nécessaire pour effectuer le choix du milieu au sein duquel se déroulerait l'étude. Comme il s'agissait d'une première expérience d'implantation d'un groupe Photovoice pour le milieu, il a été convenu lors de cette rencontre de choisir un HLM dont les caractéristiques en faciliteraient le déroulement. Plusieurs éléments ont été considérés dont : 1) la présence d'une vie associative riche où l'Association de locataires agit selon *l'approche milieu*, c'est-à-dire une approche selon laquelle les acteurs concernés travaillent ensemble dans le but de construire leur milieu vie (Association des locataires de Bienville, 2014); 2) la présence d'une salle communautaire à notre disposition, où pourraient se tenir les rencontres du groupe Photovoice; et 3) la présence d'intervenants communautaires sur place, lesquels pourraient faciliter le recrutement et le choix des participants. C'est en se basant sur ces divers éléments que la direction de l'OMHL a suggéré que le projet se déroule aux HLM Bienville (ville de Longueuil).

**Description du milieu.** Les HLM Bienville sont des HLM de type mixte parce que ces habitations logent à la fois des familles et des personnes seules. Ces établissements comptent 180 logements et près de 500 locataires<sup>9</sup>. Les HLM Bienville sont habités en majorité par des familles (88 des 125 ménages sondés; soit 70,4 %) dont la plupart sont des familles monoparentales (53 ménages; soit 42,4 %). Il s'agit d'ailleurs d'un milieu de vie à forte présence féminine, les femmes représentant 57,6 % des locataires adultes (Association des locataires de Bienville, 2014).

Les HLM Bienville accueillent des familles en situation de précarité financière. Selon le sondage réalisé, 84 % des ménages ont un revenu familial annuel de 16 000 \$ et moins, sans compter les allocations pour les enfants, ce qui se distingue sensiblement du revenu annuel moyen des ménages de l'Agglomération de Longueuil (27 649 \$) (Institut de la Statistique du Québec, 2013).

Sur le plan ethnoculturel, le sondage réalisé relève 40 familles issues de l'immigration, ce qui représente 32 % des ménages. Les groupes ethniques les plus représentés sont les Afghans (12 familles), les Haïtiens (7 familles) et les Maghrébins (5 familles). La plupart de ces ménages (85 %) sont établis au Québec depuis plus de cinq

---

<sup>9</sup> Un sondage mené en 2014 auprès de 125 logements par l'Association des locataires Bienville est ici utilisé pour tracer le portrait sociodémographique de ce milieu de vie.

ans et seulement 7 des 40 familles issues de l'immigration (17,5 %) rapportent ne pas parler français (Association des locataires de Bienville, 2014).

Tel que mentionné précédemment, ces HLM ont été sélectionnés, entre autres, en raison de leur riche vie associative. L'association des locataires et les intervenants communautaires qui s'y impliquent organisent de nombreuses sorties (p. ex., cabane à sucre) et activités de loisir (p. ex., scrapbooking, café-jasette) et offrent divers services (p. ex., halte-garderie, aide pour les impôts, dépannage alimentaire).

### **Recrutement et sélection des participants**

L'équipe de recherche a d'abord contacté les intervenantes communautaires du milieu afin de planifier le recrutement. Une affiche de recrutement présentant le groupe Photovoice et la tenue d'une session d'information (Voir Appendice D) a été remise par l'équipe de recherche aux intervenantes communautaires désignées pour ce milieu. Ces intervenantes les ont ensuite distribuées à chacun des ménages du HLM en plus de les afficher au local communautaire fréquenté par les jeunes. À ce moment, le seul critère d'inclusion transmis aux intervenantes était celui de l'âge, soit d'être âgé entre 14 et 17 ans.

La session d'information a été animée par deux auxiliaires de recherche, dont la chercheure principale. Vu le nombre restreint de jeunes qui se sont présentés à la session d'information (cinq adolescents), une des intervenantes communautaires du milieu a

mentionné l'intérêt de plusieurs jeunes de 13 ans face au projet et l'équipe de recherche a décidé de leur permettre d'y assister. Lors de cette session, les auxiliaires de recherche ont présenté le projet de recherche et expliqué aux jeunes la nature de leur implication s'ils décidaient d'y participer. Il leur a aussi été précisé que la participation nécessitait d'être disponible pour toute la durée du projet, qui pouvait s'échelonner sur plusieurs mois. Les compensations prévues pour les participants (c.-à-d., 5 \$ par rencontre, agrandissement d'une de leurs photos et appareil photo numérique, à condition de participer à l'ensemble du projet) leur ont été présentées. Suite à la session d'information, les adolescents avaient deux jours pour s'inscrire au projet. Face à l'intérêt marqué de certains jeunes de 13 ans envers le projet, l'équipe de recherche a choisi d'inclure les jeunes de cet âge. Au terme du délai de deux jours, huit adolescents s'étaient inscrits au projet. Les jeunes inscrits remplissaient donc tous nos critères d'inclusion soient : 1) âgé entre 13 et 17 ans; 2) disponible pour toute la durée du projet; et 3) parler le français. Une rencontre a été planifiée avec l'intervenante du milieu désignée pour s'assurer que ces jeunes ne présentaient pas de comportements perturbateurs ni de trouble de santé mentale sévère connu, susceptibles d'interférer avec le déroulement des sessions, soit nos deux critères d'exclusion. Les huit participants ont donc été acceptés pour le projet de recherche, mais un de ceux-ci a changé d'avis avant la première session et s'est retiré.

Les participants de l'étude sont donc sept adolescents entre 13 et 14 ans provenant des HLM Bienville à Longueuil. Deux d'entre eux sont âgés de 13 ans et les cinq autres de 14 ans. Le groupe compte trois filles et quatre garçons. Les origines ethniques des

participants sont variées : trois sont d'origine algérienne, deux sont d'origine marocaine, un jeune est d'origine afghane et une jeune d'origine québécoise. Pour ce qui est de leur situation familiale, quatre d'entre eux vivent au sein d'une famille nucléaire, une jeune vit en garde partagée, avec une famille recomposée, et deux jeunes vivent dans un foyer monoparental. Ils fréquentent tous l'école secondaire : une jeune en première secondaire, deux en deuxième secondaire et quatre sont en troisième secondaire. Deux participants avaient déjà participé à une activité de loisirs structurée et cinq jeunes rapportent avoir déjà fait du bénévolat. Les activités de bénévolat citées sont l'aide aux devoirs, l'animation en camp de jour et l'emballage dans une épicerie.

Considérant que le présent mémoire doctoral porte sur la dynamique de groupe, il importe de mentionner que les participants se connaissaient tous (à différents niveaux) avant le groupe Photovoice. En effet, six des sept participants habitent les HLM Bienville depuis plusieurs années, alors que l'autre y habitait depuis un mois. Certains d'entre eux fréquentent aussi la même école secondaire. Ainsi, au sein du groupe on compte quelques relations d'amitié. Notons aussi qu'avant le début du projet Photovoice, un conflit aurait eu lieu entre deux des participants sélectionnés. Cette information n'était pas connue de l'équipe de recherche pendant la période de sélection des participants, mais a été révélée au cours d'une session de groupe.

## **Procédures**

### **Sessions de groupe**

Les huit sessions de groupe se sont déroulées dans un local communautaire situé au HLM ciblé, préalablement connu des jeunes, favorisant ainsi chez les participants un climat d'aisance et de sécurité. Ce local est habituellement utilisé pour des activités ludiques destinées aux enfants ou aux adolescents (p. ex., visionnement de films, jeux vidéo, ateliers de bricolage). Pour les besoins spécifiques de l'étude, les tables et chaises ont été disposées afin que tous aient une place autour de la table et puissent voir le mur du fond, où les photos à discuter étaient projetées. Dès la première session de groupe, des règles de conduite ont été établies par les jeunes et les animatrices (voir Appendice E). Une feuille plastifiée rappelant ces règles a été placée au centre de la table, à la vue de tous, lors des sessions subséquentes.

L'ensemble des sessions a été dirigé par deux animatrices (auxiliaires de recherche qualifiées, avec formation clinique de base – 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année de doctorat clinique), auxquelles s'ajoutaient aussi d'une à deux observatrices (auxiliaires de recherche désignées, dont la chercheure principale de la présente étude doctorale). Les animatrices étaient responsables d'assurer la facilitation du groupe en animant les différentes activités proposées et en maintenant la discipline. Les observatrices devaient consigner, à l'aide d'une grille, des observations liées à la dynamique de groupe. Les sessions débutaient par l'accueil des adolescents et la présentation d'un ordre du jour (5 minutes). Un retour sur les activités à réaliser chez soi depuis la rencontre précédente, telle que la prise de



photographie par exemple, était ensuite fait au besoin (10 minutes). Les activités spécifiques au groupe Photovoice étaient ensuite entreprises (p. ex., discussion de groupe, thématization des photos, planification d'un projet social), pour une durée d'environ 45 minutes. Après cette activité, le groupe avait droit à 15 minutes de pause durant laquelle une collation était offerte. Après la pause, les activités étaient reprises et terminées (45 minutes). À la fin de la rencontre, les participants étaient invités à partager leur appréciation de la rencontre (5 minutes). Les animatrices donnaient les consignes pour la session suivante (p. ex., leur rappelaient de prendre deux photos pour les présenter au groupe) (5 minutes).

**Période de préparation du vernissage.** Les sept premières sessions de groupe se sont déroulées à l'intérieur d'un seul mois, soit en août 2016. Suite à la septième session, consacrée à la préparation de l'exposition de photographies, la date du vernissage a été confirmée (4 novembre 2016; voir l'Appendice F, qui présente un calendrier du déroulement des sessions de groupe et des autres événements liés au groupe Photovoice). Constatant que le délai entre la septième session et le vernissage serait plus long que prévu (plus de deux mois), il a été convenu d'ajouter une session spéciale avec les jeunes pour maintenir la motivation des participants et créer une nouvelle occasion de rencontre. Une visite du World Press Photo (Vieux-Montréal) a eu lieu. Le vernissage public de l'exposition photo de même que la huitième session de groupe se sont déroulés dans les deux premières semaines du mois de novembre 2016.

### Déroulement de la collecte de données

Lors de la première session, les participants ont complété le *Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires*. Pour évaluer la dynamique de groupe, des données ont été recueillies, à la fin des sessions de groupe, de la session 3 à la session 8<sup>10</sup>. Ainsi, lors des retours avec les membres de l'équipe de recherche (deux animatrices et deux observatrices), des questions étaient adressées, par l'une des observatrices, aux animatrices pour recueillir, entre autres, leurs impressions sur la dynamique de groupe. Les propos des animatrices étaient consignés sur une fiche synthèse des retours, laquelle était retranscrite à l'ordinateur, puis envoyée à tous les membres de l'équipe de recherche par courriel dans les jours suivants pour leur permettre de modifier, rectifier ou compléter certaines informations.

Finalement, dans les trois semaines suivant la dernière session (session 8), les adolescents ont été rencontrés individuellement par la chercheuse principale pour une entrevue semi-structurée. Six des sept participants ont été rencontrés au même local communautaire où s'était déroulée la présente étude, tandis que l'autre participante a été rencontrée à son domicile (en s'assurant toutefois d'avoir un lieu calme, non susceptible d'être distrait). Ce choix a été motivé par le déménagement de la participante qui s'est déroulé peu avant la fin de l'étude. Cette entrevue avait pour but de recueillir, entre autres,

---

<sup>10</sup> Les mesures commencent à la session 3 puisque les activités des sessions de préparation et de formation (étape 1 : sessions 1 et 2) ne requièrent pas que les participants travaillent en groupe.

leur perception de leur expérience de groupe Photovoice. Un enregistrement audio a été recueilli pour chacune de ces entrevues. Le Tableau 2 présente une synthèse du déroulement de la recherche. Pour chaque instrument de mesure, les temps de mesure, la durée de passation ainsi que les répondants y sont inscrits.

### **Instruments de mesure**

Trois modalités complémentaires de mesures ont été retenues à titre d'instruments pour la présente collecte de données<sup>11</sup>.

#### **Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires**

Il s'agit d'un instrument complété par chacun des participants, à une seule occasion, soit lors de la première session de groupe. Les participants ont répondu individuellement à ce questionnaire (17 items – choix de réponses ou réponses courtes), qui avait pour objectif de colliger des informations quant au contexte sociodémographique de la vie actuelle des participants ainsi que leur intérêt pour la photographie, leur participation à des activités de loisir structurées et les raisons qui motivent leur participation au groupe Photovoice (p. ex., langue parlée à la maison, âge, etc.). Cet instrument a été développé spécifiquement pour le projet global de recherche dans lequel s'inscrit la présente étude. Sa durée de passation était d'environ 20 minutes.

---

<sup>11</sup> Les instruments de mesure se trouvent aux Appendices G à J.

Tableau 2  
*Synthèse du déroulement de la recherche*

	Durée maximale d'administration (en minutes)		
	Session 1	Sessions 3-8	Post-groupe
Instruments de mesure/répondants	Préparation du projet	Groupe Photovoice	Entrevues individuelles
<b>Adolescents</b>			
Questionnaire socio-démographique et questions exploratoires	20	—	—
Entrevues semi-structurées	—	—	60
<b>Animatrices</b>			
Entrevue semi-structurée en groupe : retour sur la session	—	45	—
Entrevue semi-structurée en groupe : retour sur l'ensemble du projet	—	45 <sup>a</sup>	—

<sup>a</sup> : Cette entrevue a été effectuée à la session 8 seulement en plus de l'entrevue de retour sur la session.

### **Entrevue semi-structurée en groupe auprès des animatrices**

Une entrevue de groupe auprès des deux animatrices a eu lieu à six reprises, soit immédiatement après les sessions de groupe trois à huit. Le canevas d'entrevue, élaboré pour la présente étude par la chercheuse principale avec le soutien de Fabienne Lagueux (directrice de recherche), a été conçu afin de mesurer notamment des aspects de l'implantation du projet au sein duquel s'inscrit la présente étude (p. ex., les activités proposées, la motivation des adolescents, la coanimation, etc.). Les entrevues semi-

structurées ont été menées par une observatrice. Elles comportent 11 questions, mais pour le présent projet, seules les réponses aux items 4 à 9 ont été utilisées. Ces items explorent la dynamique de groupe pour une session donnée (p. ex., Quelles sont vos impressions concernant les échanges entre les participants?).

Il est à noter que suite à la dernière session de groupe (session 8), des questions supplémentaires portant sur l'ensemble du projet ont été ajoutées au canevas initial d'entrevue (9 questions additionnelles). Ces questions supplémentaires ont été conçues pour explorer, entre autres, le développement du groupe au fil des sessions (p. ex., Avez-vous remarqué des changements concernant les échanges entre les participants au fil des sessions? Précisez). Pour le présent projet, seules les réponses données aux items 12-14 et 17-18 ont été analysées.

Ces entrevues de groupe menées après chaque session de groupe étaient chacune d'une durée variant de 45 à 90 minutes. Les réponses à ces entrevues ont été colligées sur une fiche à cet effet, tel que mentionné précédemment, lesquelles, une fois complétées, ont été revérifiées par les répondantes.

### **Entrevue semi-structurée individuelle auprès des adolescents**

Cette entrevue s'est déroulée à une occasion, soit à la suite de l'ensemble des huit sessions de groupe (post-intervention). L'entrevue semi-structurée individuelle, construite spécifiquement pour cette étude, est organisée autour de cinq thèmes, soit : 1) les

expériences de groupe antérieures; 2) la participation au groupe Photovoice; 3) la cohésion du groupe sur le plan du travail à accomplir, 4) l'engagement civique; et 5) les retombées personnelles perçues de la participation au groupe Photovoice. Ces thèmes sont explorés par des questions ouvertes. Certaines de ces questions sont peu directives (p. ex., Décris-moi ton expérience dans le groupe Photovoice; Comment souhaites-tu t'impliquer dans les suites du projet?), ce qui permet d'obtenir une large étendue de réponses en permettant aux participants d'identifier les éléments qui relèvent d'une importance particulière pour eux (Legard, Keegan, & Ward, 2003). D'autres questions visent plutôt à diriger l'attention des participants sur certains aspects de leur expérience (p. ex., Quels étaient les points de désaccord au sein du groupe?, comment les décisions se prenaient-elles au sein du groupe ?), ce qui permet de les explorer plus en profondeur. Le contenu de ces questions a été déterminé pour explorer deux éléments de l'expérience de groupe, soit 1) les interactions entre les membres et 2) les interactions avec la cible commune du groupe. Les entrevues ont été menées par la candidate de ce mémoire. Pour la présente étude, les réponses aux thèmes 1, 2 et 3 ont été analysées. La durée totale des entrevues individuelles a varié de 45 à 60 minutes. Ces entrevues individuelles ont été enregistrées et les verbatims ont été retranscrits.

### **Analyse des données**

#### **Analyse des données tirées des entrevues auprès des adolescents**

Une analyse thématique a été effectuée pour synthétiser les données qualitatives recueillies par le biais des entrevues semi-structurées menées auprès des adolescents. Ce

type d'analyse vise à réduire l'information recueillie par la création de thèmes qui en sont représentatifs (Paillé & Mucchielli, 2012). Le thème est un ensemble de mots qui synthétise ce qui est abordé dans l'extrait du corpus de données auquel il correspond et renseigne également sur la teneur des propos (Paillé & Mucchielli, 2012). En utilisant l'analyse thématique, le chercheur identifie les thèmes qui l'aideront à répondre à sa question de recherche et choisit la meilleure façon de les partager au lecteur (Braun & Clarke, 2006). Il s'agit de vérifier, à travers les différentes sources de données, comment les thèmes se recoupent, se complètent, se rejoignent, se contredisent, etc. (Paillé & Mucchielli, 2012). La fonction de l'analyse thématique n'est donc pas d'interpréter, de théoriser ou de dégager l'essence d'une expérience, mais plutôt de formuler une synthèse organisée à partir des données recueillies, ce qui correspond davantage aux objectifs ciblés ici.

Les entrevues menées auprès des adolescents ont toutes été retranscrites mot à mot à partir des enregistrements audio. Cette procédure permet de se familiariser avec les données et constitue en ce sens une première étape de l'analyse thématique (Paillé & Mucchielli, 2012). Les données ont ensuite été analysées selon une analyse thématique en continu. Il s'agit d'un processus par lequel les thèmes sont identifiés et notés au fur et à mesure de la lecture du texte. Ceux-ci sont regroupés au besoin et hiérarchisés par la formation de thèmes centraux. L'arbre thématique se construit donc progressivement et n'est achevé qu'à la toute fin de l'analyse du corpus de données (Paillé & Mucchielli, 2012).

Ainsi, un premier verbatim, pris au hasard, a été lu en entier, puis relu et divisé en unités de sens. Pour chaque unité de sens, un thème a été identifié et noté dans un relevé thématique organisé dans le logiciel *Word*. L'extrait de verbatim associé à ce thème a été noté, de même que le numéro du participant associé à cet extrait. Au fur et à mesure de la lecture, les thèmes ont été regroupés, fusionnés et hiérarchisés. Des thèmes plus centraux ont émergé en associant des thèmes complémentaires, divergents ou similaires. Les autres verbatims ont tous été lus et analysés de cette même façon. De nouveaux thèmes ont aussi pu être ajoutés et les thèmes existants ont pu être réorganisés au fur et à mesure. Une fois la lecture de tous les verbatims achevée, une épuration a été faite dans les thèmes afin d'en supprimer quelques-uns évoqués à peu de reprises, par peu de participants. Un journal d'analyses a été utilisé afin de documenter l'ensemble du processus.

### **Analyse des données tirées des entrevues de groupe menées auprès des animatrices**

Une analyse de contenu a été menée pour traiter les données tirées des entrevues auprès des animatrices. À partir des fiches de retour, une brève analyse de contenu a été réalisée, laquelle visait à faire ressortir les principaux éléments de réponses des animatrices aux questions qui leur ont été adressées.

D'abord, une première lecture de l'ensemble des fiches de retour a été effectuée pour se familiariser avec les documents (Wanlin, 2007). Les fiches de retour ont ensuite été traitées, en ordre chronologique. La première fiche a été relue et les réponses aux questions



ciblées ont été divisées en unités de sens. À l'aide du logiciel *QDAMiner*, des codes ont été attribués à chaque unité de sens, de manière inductive, c'est-à-dire en s'appuyant sur ce qui a été dit et non en recherchant des thèmes latents. Une fois la lecture de toutes les fiches achevée, ces codes ont été regroupés, puis condensés en catégories, afin d'obtenir une représentation simplifiée des données brutes. La présence ou l'absence de chacune des catégories a également été recensée pour chaque fiche de retour afin de faire ressortir les éléments spécifiques à chacune des rencontres de groupe Photovoice.

L'analyse concurrente des différentes sources de données, soit les propos des jeunes et ceux des animatrices, permet l'identification de similarités, de divergences, de paradoxes et d'explications alternatives d'un même sujet d'étude (Greene, Caracelli, & Graham, 1989). L'intégration de ces deux sources de données a été effectuée au moment de l'interprétation des résultats. Les résultats ont été comparés et synthétisés, ce qui a permis de tirer certains constats, présentés dans la section Discussion de ce mémoire.

### **Considérations éthiques et déontologiques**

Le présent projet s'inscrit dans un projet de recherche de Fabienne Lagueux, Ph. D., lequel a été élaboré en tenant compte des exigences du Comité d'éthique à la recherche de l'Université de Sherbrooke et a été autorisé par l'Office municipal d'habitations de Longueuil. Lors de la rencontre d'informations, les animatrices du groupe Photovoice ont informé les participants de l'objectif de l'étude, de la confidentialité entourant le projet, de la nature volontaire de leur participation, de la compensation matérielle et financière

accordée pour leur participation (appareil photo numérique et 40,00 \$ au total) et de l'aspect révocable de leur consentement en tout temps. Les participants ont également été avisés que les sessions de groupe allaient être enregistrées sur bande audio et retranscrites pour le dépouillement des entretiens. La participation à l'étude étant volontaire, les participants de 14 ans et plus ont signé un formulaire de consentement libre et éclairé dès la première session (voir Appendice K). Une animatrice a rencontré les parents des participants de moins de 14 ans pour leur présenter le projet; les parents de ces participants ont consenti et signé le formulaire de consentement (voir Appendice L).

Pour assurer la confidentialité des participants, chacun s'est vu attribuer un chiffre de 1 à 7. Ce chiffre est utilisé, au lieu de son nom, pour identifier ses questionnaires et son verbatim d'entrevue, ainsi que pour identifier ce participant dans les verbatims d'entrevue des autres participants. Les extraits de verbatim présentés dans la section résultats sont associés, par ces chiffres, à chaque participant afin de favoriser une cohérence et une meilleure compréhension de ceux-ci, mais ne visent pas à ce qu'ils puissent permettre d'identifier un participant. Finalement, les questionnaires remplis par les participants et les enregistrements audio sont conservés sous clés et l'accès informatique est préservé par l'utilisation d'un mot de passe. Ces données seront détruites cinq ans après la fin de l'étude.

## Résultats

Cette troisième section présente les résultats de la recherche, qui visait à explorer l'expérience de groupe des jeunes adolescents (13-15 ans) dans le cadre d'une activité de groupe structurée (groupe Photovoice). Afin de répondre à cet objectif, les sept verbatims des adolescents ont été analysés, selon la procédure décrite dans la section méthode. Les résultats issus de ces analyses seront d'abord présentés afin de mieux cibler les éléments qui contribuent à une expérience de groupe positive et ceux qui contribuent à une expérience de groupe négative, et ce, tel que perçus par les jeunes adolescents. Ensuite, les résultats issus des entrevues de groupe menées auprès des animatrices après chacune des sessions de groupe Photovoice seront présentés. La perspective des animatrices est ici ajoutée de manière secondaire à celle des jeunes, dans le but d'appuyer, de compléter, de nuancer et de détailler les résultats obtenus.

### **Résultats des entrevues auprès des adolescents**

Cette section présente ce qui ressort des propos des jeunes quant à leur expérience de groupe vécue dans le groupe Photovoice. Ainsi, les résultats de l'analyse thématique effectuée sont ici présentés. Afin de rendre la lecture plus fluide, les extraits de verbatims d'entrevues ont été légèrement modifiés sur le plan syntaxique et grammatical (p. ex., accord des verbes, suppression des hésitations). Dans ces cas, une attention particulière a toutefois été prise afin de s'assurer de maintenir le sens des propos.

Les expériences de groupe rapportées par les adolescents peuvent se diviser en trois axes thématiques. Ainsi, les participants ont rapporté : 1) des éléments contribuant à une expérience positive sur le plan social; 2) des éléments contribuant à une expérience positive face à la réalisation de la tâche demandée; et 3) des éléments contribuant à une expérience de groupe négative. Les axes thématiques, ainsi que les thèmes, sont présentés successivement. L'arbre thématique développé à la suite des analyses qualitatives se retrouve au Tableau 3. Le texte qui suit est organisé en fonction de cet arbre thématique.

## **1. Éléments contribuant à une expérience positive sur le plan social**

Ce premier axe thématique réfère aux éléments ayant contribué, selon les adolescents, à rendre l'expérience de groupe Photovoice agréable sur le plan social. Les thèmes qui le composent décrivent des interactions positives et une ambiance affective chaleureuse au sein du groupe. Ces thèmes sont : Ambiance de camaraderie; Communication aisée au sein de sous-groupes d'amis; et Fierté de montrer son travail.

**1.1 Ambiance de camaraderie.** Lorsque sondés sur leur expérience au sein du groupe, un des premiers éléments mis de l'avant spontanément par tous les participants est le rappel de moments où l'ensemble des membres partageaient une expérience agréable commune.

Parmi ces moments agréables, les plaisanteries partagées au sein du groupe sont soulignées à plusieurs reprises par les adolescents. En effet, tous les jeunes rapportent que

Tableau 3

*Arbre thématique*

Axe thématique	Thèmes
1. Éléments contribuant à une expérience positive sur le plan social	1.1 Ambiance de camaraderie 1.2 Communication aisée au sein des sous-groupes d'amis 1.3 Fierté de montrer son travail à ses pairs
2. Éléments contribuant à une expérience positive face à la réalisation de la tâche	2.1 Échanges constructifs 2.2 Participation active des pairs 2.3 Attitude d'ouverture et d'écoute
3. Éléments contribuant à une expérience de groupe négative	3.1 Formation de cliques 3.2 Comportements improductifs 3.3 Désaccords comme source de tensions 3.4 Épuisement des idées

les blagues faites par leurs pairs ont contribué à un climat de groupe agréable tel qu'évoqué dans ces extraits : « C'est quand même bien de participer au projet, de parler et aussi de rajouter quelque chose de *fun*, de pouvoir participer et rire aussi. » (Jeune 2) et « Dans toutes les rencontres, on riait souvent et on souriait toujours. » (Jeune 6). Un jeune, taquiné fréquemment par certains membres du groupe, a exprimé avoir apprécié ces plaisanteries, même à son dépend : « Je ne suis pas très bon en français [...], donc je mettais parfois des pronoms masculins devant des mots féminins [...] après [les membres du groupe] ont commencé à rire. J'ai aimé ça, ça ne m'a pas dérangé. » (Jeune 2).

Outre les plaisanteries partagées au sein du groupe, l'attitude positive des participants est aussi relevée par deux jeunes comme un élément favorisant un climat de camaraderie

au sein du groupe. Ils soulignent la bonne humeur de tous les participants pendant les sessions, qu'ils interprètent apparemment comme un signe d'engagement envers le groupe. Constaté cette attitude positive de leurs pairs a pu contribuer favorablement à une expérience agréable au sein du groupe : « C'était drôle des fois et en plus j'étais avec mes amis, c'était comme une récréation. » (Jeune 3) et « Ça n'aurait pas été autant le *fun* [si j'avais fait le projet seule], ça aurait été plus plate. » (Jeune 4).

L'attitude positive des membres a aussi pu contribuer à la création d'une atmosphère de travail détendue. Lorsque sondés sur ce qu'ils ont préféré dans le groupe, plusieurs jeunes mentionnent les moments où ils ont à la fois travaillé de manière productive et ri ensemble. Un jeune a notamment souligné comment il a apprécié la manière dont le travail de groupe a mené à des échanges plus informels avec ses pairs :

J'aime les rencontres quand on discute de qu'est-ce qu'on fait. Parce que moi j'aime débattre et j'aime raconter ma vie (rire). J'ai aimé ça de se présenter les photos, de débattre sur les photos des autres. Surtout lors de la première rencontre, on a dit tellement de choses, on est parti sur des sujets qui n'avaient même plus rapport avec la photo. (Jeune 5)

**1.2 Communication aisée au sein des sous-groupes d'amis.** Six des sept participants ont rapporté la présence de sous-groupes au sein du groupe Photovoice, lesquels s'étaient formés implicitement selon les liens d'amitié déjà établis avant le début de l'étude : « C'était facile quand on nous a demandé de faire deux équipes, c'était comme les filles [ensemble] et les gars [ensemble]. C'était évident. » (Jeune 4), « [Les sous-groupes] n'étaient pas discriminatoires. C'était juste parce que les filles étaient amies, les gars étaient amis. » (Jeune 3), et « [Les gars], on formait une équipe, il y avait de la

complicité. Je ne parlais pas vraiment aux filles, alors il n'y avait pas vraiment de grande complicité avec elles. » (Jeune 3). La manière dont les adolescents ont interagi avec leurs amis a donc semblé se distinguer de la manière dont ils se comportaient avec les autres membres du groupe.

À ce titre, certains jeunes ont dit s'être sentis davantage en confiance d'exprimer leurs opinions aux membres de leur sous-groupe que face à tout le groupe : « C'est quand même le fun quand on est entre filles ou entre gars [...] on est comme moins gênées ensemble qu'en groupe, comme avec les gars et tout ça, on est plus gênées, quand on est en groupe. » (Jeune 6) et « [s'il n'y avait pas eu de sous-groupes], on aurait pris plus de temps à se connaître, ça aurait été plus long avant de tous parler ensemble, ça n'aurait pas été la même ambiance. » (Jeune 4).

De plus, les blagues aux dépens d'un ami et les critiques un peu plus dures semblaient acceptables selon les jeunes, considérant le niveau de familiarité, ce qui n'était pas le cas pour les participants qui n'étaient pas préalablement des amis :

On n'aurait pas dit ça à une autre personne, mais des fois on lui disait que ses photos étaient laides, quelque chose comme ça (rire). Il est habitué, il nous connaît lui aussi, alors il sait que ce n'est pas des insultes, mais peut-être que quelqu'un d'autre l'aurait mal pris. [Dans le groupe], j'ai été comme je suis tous les jours avec lui, c'est quelqu'un avec qui on blague souvent et il est habitué. (Jeune 5)

Certains participants disaient des choses que je n'aime pas des fois, mais [nom d'un participant ami] il est drôle. Ça ne me dérange pas ce qu'il dit, je m'en fous parce qu'il n'est pas toujours en train d'essayer de me rabaisser, il agit aussi de façon normale avec moi. (Jeune 2)



**1.3 Fierté de montrer son travail à ses pairs.** Lors de l'entrevue individuelle, la majorité des adolescents ont tenu des propos traduisant le plaisir qu'ils ont eu à présenter leurs photos à leurs pairs. Au moment de l'entrevue, certains jeunes ont évoqué avoir apprécié les éloges et réactions positives obtenues en présentant leur travail, tel qu'illustré dans cet extrait : « Tout le monde disait "Ah ouais, ça, c'est une bonne photo! Tu l'as bien prise!", je me sentais content, j'étais fier. » (Jeune 2). En ce sens, les jeunes qui se sentaient compétents semblaient particulièrement apprécier l'opportunité de présenter aux autres leurs photos : « J'aime montrer ce que j'ai fait et je trouve que j'ai pris des belles photos. J'aimais prendre des photos, du coup, j'aimais les montrer. C'était comme un accomplissement de montrer mes photos. » (Jeune 5), « Je trouvais ça bien [de montrer mes photos] parce que je montrais mes idées que j'ai eues, les photos que moi j'ai prises, que je trouvais belles. J'aimais ça les montrer. » (Jeune 6).

## **2. Éléments contribuant à une expérience positive face à la réalisation de la tâche**

Ce deuxième axe thématique réfère aux comportements et attitudes considérés, par les adolescents, comme ayant contribué positivement à rendre l'atmosphère de travail agréable et productive. Ces thèmes sont : Échanges constructifs; Participation active des pairs; et Attitude d'ouverture et d'écoute.

**2.1 Échanges constructifs.** Ce thème a été relevé dans les propos de tous les jeunes. Sont regroupés sous ce thème les propos reflétant l'aspect enrichissant et constructif des échanges pour l'atteinte des objectifs du groupe. Or, plusieurs participants ont identifié à

quel point les rétroactions de leurs pairs et les échanges enrichissants avec eux au moment des discussions de groupe ont pu avoir un effet positif sur la qualité du travail : « Après [avoir présenté une photo au groupe], ils voulaient ajouter un petit quelque chose de plus et je voyais que ça prenait de l'ampleur. » (Jeune 3).

Quand les gens s'exprimaient sur leur photo, surtout [certains participants] disaient beaucoup de trucs, c'est bien. Si c'est une photo d'une autre personne, comme si c'est ma photo, ils disaient d'autres trucs sur ma photo, que moi je ne savais pas [...] à propos de la cour, j'avais dit [que c'était dérangeant] à cause des bosses... c'est la seule chose que j'avais. Après ils [d'autres participants] ont dit qu'il y avait les pneus, qu'il n'y avait pas de poubelles, des trucs comme ça, et qu'il y a des copeaux de bois... (Jeune 2)

L'exposition à des idées différentes des leurs a été identifiée par les adolescents comme une source d'inspiration, tel qu'illustré dans l'extrait suivant : « [Si j'avais fait le projet seul], j'aurais eu moins de bonnes idées, de bonnes photos, parce que les autres m'ont quand même inspiré. Ils m'ont donné des nouvelles idées et des nouvelles inspirations. » (Jeune 3). La prise en compte de différents points de vue a également été relevée comme permettant de produire un travail plus riche et plus représentatif :

[Faire le projet seule] aurait été vraiment différent parce que des fois tu aurais juste eu ton idée, alors qu'en groupe, c'est mieux, parce que les autres présentent leurs idées et leurs opinions. C'est mieux d'avoir plusieurs opinions ensemble qu'une seule. (Jeune 1)

[Si j'avais fait le projet seul], il aurait été beaucoup moins bon [...] C'est sûr, on n'est pas tous pareils alors on a tous des idées différentes. Je me rends compte qu'il y a beaucoup plus de photos, beaucoup plus d'idées. C'est beaucoup plus général, alors que si c'était moi tout seul, je ne pourrais pas représenter tout le HLM. Alors que si on demande à différentes personnes avec différents caractères ça fait tout autre chose. (Jeune 7)

De plus, certains échanges, dont notamment l'expression de désaccords, ont pu permettre l'obtention d'informations plus justes, tel qu'illustré dans cet extrait : « Des fois, ils me disaient que "non, c'est pas vrai" et ils rectifiaient [mes propos], ça faisait un débat utile. » (Jeune 7). Les désaccords ont également été relevés comme particulièrement utiles pour faire émerger de nouvelles idées dans le groupe :

On n'était pas d'accord [à propos des mesures à prendre pour gérer] les *racks* à vélo un moment donné. Nous on disait qu'on devait tout enlever et eux disaient qu'on devait juste mettre une pancarte. Finalement, on a fait une autre idée qui était de mettre un cabanon. On a combiné nos idées pour en faire une autre plus bonne. (Jeune 4)

D'autre part, la rétroaction des pairs est aussi rapportée comme pouvant avoir exercé un effet positif sur le *processus* de travail. Pendant la thématization des photos (sixième et septième sessions de groupe, voir le Tableau 2), les échanges ont pu orienter le travail des participants : « Quand quelqu'un disait une idée, les autres disaient "Ah oui c'est bien!" ou "Non je préférerais ça ou ça" ou "Est-ce qu'on peut revenir à l'autre?", comme ça. C'était assez facile, c'était convivial. » (Jeune 3); « C'est sûr que de prendre les décisions par toi-même, t'es confuse des fois, tandis qu'en groupe, c'est comme tout le monde peut dire où mettre ça, donc c'est plus facile en groupe je trouve. » (Jeune 6). De surcroît, la rétroaction des pairs a été jugée utile pour évaluer la pertinence du matériel présenté. Susciter une réaction, même négative, semble avoir été perçu plus favorablement qu'une absence de réaction. Selon une jeune le fait même de susciter une réaction ou une réflexion témoigne de l'importance du matériel présenté :

Quand [les autres membres] donnaient leur point de vue sur la photo, c'est comme, au moins ma photo elle a quelque chose d'intéressant à dire. Parce que si tu montres ta photo et personne ne parle, tu es comme ok (rire)... mais quand

tout le monde parle, ça montre que ta photo a été intéressante ou bien pensée.  
(Jeune 4)

**2.2 Participation active des pairs.** Des propos soulignant l'importance de la participation active des pairs et des efforts fournis par ceux-ci pour atteindre les objectifs du groupe ont été relevés dans les entrevues de quatre des sept adolescents. Lorsque sondés sur les forces du groupe, deux jeunes ont identifié la contribution des membres comme étant leur plus grande force en tant que groupe : « Donner son opinion; presque tout le monde donnait son opinion. » (Jeune 1),

Débattre, parce que, oui, ce n'est pas tout le monde qui parlait souvent, mais quand on demandait aux personnes qui ne parlaient pas souvent de parler elles ne disaient pas "Non, je n'ai rien à dire", elles disaient des choses. (Jeune 5)

L'importance de la participation des pairs et de leurs efforts pour accomplir le travail se retrouve également dans les propos d'un jeune ayant décrit comme suit le moment qu'il a préféré au sein du groupe : « Tout le monde avait donné ses idées [...] c'était drôle, mais il y avait du travail. C'était équilibré. » (Jeune 3). Outre une participation active, d'autres manières de contribuer au groupe ont également été reconnues. L'apport d'une jeune plus timide a ainsi été souligné lors de l'entrevue individuelle : « J crois que le projet serait moins bon sans la participation de [nom d'une participante plus timide] parce qu'elle a pris des belles photos ou des photos que je n'aurais pas eu l'idée de prendre. » (Jeune 7).

En plus de valoriser la participation de ses pairs, constater son propre apport au travail du groupe a semblé pour plusieurs une source de satisfaction. Certains ont relevé s'être sentis présents et impliqués au sein du groupe lorsqu'ils partageaient leurs idées : « Moi,

j'ai beaucoup parlé, je crois que j'ai amené beaucoup de choses constructives et tout. Je me trouvais très présent. » (Jeune 7), « Je me sentais impliqué [quand je donnais mon opinion], parce que j'aime parler, j'aime dire ce que je pense, quand je le fais, je sens ma présence. » (Jeune 5). Un autre adolescent a plutôt dit, lors de l'entrevue, que le fait de présenter un travail de bonne qualité a été source de motivation pour lui :

Mes idées [sont ce qui a le plus influencé ma motivation]. Quand j'avais de bonnes idées, je me disais "Ouais! Je suis content!", mais des fois, à la fin, quand on me disait de prendre des photos, je n'avais presque plus d'idées. Alors, ma motivation avait baissé et j'étais moins motivé. J'ai pris les photos à la dernière minute, mais après je me suis rendu compte que les photos de la dernière minute étaient quand même bien, alors la motivation a repris. (Jeune 3)

**2.3 Attitude d'ouverture et d'écoute.** Ce thème a été mentionné par trois des sept adolescents, mais est revenu régulièrement dans le discours de ceux l'ayant évoqué. D'une part, ces jeunes ont rapporté que les opinions de tous ont été considérées au fil du projet : « Tout le monde a pu donner ses idées, toutes les photos étaient importantes. » (Jeune 4), « Tout le monde s'échangeait des bonnes idées, il n'y avait pas quelqu'un qui venait avec une idée bizarre. Tout avait rapport. » (Jeune 4). Lorsque sondé sur les forces du groupe, un jeune a d'ailleurs relevé que tous les participants ont su exprimer leurs opinions au cours du projet. Un jeune a également rapporté que les opinions des personnes qui parlaient moins ont également été prises en compte dans le groupe : « Il y avait certainement des personnes qui donnaient plus leur opinion que d'autres [...], mais quand les gens donnaient leur opinion, c'était égal. » (Jeune 5).

Cette considération pour les idées des autres a pu se manifester pendant les rencontres par un climat de respect et d'écoute au sein du groupe, tel que l'a rapporté cette jeune : « Tout le monde s'écoutait, bien la plupart, et ils étaient quand même d'accord, ou s'ils n'étaient pas d'accord, ils disaient leur point de vue, mais bien. Par exemple ils disaient "Je ne suis pas d'accord avec toi" (rire). » (Jeune 4).

### **3. Éléments ayant contribué à une expérience négative**

Ce troisième axe thématique réfère au fait que la participation au groupe Photovoice a comporté certains défis et certaines expériences perçues de manière plus négative. Les thèmes qui le composent sont : Formation de cliques; Comportements improductifs; Désaccords comme source de tension; et Épuisement des idées.

**3.1 Formation de cliques.** Plusieurs jeunes ont évoqué, au moment de l'entrevue, que l'inscription de leurs amis au groupe Photovoice les aurait initialement motivés à s'inscrire, tel qu'exprimé dans cet extrait : « Je me suis dit "ok j'y vais, ça sera bien, en plus mes amis seraient là, il n'y aura pas de stress". » (Jeune 3). Or, malgré cet aspect positif, la participation des amis a semblé également favoriser la formation de cliques au sein du groupe Photovoice.

En parlant de ces cliques, les jeunes ont souligné le peu d'interactions entre celles-ci : « [Les gars], on formait une équipe, il y avait de la complicité. Je ne parlais pas vraiment aux filles, alors il n'y avait pas vraiment de grande complicité avec elles. »

(Jeune 3); « Souvent, il y a seulement [Noms des membres de sa clique] qui réagissaient à mes photos. » (Jeune 7). Dans le même ordre d'idée, deux jeunes ont rapporté le peu d'influence (voire une indifférence) qu'aurait exercée la présence d'une clique autre que la leur, sur leur propre expérience : « Je n'ai pas vraiment pris [les membres de l'autre clique] en compte; quand elles voulaient parler je les laissais parler et quand elles ne voulaient pas, je parlais à leur place. » (Jeune 7) et « Il n'y avait comme aucune interaction avec [les membres de l'autre clique], presque aucune. Ça ne faisait rien, je donnais quand même mes idées, même si elles étaient là. Ça ne m'influçait pas [...] comme si elles n'existaient pas. » (Jeune 3).

Cette indifférence quant à la formation de cliques entre amis et connaissances au sein du groupe n'était apparemment pas partagée de tous. Certains jeunes ont en effet relevé qu'au début du groupe, soit avant d'avoir appris à connaître les autres participants, ils n'étaient pas à l'aise d'agir de manière naturelle, de se comporter comme ils le font habituellement. Une jeune, dont les amis n'étaient pas inscrits au projet, a relaté : « S'il y avait eu des filles que je connais, c'est sûr que j'aurais été plus enthousiaste. Là, il y en avait que je ne connaissais pas tant que ça en dehors du projet. Je n'osais pas être comme 'normale'. » (Jeune 4). Un autre jeune a rapporté : « La première rencontre, j'étais vraiment, mais vraiment *awkward* [...] il n'y avait pas [mon ami] avec moi, alors je ne pouvais pas trop, bien je pouvais, mais je ne savais pas trop avec qui niaiser. » (Jeune 7). Ces deux extraits témoignent de malaises et d'inconforts ressentis par certains au sein d'un

groupe, à l'intérieur duquel plusieurs cliques étaient préalablement constituées sur la base de liens d'amitié.

Par ailleurs, un autre jeune, qui était lui-même membre d'une des cliques pendant le projet, a souligné lors de l'entrevue que l'existence de ces cliques pendant le projet a pu faire obstacle à la cohésion du groupe, tel qu'illustré dans cet extrait :

Quand on a fait des équipes, il y avait les filles d'un côté et les garçons de l'autre, on n'a pas mélangé les trucs. C'était bien parce qu'on pouvait se consulter et donner notre opinion et elles faisaient la même chose, mais ça aurait peut-être été bien s'il n'y avait pas eu deux groupes, parce qu'on se serait mélangés et il n'y aurait pas eu comme deux clans. Le but du projet, c'est de rassembler un groupe d'adolescents et qu'ils fassent le projet. Là, c'était comme deux groupes d'adolescents et ils font le projet. (Jeune 5)

Enfin, la présence de cliques a également été associée à des tensions vécues au sein du groupe. Un jeune a dit avoir observé que des membres de sa clique étaient plus critiques des idées provenant des autres membres du groupe : « [Un participant] disait toujours ça aux filles [que leurs idées n'étaient pas bonnes]. Il ne disait jamais ça au gars. » (Jeune 5).

**3.2 Comportements improductifs.** Ce thème a été mentionné au moment de l'entrevue par tous les participants à titre d'expérience négative. Il réfère au fait que certains membres du groupe participaient peu, ou encore dérangent le fonctionnement du groupe. Les comportements rapportés par les jeunes comme ayant dérangé par moment le bon fonctionnement du groupe prenaient la forme, la plupart du temps, de plaisanteries et de blagues faites à des moments inopportuns. Ainsi, bien que les plaisanteries et les blagues aient pu favoriser la création d'une atmosphère de travail agréable et détendue,



une difficulté a néanmoins été observée quant au maintien d'un équilibre entre les interventions productives et les interventions de nature humoristique, tel qu'exprimé par cet extrait : « Si [les participants plus blagueurs] n'avaient pas été là, ça n'aurait pas été le *fun*, mais s'ils avaient moins niaisé, ça aurait été parfait. » (Jeune 4).

Cette difficulté à maintenir un équilibre entre les interventions humoristiques et les interventions productives a pu, selon un jeune, contribuer à ralentir l'avancement du groupe et surcharger de travail certains membres : « C'est juste moi qui remplissais les feuilles [...] les autres ils parlaient, mais ils ne parlaient pas de ce qu'on devait parler. » (Jeune 3). Pour certains participants, il a semblé difficile de se remettre au travail après avoir partagé des blagues avec ses amis :

C'est sûr que quand on est avec ses amis, c'est plus dur de rester concentré et de porter attention à ce que les adultes disent, parce que tu as toujours quelque chose à dire, que ça ait rapport avec la rencontre ou pas. Si tu as envie de raconter ta fin de semaine, peut-être que tu as ton ami juste à côté, c'est tentant de parler et des fois moi je dis des blagues, et [ami du jeune] se mettait à rire et il est difficile de le ramener à l'ordre. (Jeune 5)

Les interventions qualifiées par les jeunes de hors propos, notamment celles de type humoristique, ont suscité des réactions de frustration, particulièrement lorsqu'elles nuisaient à la réalisation de la tâche : « C'était moins amusant parce qu'on faisait juste parler de notre truc, et il y avait du monde qui niaisait et tout le monde parlait en même temps. Ça n'avait pas de bon sens! » (Jeune 4) et « J'aimerais plus prendre du temps pour travailler, pas trop de niaisage comme perdre du temps ou se faire chicaner. » (Jeune 6). Certains jeunes ont d'ailleurs mentionné lors de l'entrevue individuelle avoir eu plus de

difficulté à prendre leur place et à s'exprimer au sein du groupe, notamment en raison du haut niveau d'activation dans le groupe : « Ils parlaient, ils parlaient, comme nous on ne pouvait pas vraiment, ils ne nous laissaient comme pas de place pour parler. » (Jeune 1) et « On ne pouvait pas vraiment parler parce que tout le monde parlait en même temps, ça fait que je restais là et c'était comme long... Et ils chialaient parce qu'on ne parlait pas, mais on ne pouvait pas vraiment. » (Jeune 4). D'autres participants ont, pour leur part, critiqué davantage le manque de participation au sein du groupe : « C'est sûr que des fois, entendre juste ma voix et celle de [un participant] et [un participant], j'étais comme "Parlez! Vous aussi vous faites partie de ce projet-là, vous avez le droit de donner votre opinion!" » (Jeune 5).

En plus des interventions humoristiques et des silences, des jugements comparatifs entre les photos présentées ou des critiques non constructives ont aussi été relevés. Lors de l'entrevue, des jeunes ont déploré la présence de tels commentaires au sein du groupe : « Ils nous disaient "Celle-là est plus belle" et d'autres commentaires du genre, pis je me sentais comme *ok*. » (Jeune 4), « [Ce que j'ai le moins apprécié], c'est quand des fois il y avait des gens qui portaient un jugement sur ton idée, sans aucun fondement. [Quand ça arrivait] je me sentais un peu mal à l'aise. » (Jeune 3).

Enfin, malgré le fait que la participation des amis au groupe ait généralement été considérée comme étant agréable par plusieurs, elle a aussi par moment pu entraîner des inconvénients. Notamment, des comportements de bris de règle de la part d'un ami ont pu

placer certains participants en situation de conflit de loyauté. Un jeune a évoqué lors de l'entrevue une situation où il aurait été réticent à ramener un de ses amis à l'ordre lorsque celui-ci se comportait de façon inappropriée :

Je suis habitué à lui, [son comportement] m'a dérangé pour les activités, si ça avait été dehors il n'y aurait pas eu d'histoire pour ça. (...). Dans ma tête, je me disais qu'il allait mal le prendre, parce que je n'étais pas de son bord, pis je suis comme sensé être son ami. Mais dans ma tête, je disais "Arrête, c'est bon, là tu abuses!". (Jeune 5)

**3.3 Désaccords comme source de tension.** Tel que présenté précédemment, les désaccords entre les idées apportées par les participants ont souvent été perçus par plusieurs comme constructifs et enrichissants. Néanmoins, trois jeunes ont soulevé lors de l'entrevue que les désaccords peuvent à l'occasion susciter aussi des réactions négatives : « C'est sûr que quand tu dis une idée [...] il y a des gens qui ne sont pas d'accord avec toi, des gens qui pourraient mal le prendre et ça ferait peut-être une petite tension. » (Jeune 5). Ceci a notamment semblé le cas lorsque l'importance accordée à certains enjeux ne faisait pas l'unanimité. En effet, il semble que la présence de longs débats portant sur certains enjeux ayant pu sembler triviaux pour certains ait pu générer de la frustration par moment : « Ils disaient qu'il y avait plus de trafic, mais il y en avait plusieurs qui étaient en désaccord, qui disaient qu'il n'y a pas vraiment de trafic là-bas... mais *bof*, on *s'en fout* vraiment de ça! » (Jeune 2).

Le désir d'éviter les désaccords a d'ailleurs pu mener certains jeunes à s'inhiber à certaines occasions, tel que l'illustre cet extrait : « Je trouvais plus difficile [de donner

mon opinion] parce qu'il faut vraiment que le monde soit vraiment d'accord avec toi. »  
(Jeune 6).

**3.4 Épuisement des idées.** Pendant les entrevues, plusieurs jeunes ont déploré l'épuisement et la redondance des idées au fil des sessions : « On ne faisait pas grand-chose d'autre qu'échanger nos idées, à un moment donné quatre fois c'est bon, mais la cinquième fois j'étais comme *oh!* (rire). Les idées revenaient, on parlait tout le temps de la même chose. » (Jeune 4),

La première session, tout le monde participait, tout le monde a donné ses idées, tout le monde a voulu changer quelque chose [...], mais après ça, ça s'est estompé. Certains ont commencé à se taire [...] peut-être qu'ils trouvaient que leurs idées étaient épuisées... ils avaient donné tout ce qu'ils avaient. (Jeune 3)

La redondance des idées a pu ainsi avoir un effet négatif sur l'atmosphère de travail au sein du groupe, tel qu'illustré dans cet extrait :

Le projet était vraiment *cool*, sauf les moments malaisants, les froids qu'il y avait, c'est juste ça. Personne ne parlait, tout le monde se regardait [...]. C'est parce qu'on avait déjà parlé de ces sujets-là, on avait déjà tout dit à propos de ça. (Jeune 7)

Une fois cette atmosphère de travail plus lourde installée, les interactions semblaient parfois devenir négatives. En effet, des conflits sont survenus au sein du groupe lorsque le rythme de productivité du groupe baissait et que les sujets devenaient plus redondants. Dans ces moments de démotivation, il pouvait devenir plus difficile et irritant pour certains participants d'accepter les interventions d'autres membres du groupe, notamment lorsque ces derniers étaient habituellement plus silencieux :

Les gars la pointaient pis ils étaient comme "Elle ne parle pas tant, et juste de ses photos, quand elle parle de ses photos, sinon elle est muette", c'était un peu malaisant. Elle se sentait sûrement pointée, ce n'était pas bien de leur part. Nous aussi on les trouve très bruyants et on n'a jamais dit "*Hey* toi! Il faut que tu te taises!". (Jeune 4)

### **Résultats des entrevues de groupe auprès des animatrices**

Cette section présente ce qui ressort des propos des animatrices quant à leur expérience et leurs observations recueillies au cours des huit sessions de groupe Photovoice. Rappelons que le point de vue des animatrices sert ici à appuyer, détailler et compléter les propos des jeunes entourant leur expérience de groupe. Ainsi, ne sont rapportés ici que les thèmes liés à l'objectif de la présente étude, soit le point de vue des animatrices en regard de la modalité de groupe. Ainsi, les résultats de l'analyse de contenu effectuée sont présentés ici, et sont regroupés en fonction des trois dimensions autour desquelles portaient les questions des entrevues, soit : 1) la participation des jeunes; 2) les interactions entre les jeunes; et 3) les difficultés rencontrées au cours des sessions.

#### **1. Participation des jeunes**

Lorsque sondées quant à leur perception en regard de la participation générale des jeunes pour l'ensemble des sessions de groupe, les animatrices ont relevé le caractère fluctuant de celle-ci d'une session à l'autre, voire parfois, au sein d'une même session. De manière plus spécifique, la présentation des photos en groupe (sessions 3 à 5) a semblé être une activité tout particulièrement appréciée par les adolescents. Les animatrices ont rapporté avoir observé des émotions positives (p. ex., enthousiasme, intérêt, anticipation, fierté) chez la plupart des jeunes lorsque ceux-ci présentaient leurs photos au groupe. Elles

ont toutefois remarqué que trois jeunes auraient manifesté, à peu de reprises, des émotions négatives, de l'ordre de l'anxiété de performance, du désintérêt et de la rivalité (p. ex., inquiétudes verbalisées aux animatrices, commentaires diminuant les succès de ses pairs). Ces réactions émotionnelles ont été relevées par les animatrices dans les moments où les jeunes adoptaient une attitude particulièrement critique face à certaines photos présentées (p. ex., commentaires moqueurs, critiques de la photo sur le plan esthétique).

En ce qui concerne les moments de discussion en groupe (sessions 3 à 5), qui suivaient la présentation des photos ou celles qui visaient à planifier un projet social (session 8), les animatrices ont rapporté que la motivation des jeunes ait pu être influencée par leur capacité à travailler de manière productive. Ainsi, lorsqu'aux deuxième et troisième sessions de discussion sur les photos, certains jeunes ont apporté des photos similaires à celles déjà discutées en profondeur lors de la session précédente, les animatrices ont rapporté une diminution de la motivation du groupe et une énergie plus négative (p. ex., participants agités, plaisanteries hors propos). De plus, lors de la dernière session, certains jeunes, qui doutaient de leur capacité à effectuer des changements durables au sein du HLM, auraient agi de manière à empêcher leurs pairs de travailler de manière productive en leur coupant fréquemment la parole pour mettre en échec les idées proposées. Les animatrices ont rapporté des tensions pendant ces rencontres (3-5; 8), où des jeunes pouvaient réagir à de tels comportements (p. ex., agitation, plaisanteries, opposition) en y répliquant, en exprimant leur mécontentement de manière non verbale (p. ex., soupirer,

lever les yeux au ciel) ou en se repliant sur soi (p. ex., éviter le regard de ses pairs, se reculer sur sa chaise, se taire).

Néanmoins, malgré le fait que leur motivation ait pu être fluctuante, des comportements témoignant d'une participation active (p. ex., partager une réflexion au groupe, prendre la parole sans avoir été sollicité) ou moins active (p. ex., être attentif, arriver à la rencontre avec son matériel) ont été relevés par les animatrices pour chaque jeune. Ainsi, bien qu'une fluctuation entre le niveau de participation active des jeunes ait été relevée dès le début des sessions et ait été notée tout au long des sessions, les animatrices ont jugé que, dans l'ensemble, les jeunes se sont investis positivement dans le groupe.

## **2. Interactions entre les jeunes**

Lorsque sondées sur les échanges entre les jeunes, les animatrices ont relevé le fait que les participants se connaissaient tous préalablement au début du groupe Photovoice. Plusieurs d'entre eux étaient d'ailleurs amis en dehors du groupe, ce qui a pu selon elles influencer le comportement de certains jeunes au cours du projet. Les animatrices ont rapporté que certains adolescents semblaient moins motivés et prenaient moins la parole en absence de leurs amis. Pour d'autres, la présence de leurs amis a semblé parfois nuire à leur capacité à s'investir pleinement dans les activités proposées, puisqu'ils devenaient surexcités et passaient plus de temps à plaisanter ensemble.

Par ailleurs, les animatrices ont relevé que certains participants étaient davantage à l'écart pendant les premières sessions de groupe. Selon leurs observations, lors des premières sessions, certains jeunes communiquaient davantage leurs idées à voix basse à leurs amis et non face à l'ensemble du groupe. Ces mêmes jeunes auraient progressivement commencé à s'adresser plus souvent à tout le groupe, notamment à partir de la première session de discussion sur les photos (session 3). D'autres ne se sont pas dégênés et ont peu échangé avec leurs pairs pendant l'ensemble des sessions.

Ainsi, dès les premières sessions, deux sous-groupes ont semblé se former au sein du groupe, selon le niveau de participation des jeunes. Les animatrices ont rapporté la présence de moqueries, d'abord entre amis à l'intérieur d'un sous-groupe, puis à l'endroit des participants de l'autre sous-groupe. Or, malgré leurs interventions, les comportements inappropriés et irrespectueux des participants se sont aggravés au fil des sessions. Dans les deux premières sessions de discussion sur les photos, les animatrices ont souligné la présence de critiques envers certaines photos présentées. À partir de la dernière session de discussion sur les photos (session 5), des critiques des membres du sous-groupe plus actif envers certains membres moins actifs ont été relevées. À la dernière session de thématization (session 7), des commentaires négatifs à l'endroit des adolescents moins actifs ont été dits et, finalement, lors de la dernière session de groupe, un participant aurait insulté un autre afin de démontrer clairement son désaccord avec l'idée que ce dernier proposait.



Enfin, les animatrices ont fait état d'un fort contraste entre le niveau d'activation au sein du groupe pendant le déroulement des activités, comparativement aux moments plus informels (p. ex., pendant la collation). En effet, elles ont rapporté que, pendant les activités, plusieurs jeunes parlaient souvent en même temps, plaisantaient et étaient agités. À l'inverse, pendant la collation (qui prenait place dans le local, après la première heure d'activités), le groupe devenait plus silencieux. Peu de jeunes parlaient et ceux qui le faisaient échangeaient à voix basse. Ceci est demeuré stable au fil de toutes les sessions.

### **3. Difficultés rencontrées par les animatrices**

Les animatrices ont identifié plusieurs difficultés vécues dans l'accomplissement de leur rôle au cours des sessions de groupe. Pour l'ensemble des sessions, elles ont rapporté une difficulté à maintenir un cadre de travail optimal. La gestion des tours de parole s'est avérée particulièrement ardue. Malgré leurs tentatives de maintenir un climat d'écoute au sein du groupe, les participants se coupaient souvent la parole ou parlaient en même temps. À l'opposé, leurs tentatives de solliciter la participation des jeunes plus timides se seraient avérées, selon elles, peu fructueuses. Elles ont d'ailleurs noté que certains de ces jeunes participaient de manière plus active au moment d'une activité réalisée en sous-groupes, pendant laquelle il aurait été plus aisé de gérer les tours de parole.

Au terme du projet, elles ont conclu que les différentes stratégies mises en place pour assurer la discipline dans le groupe (p. ex., rappeler les règles, reformuler un commentaire négatif de manière constructive, imposer une limite, ignorer un comportement dérangeant,

intervenir individuellement auprès de certains jeunes) auraient été selon elles généralement peu efficaces. Fréquemment, elles ont remarqué qu'elles-mêmes se faisaient couper la parole lorsqu'elles tentaient d'intervenir pour rappeler les règles de fonctionnement du groupe. De plus, elles ont relevé que leurs interventions étaient souvent tournées à la blague par les jeunes. Des rencontres individuelles à la fin de certaines sessions du groupe, ayant pour objectif d'inciter certains jeunes très actifs à encourager la participation des autres (leadership positif), ou à d'autres moments de permettre à certains jeunes d'exprimer leur frustration en lien avec des situations s'étant produites dans le groupe, n'auraient également pas mené selon elles aux changements souhaités.

De manière plus secondaire, les animatrices rapportent avoir eu de la difficulté à bien soutenir les adolescents dans la réalisation de la tâche visée. Par exemple, pour encourager les jeunes à choisir des photos qui soient bien représentatives de leurs préoccupations réelles, les animatrices rapportent avoir eu le souci à quelques reprises de bien mettre en lumière les thèmes discutés n'ayant pas fait l'objet de photographies. Or, malgré ces efforts des animatrices, certains de ces thèmes évoqués n'auraient jamais été pris en photo. Les animatrices ont donc rapporté que les participants se seraient apparemment concentrés sur un nombre restreint de sujets, ce qui a pu contribuer à leur impression d'être moins pertinents et plus redondants au fil des sessions.

## **Discussion**

Ce chapitre présente la discussion entourant les résultats obtenus en regard des objectifs ciblés. Rappelons que l'objectif principal de cette étude qualitative était d'explorer l'expérience de groupe vécue par les jeunes adolescents, âgés de 13 à 15 ans, dans le cadre d'une activité de groupe structurée (groupe Photovoice), selon ceux-ci et les animatrices. La discussion est présentée en fonction de quatre principaux constats qui ressortent de l'analyse des résultats, lesquels sont discutés en lien avec les écrits scientifiques. Au niveau de la compréhension des dynamiques de groupe, des travaux issus des domaines de la psychologie sportive et la psychologie organisationnelle offrent un éclairage intéressant. Le chapitre se termine sur les retombées de l'étude, de même que ses forces et ses limites.

## **1. Premier constat : les jeunes décrivent de manière positive leur expérience de groupe Photovoice**

### **1.1 La participation des amis est un élément favorisant la motivation à participer**

Lors des entrevues individuelles, plusieurs adolescents ont rapporté que la participation de leurs amis les avait motivés à s'inscrire au projet, ce qui avait été observé de manière similaire dans plusieurs études menées auprès de jeunes en contexte d'activités structurées (Denault & Poulin, 2009; Fredricks et al., 2010; Patrick et al., 1999; Simpkins et al., 2012). Ils ont souligné que les moments agréables partagés avec leurs pairs ont contribué de façon importante à une expérience positive de groupe. Or, partager des

moments agréables avec ses pairs et développer avec eux des relations réciproques ont été des éléments rapportés comme contribuant à une expérience de groupe positive, notamment en termes de plaisir et d'intérêt ressentis (Allen, 2003; Fredricks et al., 2010; Pearce & Larson, 2006; Vazou, Ntoumanis, & Duda, 2005).

En outre, il ressort du discours des adolescents qu'au sein du groupe Photovoice, ils ont interagi davantage avec leurs amis qu'avec les autres membres du groupe, ce qui a mené à la formation de cliques (petits sous-groupes). Or, la présence de cliques a semblé perçue plus positivement que ce qui est habituellement rapporté dans la littérature (Eys et al., 2009; Fletcher & Hanton, 2003; Martin, Evans, & Spink, 2016; Wagstaff, Martin, & Thelwell, 2017; Yukelson, 1997). Alors que plusieurs études identifient des effets négatifs des cliques sur la productivité et la cohésion au sein du groupe, la plupart des jeunes de la présente étude ont plutôt décrit leur clique comme favorisant leur participation, ce qui a aussi été relevé par les animatrices. Dans plusieurs groupes, la formation de cliques peut être vue comme une réaction à des situations d'adversité (p. ex., mauvaise performance), ce qui ne semble pas avoir été le cas dans la présente étude. En effet, la formation « naturelle » des cliques, selon les liens d'amitié préexistants, a été remarquée dès le début du projet. Plusieurs jeunes ont rapporté s'être sentis plus à l'aise de partager leurs idées à leurs amis, plutôt que de s'exprimer devant tout le groupe. L'aisance à s'exprimer authentiquement au sein du groupe rejoint le concept de sécurité psychologique, développé par Amy Edmondson (1999). La sécurité psychologique est une croyance partagée par les membres d'un groupe, à l'effet qu'il est sans danger de prendre des risques

sur le plan interpersonnel au sein de ce groupe. La présence d'un niveau élevé de sécurité psychologique permet aux membres d'échanger librement, d'agir de manière authentique et, conséquemment, se voit un contexte favorisant l'apprentissage à partir de nouvelles expériences interpersonnelles (Edmondson, Dillon, & Roloff, 2007). Ainsi, les liens d'amitié préexistants entre les participants ont pu favoriser la création de cliques, ceux-ci se sentant plus à l'aise d'interagir avec leurs amis qu'en grand groupe. Cette aisance à interagir en plus petits groupes, composés de 3 à 4 personnes de même sexe, correspond à ce qui est habituellement observé au début de l'adolescence. En effet, en contexte écologique, les jeunes adolescents (12-14 ans) privilégient les relations amicales duelles avec un pair de même sexe (Cannard, 2010). Dans le cadre du groupe Photovoice, les animatrices ont rapporté que les adolescents qui parlaient davantage aux membres de leur clique au début du projet ont aussi pris la parole devant tout le groupe plus fréquemment au fil des sessions.

Ces résultats suggèrent ainsi que, tout comme en contexte écologique, les cliques formées dans le cadre d'activités de groupe structurées pourraient offrir un contexte sécurisant où les adolescents peuvent développer leurs habiletés sociales (Akos, Hamm, Mack, & Dunaway, 2007; Glick & Rose, 2011). En ce sens, la participation des amis semble un élément qui contribue non seulement à la motivation initiale des jeunes de s'inscrire à une activité de groupe, mais qui pourrait possiblement favoriser l'intégration sociale des jeunes au sein de ce groupe.

## **1.2 La recherche de reconnaissance et de valorisation par les pairs est un élément qui favorise la participation des adolescents**

Rappelons que dans le cadre de leur participation au groupe Photovoice, les participants devaient tous présenter à leurs pairs des photos qu'ils avaient prises (voir Tableau 1 pour une description plus détaillée des étapes du groupe Photovoice). Lors de l'entrevue individuelle, tous les jeunes ont rapporté avoir pris plaisir à montrer leur travail à leurs pairs. Plusieurs ont affirmé qu'ils avaient hâte de le présenter, anticipant positivement les réactions de leurs pairs, et ont également mentionné qu'ils étaient contents et fiers lorsque leurs pairs y réagissaient favorablement (p. ex., par des compliments, des applaudissements). Ces résultats contrastent avec ceux de l'étude de Allen (2003) où le désir de reconnaissance sociale, soit le désir d'impressionner ses pairs et de recevoir leur approbation, n'était pas corrélé à l'intérêt et au plaisir ressentis dans le cadre d'activités sportives chez les adolescentes. Il est possible que cette divergence soit attribuable à une différence entre l'échantillon d'Allen et celui de ce mémoire doctoral sur le plan du statut socio-économique; les adolescentes ayant participé à l'étude d'Allen étaient toutes issues de familles appartenant à la classe moyenne ou étant financièrement aisées. Or, rappelons que les jeunes provenant de milieux défavorisés démontrent habituellement un sous-développement de leurs habiletés (Kahne & Middaugh, 2009). Il est possible de penser que les participants de la présente étude puissent être plus soucieux de leur niveau de compétence et qu'ils accordent donc plus d'importance à la reconnaissance de leurs habiletés par leurs pairs.

En outre, il est possible que la recherche de reconnaissance par ses pairs soit motivée par le besoin sous-jacent de maintenir son appartenance au groupe. En effet, les membres les plus compétents d'un groupe sont souvent plus populaires, plus acceptés, plus respectés et plus impliqués dans le travail à accomplir (Chase & Dummer, 1992; Evans & Roberts, 1987; Vazou et al., 2005). L'effet inverse est également répertorié, les mauvaises performances pouvant diminuer la qualité des relations avec les autres membres du groupe (Keegan, Spray, Harwood, & Lavalley, 2011). En ce sens, si l'appartenance au groupe peut être contingente de sa performance dans le groupe, on doit se demander si les participants qui recherchent davantage l'approbation, la valorisation et la reconnaissance de leurs pairs ne seraient pas, entre autres, motivés aussi par le désir sous-jacent de garder leur place au sein de ce groupe.

## **2. Second constat : certains éléments négatifs propres au groupe sont aussi rapportés par les jeunes**

### **2.1 Les obstacles rencontrés sur le plan de la productivité contribuent à une expérience de groupe vécue négativement**

Les adolescents ont rapporté avoir accordé une importance considérable à la réalisation de la tâche au fil du projet. En ce sens, ils ne souhaitaient pas seulement participer pour passer un moment agréable avec leurs pairs, mais également pour accomplir ensemble les objectifs ciblés par cette expérience de groupe Photovoice. Ainsi, pour être perçus favorablement, il appert que les jeunes devaient se sentir productifs en



groupe. Néanmoins, certains jeunes ont aussi rapporté que si le groupe investit trop les tâches à accomplir, le travail peut être vécu comme ennuyeux.

La présente étude met donc en relief l'importance d'investir à la fois l'accomplissement de la tâche et le maintien d'une ambiance de groupe chaleureuse et détendue pour favoriser une expérience de groupe agréable. Cet équilibre recherché entre l'investissement du climat affectif au sein du groupe et l'investissement de la tâche à accomplir est mis en relief par St-Arnaud dans son ouvrage sur les groupes de travail (2008). Cet auteur stipule qu'un trop grand investissement de la tâche, au profit du climat affectif du groupe, résulterait en un climat de groupe qu'il qualifie de fébrile, mais réservé, où peu de participants occupent toute la place au sein du groupe. Ceci concorde avec les présents résultats où plusieurs participants et animatrices ont rapporté que ce ne sont que certains participants qui parlaient sans cesse au détriment d'autres plutôt silencieux.

Certains obstacles spécifiques à la productivité du groupe ont été relevés par les adolescents eux-mêmes et les animatrices, parmi lesquels une redondance des idées discutées lors des sessions. Dans un contexte où la question de recherche était large et portait à interprétation, il est probable que la redondance des idées observée ait été favorisée par un phénomène de conformisme au sein du groupe. Moins confiants face au contenu représenté par leurs photos, certains jeunes ont pu présenter au groupe des photos représentant un contenu précédemment exploré et déjà abondamment discuté en groupe. De telles manifestations de conformisme seraient effectivement observées en contextes

similaires, c'est-à-dire qu'en situation ambiguë, les participants sont davantage influencés par l'opinion de leurs pairs (Asch, 1951; Hamm & Hoving, 1969). De plus, il est possible que face à des situations difficiles, telles que le ralentissement perçu de la productivité du groupe, certains jeunes aient douté particulièrement de leurs compétences. À cet effet, il ressort du discours des jeunes et des animatrices que lors des moments moins productifs, les interactions entre les participants pouvaient devenir plus négatives au sein du groupe, certains ciblant alors d'autres pour les difficultés rencontrées. Ce type de comportements rappelle celui de la recherche d'un 'bouc émissaire', soit d'un membre du groupe choisi pour endosser totalement la responsabilité d'une faute pour laquelle il est partiellement ou totalement innocent. La recherche de bouc émissaire apparaît habituellement lors des situations difficiles suscitant de l'anxiété ou de la colère au sein du groupe (Farrell, Schmidtt, & Heinemann, 2001). En attirant l'attention du groupe sur un seul membre, ce mécanisme permettrait d'éviter d'aborder la situation difficile et de rassurer les membres ayant des doutes quant à leur niveau de compétence (Farrell et al., 2001; Shulman, 2009; Turcotte & Lindsay, 2008).

## **2.2 La présence de cliques contribue à certaines expériences de groupe négatives**

Malgré le fait que la présence de cliques au sein du groupe ait été décrite de manière majoritairement positive, il demeure que certains jeunes ont rapporté des effets négatifs de celles-ci sur leur expérience de groupe, notamment entourant la mise en commun du travail effectué. La présence de cliques a fréquemment été associée négativement à la performance, particulièrement en contextes sportif (Eitzen, 1973; Martin, Wilson, Evans,

& Spink, 2015; Martin et al., 2016; Wagstaff et al., 2017; Yukelson, 1997) et organisationnel (Carton & Cummings, 2013; Edmondson, 1999). Dans les entrevues post-groupe Photovoice, un élément ayant contribué à ralentir le travail du groupe a été soulevé, soit la tendance de certains jeunes à se montrer plus critiques envers les idées qui ne provenaient pas des membres de leur clique. Ceci rejoint le modèle théorique de Carton et Cummings (2013) qui postulent que la performance serait particulièrement affectée si un groupe donné est constitué de deux sous-groupes, ou cliques, comptant chacun un nombre équivalent de membres (ce qui était sensiblement le cas ici). Une telle configuration de cliques serait associée à la survenue possible de davantage de conflits, ceux-ci visant à assurer la place et le pouvoir de sa clique au sein du groupe (Harrison & Sin, 2005; Harrison & Klein, 2007; Menon & Phillips, 2011). Ainsi, cette configuration de cliques contribuerait à la difficulté d'établir un climat sécurisant au sein du groupe (Carton & Cummings, 2012). En retour, ceci se manifesterait par un inconfort des membres de ce groupe à prendre des risques et à exprimer leurs opinions lorsqu'elles diffèrent de celles du groupe (Edmondson, 1999).

Pour les participants qui n'avaient pas préalablement d'amis participant au groupe (ou dont les amis étaient absents lors d'une session donnée) l'intégration au groupe a semblé plus difficile selon certains jeunes et animatrices. À nouveau, il s'agit d'une difficulté ayant été rapportée en contexte sportif, notamment dans les équipes comportant des cliques dites « exclusives », soit des cliques dont les membres interagissent peu avec les autres membres du groupe (Martin et al., 2015; Martin et al., 2016). Dans le cadre de

la présente étude, le peu d'interactions entre les deux cliques a été relevé par plusieurs jeunes, ce qui suggère que les cliques ont pu être exclusives (une formée de filles et l'autre des garçons). Ceci pourrait être également en lien avec le stade développemental dans lequel se situent les participants, les jeunes adolescents (12-14 ans) préférant se regrouper à cet âge avec des pairs de même sexe (Cannard, 2010). Il est aussi possible que le peu d'interactions entre certains participants, rapporté tant par les jeunes que les animatrices, soit en lien avec le fait que l'étude ait été menée au sein du milieu de vie des jeunes (en milieu même du HLM). En effet, plusieurs se connaissaient depuis des années et arrivaient ainsi au groupe avec des idées préconçues à propos de leurs pairs, teintées des expériences relationnelles passées et des réputations respectives de chacun. Ces aprioris ont pu influencer leurs interactions tout au long de l'expérience de groupe.

### **2.3 La compétition peut contribuer à une expérience de groupe vécue négativement**

Il ressort des propos des jeunes et de ceux des animatrices que les moments liés spécifiquement à la présentation des photos en groupe (notamment lors des sessions 3 à 5) représentaient une activité perçue majoritairement de manière fort positive. Ces partages en groupe représentaient pour les jeunes à la fois une occasion de réaliser leur propre contribution au projet commun de même qu'être reconnus aux yeux de leurs pairs.

Les résultats obtenus semblent aussi mettre en évidence un effet paradoxal qu'exercerait le besoin de reconnaissance sociale des membres face à leur engagement au sein du groupe. En effet, la recherche de cette reconnaissance a pu mener certains jeunes

à agir de manière compétitive, entre autres par le biais de critiques et de commentaires perçus comme étant rabaissants. En ce sens, l'attention accordée par les jeunes à la performance de chacun a pu, par moments, rendre certains participants mal à l'aise et les mener à s'inhiber au sein du groupe en intervenant moins fréquemment. Ces observations s'apparentent à ce qu'on retrouve en contexte organisationnel, où la compétition entre les membres d'un groupe de travail peut être associée à un rendement moins élevé et à une importance plus marquée accordée à la performance individuelle (Heidemeier & Bittner, 2012; Yue, Fong, & Li, 2019; Johnson, Maruyama, Johnson, Nelson, & Skon, 1981). Or, une emphase portée sur la performance, plutôt que sur le développement de ses compétences, est associée positivement à un niveau plus élevé d'anxiété et négativement au niveau d'effort fourni par les membres du groupe (Lam, Yim, Law, & Cheung, 2004; Payne, Youngcourt, & Beaubien, 2007). Cette association est également observée au sein de groupes de jeunes en contexte académique (Ames, 1992; Mendez-Gimenez, Fernandez-Rio, & Cecchini Estrada, 2015) et de sports d'équipe (Ntoumanis & Biddle, 1999).

Considérant que le contexte de la présente étude n'était pas intrinsèquement compétitif, la rivalité observée a plutôt semblé introduite par les jeunes. Il est possible que les comportements associés à des attitudes de rivalité (p. ex., les critiques et les commentaires rabaissants observés) puissent être au reflet d'une recherche de popularité parmi les jeunes, plutôt qu'au reflet d'une réelle recherche de 'performance'. En effet, dès le début de l'adolescence, la recherche de popularité revêt une importance particulière

chez les jeunes (LaFontana & Cillessen, 2010). La popularité est associée positivement aux caractéristiques valorisées et visibles, telles que le niveau d'habiletés normatives (Cillessen & Marks, 2011; Vaillancourt & Hymel, 2006; Vazou et al., 2005). Les comportements d'agression visant à rabaisser leurs pairs sont plutôt utilisés par les adolescents pour atteindre ou conserver un statut de popularité plus élevé (tel que mesuré par un processus de nomination par les pairs), notamment envers les pairs plus vulnérables ou considérés comme des rivaux (Cillessen & Mayeux, 2004; Dijkstra, Cillessen, Lindenberg, & Veenstra, 2010). Par ailleurs, dans le cadre du groupe Photovoice, certains jeunes ont semblé plus critiques à l'endroit d'un participant identifié comme jouissant d'un statut social particulièrement élevé dans leur milieu de vie. Ceci rappelle l'influence que peuvent avoir les interactions en dehors du groupe sur ce qui se déploie dans le groupe en contexte d'activité structurée.

### **3. Troisième constat : la dynamique de groupe est dépeinte par les animatrices de manière critique**

Une comparaison entre les résultats obtenus à partir des propos des jeunes et ceux obtenus des propos des animatrices permet d'identifier plusieurs points de convergence et certains points de divergence. En effet, bien que les animatrices et les jeunes aient soulevé plusieurs points positifs et négatifs similaires, les résultats suggèrent que les animatrices ont décrit le climat de groupe de manière plus critique et ont passé davantage de temps à discuter des difficultés rencontrées. Notons que les difficultés rapportées par les animatrices, dont la gestion de comportements d'agitation, d'argumentation et de blagues

rabaissantes, sont similaires à celles observées dans le cadre de plusieurs autres groupes Photovoice menés auprès d'adolescents (Foster-Fishman et al., 2005; Madrigal et al., 2014; Wilson et al., 2007). Ces recherches n'ont toutefois pas comparé les perspectives des animatrices et celles des jeunes en ce qui concerne le climat de groupe. Or, des travaux menés en contextes sportifs portant spécifiquement sur la comparaison entre les perceptions des athlètes et celles des entraîneurs en ce qui concerne le climat de groupe ont identifié des relations généralement faibles à modérées, mais plus fortes pour les dimensions négatives du climat de groupe (Boyce, Gano-Overway, & Campbell, 2009; Curtis, Smith, & Smoll, 1979; Smith et al., 2016). Néanmoins, ces études définissent les dimensions négatives du climat de groupe davantage par la présence de comportements contrôlants ou punitifs des entraîneurs. Ceci diverge des difficultés rencontrées dans le cadre de la présente étude où les animatrices ont plutôt rapporté une difficulté à maintenir la discipline au sein du groupe.

D'autre part, contrairement à ce qui est observé dans cette étude, Smith et ses collaborateurs (2016) ont rapporté une appréciation plus positive du climat de groupe par les entraîneurs que par les athlètes. Or, puisque les retours en équipe ont eu lieu immédiatement après les sessions de groupe Photovoice dans le cadre de la présente étude, les moments ciblés pour recueillir les propos des animatrices ont possiblement contribué à l'émergence de plus de contenus négatifs. En effet, il est possible que les animatrices aient porté une attention particulière aux difficultés dans le but d'y trouver des solutions. Par ailleurs, puisque certaines difficultés ont perduré pendant toutes les sessions de groupe

Photovoice (p. ex., la gestion de la discipline), celles-ci ont été abordées à chaque retour en équipe, ce qui a pu favoriser le fait que davantage de contenus négatifs aient été discutés.

#### **4. Quatrième constat : le développement de la motivation des jeunes a été influencé par le climat et la composition du groupe.**

Les résultats obtenus mettent en lumière le plaisir ressenti par les adolescents à travailler en groupe dans un climat de camaraderie. Tel que présenté dans le contexte théorique, un climat de groupe chaleureux et accueillant contribuerait au développement de la motivation face à l'activité donnée (Pearce & Larson, 2006). Rappelons que selon le modèle théorique de Pearce et Larson (2006), il existerait trois phases de développement de la motivation : 1) la phase d'entrée, où l'accueil chaleureux des pairs rend la participation plus agréable; 2) la phase de connexion personnelle, pendant laquelle l'adolescent trouve un lien entre son vécu personnel et la mission de l'activité; et 3) la phase de motivation intrinsèque, où les jeunes participent de manière plus active et ressentent un réel plaisir à s'engager au sein du groupe. Bien que la validation d'un tel modèle de développement de la motivation à travers l'activité Photovoice ne fasse pas l'objet spécifique de la présente étude, il est possible de faire quelques rapprochements à partir des propos recueillis. En effet, on peut penser que la motivation des jeunes face au projet Photovoice a connu un certain développement en fonction des étapes de celui-ci.



En premier lieu, il ressort des propos des jeunes que le climat de groupe, décrit généralement comme ayant été agréable et détendu par les adolescents et les animatrices, a pu permettre, selon le modèle de Pearce et Larson, l'atteinte de la phase dite d'entrée en favorisant la motivation initiale à participer aux sessions de groupe. En effet, les adolescents ont souligné comment les échanges informels et les plaisanteries partagées en groupe ont contribué favorablement à une expérience de groupe agréable. Ils ont aussi relevé qu'une attitude positive de leurs pairs avait rendu plus plaisant l'accomplissement du travail en groupe.

Toujours en fonction de ce modèle théorique, pour accéder aux deux dernières phases du développement de la motivation, le participant doit identifier un sens à sa participation (Pearce & Larson, 2006). Selon les résultats obtenus, les discussions en groupe portant sur les photos retenues ont semblé soutenir la réflexion des adolescents. Lors des échanges entourant les photos retenues, les jeunes ont notamment soulevé la complémentarité et la pertinence des idées discutées. Par exemple, un jeune constate face à sa photo prise qu'il n'est pas seul à identifier une difficulté donnée. En ce sens, la modalité de groupe a pu permettre aux jeunes de prendre conscience de la nature collective de certains enjeux. Or, une telle prise de conscience est un élément clé favorisant l'établissement d'une connexion personnelle à la mission du groupe (seconde phase du modèle – connexion personnelle) (Pearce & Larson, 2006).

Enfin, des éléments traduisant l'atteinte d'une motivation intrinsèque (troisième phase du modèle de Pearce et Larson, 2006) n'ont pas pu être repérés dans les résultats obtenus. Ceci pourrait s'expliquer d'une part par le temps de mesure choisi. En effet, les entrevues individuelles ont été menées à la fin du groupe Photovoice, mais avant la mise en place d'un projet social. Dans ce contexte où les jeunes n'avaient pas encore entamé les activités de mise en œuvre du projet, il est plausible qu'il ait été trop tôt pour qu'ils puissent atteindre le stade de motivation intrinsèque. D'autre part, comme la présente étude ne visait pas à prouver ce modèle, les questions posées lors des entrevues individuelles n'ont pas été conçues à cette fin. Des questions portant plus spécifiquement sur la motivation et son développement au fil des sessions de groupe Photovoice auraient pu s'avérer plus pertinentes pour recueillir de tels éléments.

### **Retombées de l'étude**

Nous présenterons ici spécifiquement les retombées liées à la présente étude, et non celles liées au projet de recherche plus vaste<sup>12</sup>. La présente recherche portant spécifiquement sur l'influence du groupe et de son climat sur la qualité de l'expérience vécue au sein du groupe de pairs permet un nouvel éclairage en contexte d'activité structurée. Les résultats obtenus mettent en lumière le rôle généralement favorable de la participation des amis sur l'expérience de groupe rapportée par des adolescents. Sur ce

---

<sup>12</sup> Les retombées du projet Photovoice de F. Lagueux (DéCLIC... à mon image!) à partir duquel est tiré le présent mémoire seront discutées dans le cadre d'autres publications et mémoires doctoraux.

point, les résultats de ce mémoire appuient ceux issus d'autres travaux antérieurs et permettent aussi d'aller plus loin en identifiant un lien entre les relations préexistantes entre les membres et l'intégration de ceux-ci au sein du groupe. En effet, la participation des amis semble ici favoriser la formation de cliques, laquelle aurait rendu en retour plus difficile l'intégration de jeunes qui participent sans leurs amis. Comme la présence de cliques est habituellement associée plutôt à une expérience de groupe plus négative, il serait intéressant, dans le cadre d'une recherche future, d'explorer davantage le lien entre la participation des amis et la formation de cliques au sein de groupes de jeunes. De plus, ces principaux résultats permettent de proposer des pistes à considérer au niveau de l'animation de tels groupes auprès de jeunes adolescents, lesquelles seront nommées ici. En ce sens, il serait intéressant dans le cadre d'un prochain groupe Photovoice, d'accorder une importance particulière à la cohésion de groupe dès le début des sessions en choisissant une activité brise-glace plus interactive que celle de la présente étude (p. ex., où le groupe doit travailler ensemble pour accomplir une tâche) ou en ajoutant certaines activités à réaliser en sous-groupes où l'équipe d'animation pourrait former les sous-groupes en jumelant des participants qui interagissent habituellement moins ensemble. L'ajout d'activités informelles, à caractère social, pourrait aussi favoriser la création de liens entre les jeunes (p. ex., la visite d'une exposition photo comme dans notre projet).

En ce qui a trait aux expériences négatives identifiées, les résultats de cette étude mettent en relief des difficultés sur le plan de la productivité et de la discipline. En ce qui concerne la difficulté à maintenir leur rythme de productivité au fil des sessions, il nous

semble que soutenir davantage les jeunes dans la réalisation du travail aurait pu être bénéfique (p. ex., donner des exemples de photos prises dans d'autres groupes Photovoice; faire un remue-méninge pour trouver de nouveaux thèmes à photographier; pour la thématisation des photos, fournir des exemples de projets antérieurs, de même qu'un canevas visant à soutenir et orienter leur réflexion). Par ailleurs, accomplir avec succès une tâche collaborative peut favoriser un climat d'entraide et de confiance au sein du groupe (Kirwan & Siegal, 2010). En ce sens, les animateurs de prochains groupes Photovoice pourraient ajouter certaines activités simples dans les premières sessions de groupe, dans le but de favoriser l'établissement d'un tel climat de collaboration. Pour ce qui est de la discipline, la présence répétée de difficultés à ce niveau met en exergue la nécessité de mieux former les animateurs de groupes Photovoice à l'utilisation de la modalité de groupe. En effet, sensibiliser davantage les animateurs à une meilleure compréhension groupale des difficultés (c.-à-d. comment interpréter les comportements des jeunes en contexte de développement du groupe) peut s'avérer pertinent. Par exemple, face à une difficulté, Yalom et Leszcz (2005) proposent aux animateurs de susciter rapidement une discussion du groupe pour permettre à tous les membres de s'exprimer sur le sujet des difficultés rencontrées afin de les impliquer activement dans le maintien d'un climat de groupe agréable.

Enfin, les résultats mettent en lumière que malgré les multiples points de convergence entre les propos des animatrices et des jeunes, il existe des divergences quant à l'importance accordée à certains aspects de l'expérience de groupe. Par exemple, les

animatrices ont parlé de discipline nettement plus que les adolescents, tandis que ces derniers ont davantage mis de l'avant leur appréciation des interventions de nature humoristique (par leurs pairs). Ceci souligne l'importance, pour l'animation d'un groupe, de sonder directement tout au long des sessions de groupe les participants pour mieux connaître leurs perceptions de leur expérience de groupe. Or, dans le cadre de la présente étude, peu de jeunes se sont exprimés pendant les périodes de retour sur le fonctionnement du groupe à la fin de chacune des sessions. Ceci contraste avec leur capacité et leur volonté de le faire, observées pendant les entrevues individuelles post-groupe. Il semble donc que d'autres moyens de recueillir leurs perceptions pendant le projet devraient être proposés (p. ex., questionnaires anonymes, discussions plus informelles entre les animateurs et les jeunes sur ce sujet).

### **Forces et limites de l'étude**

#### **Forces de la présente étude**

La présente étude comporte plusieurs forces qu'il importe ici de souligner. D'abord, le caractère novateur et rigoureux de cette recherche est un atout important. En effet, bien que plusieurs auteurs évoquent l'influence des facteurs sociaux sur la participation des adolescents, à notre connaissance, peu d'études (Caglar, Asci, & Uygurtas, 2017; Hardwood, Keegan, Smith, & Raine, 2015; Jõesaar, Hein, & Hagger, 2011; Trbojević & Petrović, 2017; Vazou et al., 2005) ont été réalisées sur les caractéristiques du climat de groupe et les interactions sociales au sein du groupe de pairs dans le cadre d'une activité

de groupe structurée et sur l'influence de celles-ci sur la motivation des jeunes à y participer. Cette recherche apporte ainsi un éclairage unique sur le sujet.

De surcroît, la présente recherche s'appuie sur des critères méthodologiques rigoureux. À ce titre, la chercheuse principale n'a pas occupé un double rôle de chercheuse et d'animatrice, mais s'est plutôt impliquée à titre d'observatrice. Cette position atténue les risques de perte d'objectivité, en offrant néanmoins un accès privilégié au phénomène étudié (Bastien, 2007). Cette posture d'observatrice, présente lors des rencontres, a également pu contribuer positivement à la création d'un lien entre elle et les participants, ce qui a pu favoriser leur dévoilement lors de l'entrevue individuelle. Rappelons que selon Poupert (1997) le participant doit se sentir à l'aise pour véritablement s'exprimer en entrevue. Qui plus est, l'incorporation des notes de deux observatrices présentes lors des sessions favorise une plus grande objectivité en plus d'augmenter la qualité et la quantité des informations consignées. De plus, une triangulation des données a été appliquée sur le plan des sources de données colligées (participants, animatrices) de même que le recours à des temps de mesure multiples (entrevues auprès des animatrices après chaque session, entrevue individuelle pour les jeunes menées suite à la dernière session). Ainsi, avoir accès à la fois aux perceptions des jeunes et des animatrices, et ce, à différents temps de mesure, a permis de faire ressortir plusieurs points de convergence et quelques points de divergence, augmentant la portée, la richesse et la validité des résultats.

### **Limites de la présente étude et pistes de recherche futures**

Certaines limites méthodologiques de cette étude exploratoire méritent d'être abordées. D'une part, les caractéristiques de l'échantillon et du contexte menacent la validité externe de l'étude. En effet, les conclusions de l'étude peuvent être difficiles à généraliser à toute la population des adolescents qui vivent en HLM, et ce, pour plusieurs raisons. D'une part, le HLM choisi pour le déroulement de la présente étude est caractérisé par une riche vie associative (Association des locataires de Bienville, 2014), ce qui n'est pas le cas de tous les HLM. D'autre part, les adolescents qui ont pris part à l'étude étaient tous connus des intervenantes communautaires du milieu. Or, le projet n'a pas réussi à rejoindre des adolescents moins impliqués au sein de leur milieu de vie, alors que ceux-ci sont tout de même à risque de difficultés d'adaptation. Enfin, un seul participant de la présente étude était d'origine ethnoculturelle québécoise, alors que les Québécois représentent 70 % de la population des HLM Bienville. Pour améliorer la validité externe, les recherches futures pourraient évaluer le climat de groupe en contexte Photovoice auprès de participants d'horizons plus diversifiés (p. ex., adolescents plus âgés, adolescents qui s'impliquent peu dans leur milieu de vie, adolescents d'origines ethnoculturelles plus diversifiées. Des groupes Photovoice pourraient également être offerts dans des contextes variés (p. ex., HLM n'ayant pas une riche vie associative, milieu scolaire, maison des jeunes), ce qui permettrait possiblement de rejoindre des jeunes présentant un profil différent de celui retrouvé dans le cadre de la présente étude.

Par ailleurs, les méthodes de collecte de données utilisées ont pu induire certains biais concernant la fidélité et la validité des données recueillies. La présence de l'auteure de cette étude aux sessions de groupe pourrait avoir exercé une influence sur le comportement des jeunes et des animatrices (Mace & Pétry, 2000; Quinn Patton, 2015). En effet, leurs réponses lors des entrevues pourraient avoir été influencées par les attentes de l'auteure de l'étude ou celles des participants envers eux-mêmes (Bouchard, Earls, & Fortin, 1988; Vallerand & Hess, 2000). Par exemple, ils auraient pu donner des réponses ou afficher des comportements qu'ils croyaient être bons, afin d'être jugés positivement ou à l'inverse, agir de manière à s'opposer à la chercheuse (Bouchard et al., 1988; Vallerand & Hess, 2000). Par ailleurs, demander aux animatrices de décrire le climat de groupe à plusieurs reprises (après chacune des sessions, soit six fois au total) pourrait avoir exercé un impact sur leurs réponses (Vallerand & Hess, 2000). Il se pourrait notamment qu'elles aient fourni des réponses similaires d'une fois à l'autre par souci de constance (Vallerand & Hess, 2000). Dans un autre ordre d'idées, une pause de deux mois entre la septième et la huitième session de groupe, de même que l'entrevue auprès des adolescents, a pu nuire au rappel de certains participants lors de l'entrevue individuelle. Pour réduire l'influence des sources de biais, les recherches futures pourraient, par exemple, recourir à des observateurs et des animateurs indépendants (demander à des observateurs et animateurs non impliqués dans le projet de recherche d'assister aux sessions et de les animer). La fréquence des entrevues auprès des animatrices et des jeunes pourrait aussi être ajustée (p. ex., elles pourraient être menées uniquement après la première et la dernière session, ainsi qu'à mi-parcours).



## **Conclusion**

L'objectif de ce mémoire doctoral, mené à partir d'un devis qualitatif, était d'explorer l'expérience de groupe vécue par les jeunes adolescents, âgés de 13 à 15 ans, dans le cadre d'une activité de groupe structurée (groupe Photovoice). Plus spécifiquement, cet objectif visait à explorer la perception des adolescents en ce qui a trait à leur expérience de groupe vécue dans le cadre d'un groupe Photovoice qui vise à mieux comprendre leurs préoccupations face à leur milieu HLM, et ce, tel que rapportée par ceux-ci. De manière secondaire, le point de vue des animatrices face à la dynamique de groupe a aussi été recueilli tout au long de la démarche afin d'appuyer, de détailler et de compléter les propos des jeunes. Pour ce faire, les sept participants ont été rencontrés à la fin du projet dans le cadre d'une entrevue individuelle. Les animatrices ont quant à elles été rencontrées à huit reprises, soit à la fin de chaque session de groupe. Les résultats issus des analyses thématiques et de contenu ont permis d'établir plusieurs constats en lien avec l'objectif de recherche.

La majorité des résultats de cette étude vont dans le même sens que ceux des études antérieures dans le domaine. Plus spécifiquement, la participation des amis est ressortie comme étant un facteur favorisant une expérience de groupe positive pour les adolescents. Néanmoins, les résultats suggèrent que la participation d'amis pourrait aussi favoriser la formation de cliques au sein du groupe. Alors que des effets négatifs des cliques similaires à ceux ciblés dans la littérature (baisse de performance, comportements d'exclusion) ont

été rapportés dans le cadre de la présente étude, les animatrices, tout comme les adolescents, en ont dressé un portrait plutôt positif. Pour plusieurs jeunes, la possibilité d'exprimer leurs idées à leurs amis d'abord les aurait aidés à prendre plus confiance en eux-mêmes et à participer davantage en grand groupe par la suite. D'autre part, les résultats obtenus mettent en lumière une recherche de reconnaissance des adolescents auprès de leurs pairs. L'opportunité de partager leurs idées en groupe a été décrite comme une expérience globalement positive et valorisante, quoique cela ait contribué à un climat de groupe parfois compétitif. Enfin, deux défis ont été relevés par les jeunes et par les animatrices, soit de demeurer centré sur la réalisation de la tâche de manière productive et la gestion de la discipline. Plusieurs obstacles à la réalisation de la tâche ont été identifiés comme contribuant à des expériences négatives par les adolescents (redondances des idées et comportements improductifs). Pour leur part, les animatrices ont relevé, à chaque session, une difficulté à assurer le respect des règles au sein du groupe Photovoice. Enfin, l'utilisation de deux sources de données distinctes aura permis de mettre en lumière le fait que les animatrices ont dans l'ensemble eu peu accès au point de vue des jeunes quant à leur expérience vécue en groupe pendant les sessions, malgré la mise en place de différentes voies de communication à cet effet (p. ex., retours en groupe à la fin de chaque session, interventions individuelles ponctuelles des animatrices auprès des participants).

Ce mémoire doctoral permet de contribuer au développement des connaissances scientifiques dans le domaine des travaux portant sur la participation des adolescents,

notamment en ce qui a trait aux facteurs sociaux qui pourraient influencer la participation des jeunes. Cette étude a aussi permis d'explorer qualitativement l'expérience des adolescents en contexte de groupe Photovoice, où des difficultés récurrentes sur le plan de la dynamique de groupe avaient été repérées, sans que celles-ci aient fait l'objet d'une étude scientifique plus approfondie. En somme, cette étude souligne l'intérêt de bien observer le développement de la dynamique de groupe, afin de s'assurer que tous arrivent à bien s'y intégrer, à demeurer motivés et travaillent en collaboration dans la poursuite d'un but commun. En ce sens, les résultats obtenus pourront servir à bonifier et à modifier les activités proposées dans le cadre d'un groupe Photovoice composé de jeunes adolescents afin de favoriser le développement d'une bonne cohésion au sein du groupe, tout en permettant de remplir son objectif premier, soit l'identification des préoccupations communautaires des participants.

Ce mémoire doctoral met en lumière l'importance de permettre aux jeunes de s'exprimer sur les activités qui leur sont proposées. Leurs réflexions et leurs descriptions de leur expérience de groupe vécue en contexte d'activité structurée sont riches et permettent de mieux identifier ce qu'ils recherchent comme expériences sociales et relationnelles dans un tel contexte. De plus, l'étude réalisée ici a permis de mettre en relief tout le plaisir et la fierté rapportés par les adolescents lorsqu'ils perçoivent que leurs points de vue sont réellement pris en compte. Force est de constater toutefois que certaines conditions semblent favoriser la communication entre les jeunes et les adultes responsables des activités auxquels ils prennent part. Alors que les savoirs expérientiels

des jeunes quant aux services qui leur sont destinés sont trop peu souvent pris en compte dans les travaux actuels (Lagueux, 2017), il semble nécessaire de cibler les meilleures voies de communication pour leur permettre de s'exprimer sur leur expérience. Prendre le temps d'écouter attentivement leurs voix pourrait constituer un pas de plus vers le développement de services et d'activités de groupe davantage à leur image.

## Références

- Akiva, T., Cortina, K. S., Eccles, J. S., & Smith, C. (2013). Youth belonging and cognitive engagement in organized activities: A large-scale field study. *Journal of Applied Developmental Psychology, 34*(5), 208–218. doi:10.1016/j.appdev.2013.05.001
- Akos, P., Hamm, J. V., Mack, S. G., & Dunaway, M. (2006). Utilizing the developmental influence of peers in middle school groups. *The Journal for Specialists in Group Work, 32*(1), 51–60. doi:10.1080/01933920600977648
- Allen, J. B. (2003). Social motivation in youth sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology, 25*(4), 551–567. doi:10.1123/jsep.25.4.551
- Ames, C. (1992). Classrooms: Goals, structures, and student motivation. *Journal of Educational Psychology, 84*(3), 261–271. doi:10.1037/0022-0663.84.3.261
- Anderson-Butcher, D., & Conroy, D. E. (2002). Factorial and criterion validity of scores of a measure of belonging in youth development programs. *Educational and Psychological Measurement, 62*(5), 857–876. doi:10.1177/001316402236882
- Asch, S. E. (1951). Effects of group pressure upon the modification and distortion of judgments. Dans H. Guetzkow (Éd.), *Groups, leadership and men* (pp.177-190). Pittsburgh, PA : Carnegie Press.
- Association des locataires Bienville. (2014). *L'impact de l'approche milieu en HLM : expertises développées par Bienville, Allons de l'Avant et La Maisonnnette Berthelet*. Document inédit. Repéré à <http://lamaisonnnetteberthelet.org/sites/default/files/fichiers/L%27impact%20de%20l%27approche%20milieu%20en%20HLM.pdf>
- Barber, B. L., Eccles, J. S., & Stone, M. R. (2001). Whatever happened to the jock, the brain, and the princess? Young adult pathways linked to adolescent activity involvement and social identity. *Journal of Adolescent Research, 16*(5), 429–455. doi:10.1177/0743558401165002
- Barlow, C. A., & Hurlock, D. (2013). Group meeting dynamics in a community-based participatory research photovoice project with exited sex trade workers. *International Journal of Qualitative Methods, 12*(1), 132–151. doi:10.1177/160940691301200103
- Bastien, S. (2007). Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches qualitatives, 27*(1), 40-45.

- Bender, K., Barman-Adhikari, A., DeChants, J., Haffeejee, B., Anyon, Y., Begun, S., Dunn, K. (2017). Asking for change: Feasibility, acceptability, and preliminary outcomes of a manualized photovoice intervention with youth experiencing homelessness. *Children and Youth Services Review*, 81, 379–389. doi:10.1016/j.childyouth.2017.08.028
- Bohnert, A. M., & Garber, J. (2007). Prospective relations between organized activity participation and psychopathology during adolescence. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 35(6), 1021–1033. doi:10.1007/s10802-007-9152-1
- Bouchard, M.-A., Earls, C., & Fortin, A. (1988). Plans de recherche quasi expérimentaux. Dans M. Robert (Éd.), *Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie* (3<sup>e</sup> éd., pp. 167-189). Saint-Hyacinthe, QC : Edisem.
- Boyce, B.A., Gano-Overway, L.A., & Campbell, A.L. (2009). Perceived motivational climate's influence on goal orientations, perceived competence, and practice strategies across the athletic season. *Journal of Applied Sport Psychology*, 21, 381–394. doi:10.1080/10413200903204887
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. doi:10.1191/1478088706qp063oa
- Bush, J. M. (2003). The effects of extracurricular activities on school dropout. Projet *Honors* inédit, Université Illinois Wesleyan. Repéré à [http://digitalcommons.iwu.edu/psych\\_honproj/16](http://digitalcommons.iwu.edu/psych_honproj/16)
- Caglar, E., Asci, F. H., & Uygurtas, M. (2017). Roles of perceived motivational climates created by coach, peer, and parent on dispositional flow in young athletes. *Perceptual and Motor Skills*, 124(2), 462–476. doi:10.1177/0031512516689404
- Cannard, C. (2010). *Le développement de l'adolescent : l'adolescent à la recherche de son identité*. Bruxelles, Belgique : Groupe De Boeck.
- Carlson, E. D., Engebretson, J., & Chamberlain, R. M. (2006). Photovoice as a social process of critical consciousness. *Qualitative Health Research*, 16(6), 836-852. doi:10.1177/1049732306287525
- Carton, A. M., & Cummings, J. N. (2012). A theory of subgroups in work teams. *Academy of Management Review*, 37(3), 441–470. doi:10.5465/amr.2009.0322
- Carton, A. M., & Cummings, J. N. (2013). The impact of subgroup type and subgroup configurational properties on work team performance. *Journal of Applied Psychology*, 98(5), 732–758. doi:10.1037/a0033593



- Catalani, C., & Minkler, M. (2009). Photovoice: A review of the literature in health and public health. *Health Education & Behavior*, 37(3), 424–451. doi:10.1177/1090198109342084
- Centre de l'excellence pour l'engagement des jeunes. (2003). *L'engagement des jeunes et les effets sur la santé : existe-t-il un rapport entre les deux?* Toronto, ON : Commission des étudiants du Canada.
- Chase, M. A., & Dummer, G. M. (1992). The role of sports as a social status determinant for children. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 63(4), 418–424. doi:10.1080/02701367.1992.10608764
- Cillessen, A. H. N., & Marks, P. E. L. (2011). Conceptualizing and measuring popularity. Dans A. H. N. Cillessen, D. Schwartz, & L. Mayeux (Éds), *Popularity in the peer system* (pp. 25-56). New York, NY : The Guilford Press.
- Cillessen, A. H. N., & Mayeux, L. (2004). From censure to reinforcement: Developmental changes in the association between aggression and social status. *Child Development*, 75(1), 147–163. doi:10.1111/j.1467-8624.2004.00660.x
- Creswell, J. W. (2012). *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Curtis, B., Smith, R. E., & Smoll, F. L. (1979). Scrutinizing the Skipper: A study of leadership behaviors in the dugout. *Journal of Applied Psychology*, 64(4), 391–400. doi:10.1037/0021-9010.64.4.391
- Darling, N. (2005). Participation in extracurricular activities and adolescent adjustment: Cross-sectional and longitudinal findings. *Journal of Youth and Adolescence*, 34(5), 493–505. doi:10.1007/s10964-005-7266-8
- Darling, N., Caldwell, L. L., & Smith, R. (2005). Participation in school-based extracurricular activities and adolescent adjustment. *Journal of Leisure Research*, 37(1), 51–76. doi:10.1080/00222216.2005.11950040
- Demoulin, J. & Morin, P. (2016). Les locataires des HLM à la première personne : le récit comme acte scientifique et politique. *Sociologie et sociétés*, 48(2), 285–304. doi:10.7202/1037725ar
- Denault, A.-S., & Poulin, F. (2009). Predictors of adolescent participation in organized activities: A five-year longitudinal study. *Journal of Research on Adolescence*, 19(2), 287–311. doi:10.1111/j.1532-7795.2009.00597.x

- Denault, A.-S., & Poulin, F. (2016). What adolescents experience in organized activities: Profiles of individual and social experiences. *Journal of Applied Developmental Psychology, 42*, 40–48. doi:10.1016/j.appdev.2015.11.004
- Dijkstra, J. K., Cillessen, A. H. N., Lindenberg, S., & Veenstra, R. (2010). Same-gender and cross-gender likeability: Associations with popularity and status enhancement: The TRAILS study. *The Journal of Early Adolescence, 30*(6), 773–802. doi:10.1177/0272431609350926
- Dotterer, A. M., McHale, S. M., & Crouter, A. C. (2007). Implications of out-of-school activities for school engagement in African American adolescents. *Journal of Youth and Adolescence, 36*(4), 391–401. doi:10.1007/s10964-006-9161-3
- Dumais, S. A. (2008). Cohort and gender differences in extracurricular participation: The relationship between activities, math achievement, and college expectations. *Sociological Spectrum, 29*(1), 72–100. doi:10.1080/02732170802480543
- Duncan, S. C., Duncan, T. E., & Strycker, L. A. (2005). Sources and types of social support in youth physical activity. *Health Psychology, 24*(1), 3–10. doi:10.1037/0278-6133.24.1.3
- Dworkin, J., & Larson, R. (2007). Adolescents' negative experiences in organized youth activities. *Journal of Youth Development, 1*(3), 44–62. doi:10.5195/jyd.2007.373
- Eccles, J. S., Barber, B. L., Stone, M., & Hunt, J. (2003). Extracurricular activities and adolescent development. *Journal of Social Issues, 59*(4), 865–889. doi:10.1046/j.0022-4537.2003.00095.x
- Edmondson, A. (1999). Psychological safety and learning behavior in work teams. *Administrative Science Quarterly, 44*(2), 350. doi:10.2307/2666999
- Edmondson, A. C., Dillon, J. R., & Roloff, K. S. (2007). Three perspectives on team learning. *Academy of Management Annals, 1*(1), 269–314. doi:10.5465/078559811
- Eitzen, D. S. (1973). The effect of group structure on the success of athletic teams. *International Review of Sport Sociology, 8*(1), 7–17. doi:10.1177/101269027300800102
- Evans, J., & Roberts, G. C. (1987). Physical competence and the development of children's peer relations. *Quest, 39*, 23–35. doi:10.1080/00336297.1987.10483854
- Evans, W. D., Ulasevich, A., & Blahut, S. (2004). Adult and group influences on participation in youth empowerment programs. *Health Education & Behavior, 31*(5), 564–576. doi:10.1177/1090198104268546

- Eys, M. A., Loughead, T. M., Bray, S. R., & Carron, A. V. (2009). Development of a cohesion questionnaire for youth : The youth sport environment questionnaire. *Journal of Sport and Exercise Psychology, 31*(3), 390–408. doi:10.1123/jsep.31.3.390
- Farrell, M. P., Schmitt, M. H., & Heinemann, G. D. (2001). Informal roles and the stages of interdisciplinary team development. *Journal of Interprofessional Care, 15*(3), 281–295. doi:10.1080/13561820120068980
- Faucher, S., Plourde A.-A., & Prévost, C. (2015). Conception de l'engagement des adolescents dans leur milieu HLM. Document inédit, Département de psychologie, Université de Sherbrooke, QC.
- Fauth, R. C., Roth, J. L., & Brooks-Gunn, J. (2007). Does the neighborhood context alter the link between youth's after-school time activities and developmental outcomes? A multilevel analysis. *Developmental Psychology, 43*, 760–777. doi:10.1037/0012-1649.43.3.760
- Flanagan, C., & Christens, B. D. (2013). Engagement : Civic Engagement. Dans J. J. Froh & A. C. Parks (Éds), *Activities for teaching positive psychology: A guide for instructors* (pp. 161-165). Washington, DC : American Psychological Association. doi:10.1037/14042-026
- Fleming, C. B., Catalano, R. F., Mazza, J. J., Brown, E. C., Haggerty, K. P., & Harachi, T. W. (2008). After-school activities, misbehavior in school, and delinquency from the end of elementary school through the beginning of high school: A test of social development model hypotheses. *The Journal of Early Adolescence, 28*(2), 277–303. doi:10.1177/0272431607313589
- Fletcher, D., & Hanton, S. (2003). Sources of organizational stress in elite sports performers. *The Sport Psychologist, 17*(2), 175–195. doi:10.1123/tsp.17.2.175
- Forrest-Bank, S., Nicotera, N., Anthony, E. K., Gonzales, B., & Jenson, J. M. (2014). Risk, protection, and resilience among youth residing in public housing neighborhoods. *Child and Adolescent Social Work Journal, 31*(4), 295–314. doi:10.1007/s10560-013-0325-1
- Foster-Fishman, P. G., Law, K. M., Lichty, L. F., & Aoun, C. (2010). Youth ReACT for social change: A method for youth participatory action research. *American Journal of Community Psychology, 46*(1-2), 67–83. doi:10.1007/s10464-010-9316-y

- Foster-Fishman, P., Nowell, B., Deacon, Z., Nievar, M. A., & McCann, P. (2005). Using methods that matter: The impact of reflection, dialogue, and voice. *American Journal of Community Psychology*, 36(3-4), 275–291. doi:10.1007/s10464-005-8626-y
- Fredricks, J. A., Alfeld-Liro, C. J., Hruda, L. Z., Eccles, J. S., Patrick, H., & Ryan, A. M. (2002). A qualitative exploration of adolescents' commitment to athletics and the arts. *Journal of Adolescent Research*, 17(1), 68–97. doi:10.1177/0743558402171004
- Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2005). Developmental benefits of extracurricular involvement: Do peer characteristics mediate the link between activities and youth outcomes? *Journal of Youth and Adolescence*, 34(6), 507–520. doi:10.1007/s10964-005-8933-5
- Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2006). Is extracurricular participation associated with beneficial outcomes? Concurrent and longitudinal relations. *Developmental Psychology*, 42(4), 698–713. doi:10.1037/0012-1649.42.4.698
- Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2010). Breadth of extracurricular participation and adolescent adjustment among African-American and European-American youth. *Journal of Research on Adolescence*, 20(2), 307–333. doi:10.1111/j.1532-7795.2009.00627.x
- Fredricks, J. A., Hackett, K., & Bregman, A. (2010). Participation in boys and girls clubs : Motivation and stage environment fit. *Journal of Community Psychology*, 38(3), 369–385. doi:10.1002/jcop.20369
- Fry, M. D., & Gano-Overway, L. A. (2010). Exploring the contribution of the caring climate to the youth sport experience. *Journal of Applied Sport Psychology*, 22(3), 294–304. doi:10.1080/10413201003776352
- Gardner, M., Roth, J., & Brooks-Gunn, J. (2008). Adolescents' participation in organized activities and developmental success 2 and 8 years after high school: Do sponsorship, duration and intensity matter? *Developmental Psychology*, 44(3), 814-830. doi:10.1037/0012-1649.44.3.814
- Glick, G. C., & Rose, A. J. (2011). Prospective associations between friendship adjustment and social strategies: Friendships as a context for building social skills. *Developmental Psychology*, 47(4), 1117-1132. doi:10.1037/a0023277
- Gouvernement du Québec (2002). *Projet de loi no 49 (chapitre 2), Loi modifiant la Loi sur la Société d'habitation du Québec*. Québec, QC : Éditeur officiel du Québec.
- Greene, J. C., Caracelli, V. J., & Graham, W. F. (1989). Toward a conceptual framework for mixed-method evaluation designs. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 11(3), 255-274. doi:10.3102/01623737011003255

- Guest, A. M., & McRee, N. (2009). A school-level analysis of adolescent extracurricular activity, delinquency, and depression: The importance of situational context. *Journal of Youth and Adolescence*, 38(1), 51–62. doi:10.1007/s10964-008-9279-6
- Hamm, N. H., & Hoving, K. L. (1969). Conformity of children in an ambiguous perceptual situation. *Child Development*, 40(3), 773-783. doi:10.2307/1127187
- Hansen, D. M., Larson, R. W., & Dworkin, J. B. (2003). What adolescents learn in organized youth activities: A survey of self-reported developmental experiences. *Journal of Research on Adolescence*, 13(1), 25-55. doi:10.1111/1532-7795.1301006
- Harwood, C. G., Keegan, R. J., Smith, J. M. J., & Raine, A. S. (2015). A systematic review of the intrapersonal correlates of motivational climate perceptions in sport and physical activity. *Psychology of Sport and Exercise*, 18, 9–25. doi:10.1016/j.psychsport.2014.11.005
- Harrison, D. A., & Klein, K. J. (2007). What's the difference? Diversity constructs as separation, variety, or disparity in organizations. *The Academy of Management Review*, 32(4), 1199-1228. doi:10.2307/20159363
- Harrison, D. A., & Sin, H.-P. (2005). What is diversity and how should it be measured? Dans A. M. Konrad, P. Prasad, & J. K. Pringle (éds), *Handbook of Workplace Diversity*: 192–217. Newbury Park, CA: Sage Publications. doi:10.4135/9781848608092.n9
- Heidemeier, H., & Bittner, J. V. (2012). Competition and achievement goals in work teams. *Human Performance*, 25(2), 138–158. doi:10.1080/08959285.2012.658929
- Hunt, H. (2005). The effect of extracurricular activities in the educational process: Influence on academic outcomes. *Sociological Spectrum*, 25(4), 417–445. doi:10.1080/027321790947171
- Institut de la statistique du Québec. (2013). *Bulletin statistique régional – CRÉ Longueuil*. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2013/CRE-Longueuil.pdf>
- Iwasaki, Y., Dashora, P., McHugh, T.-L., McLaughlin, A.-M., Springett, J., & Youth4YEG Team. (2015). Reflections on the opportunities and challenges of youth engagement: Youth and professional perspectives. *Engaged Scholar Journal*, 1(2), 36–57. doi:10.15402/esj.v1i2.111

- Jõesaar, H., Hein, V., & Hagger, M. S. (2011). Peer influence on young athletes' need satisfaction, intrinsic motivation and persistence in sport: A 12-month prospective study. *Psychology of Sport and Exercise*, 12 (5), 500-508. doi:10.1016/j.psychsport.2011.04.005
- Johnson, D. W., Maruyama, G., Johnson, R., Nelson, D., & Skon, L. (1981). Effects of cooperative, competitive, and individualistic goal structures on achievement: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 89(1), 47-62. doi:10.1037/0033-2909.89.1.47
- Kahne, J., & Middaugh, E. (2009). Democracy for some: The civic opportunity gap in high school. Dans J. Youniss & P. Levine (Éds), *Engaging young people in civic life* (pp. 29–58). Nashville, TN : Vanderbilt University Press.
- Keegan, R. J., Harwood, C. G., Spray, C. M., & Lavallee, D. E. (2011). From motivational climate to motivational atmosphere: A review of research examining the social and environmental influences on athlete motivation in sport. Dans B. D. Geranto (Éd.), *Sport psychology* (pp.1-69). Hauppauge, NY: Nova Science Publishers.
- Kirwan, C., & Siegal, W. (2010). Active facilitation: how to help groups break through “mutual stalemate”. Dans S. Schuman (Éd.), *The handbook for working with difficult groups: how are they difficult, why they are difficult, what you can do about it* (pp.237-251). San Fransisco, CA: Jossey-Bass/Wiley.
- LaFontana, K. M., & Cillessen, A. H. N. (2010). Developmental changes in the priority of perceived status in childhood and adolescence. *Social Development*, 19(1), 130-147. doi:10.1111/j.1467-9507.2008.00522.x
- Lagueux, F. (2014, Août). *Rapport final du projet « Agir pour mieux grandir! » - CNPC #6350-O7, de l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke*. Pour le Centre national de prévention du crime (CNPC), Sécurité publique du Canada. Gabarit - RDIMS no247973.
- Lagueux, F. (2017). Vers une plus grande reconnaissance des savoirs des jeunes en milieu HLM. Dans P. Morin, J. Demoulin, & F. Lagueux (Éds), *Nos savoirs, notre milieu de vie : le savoir d'usage des locataires HLM familles* (pp. 93-113). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Lagueux, F., & Blais, B. (2012, Avril). *Le projet « Agir pour mieux grandir! »*. Enjeux et défis. Communication présentée à la neuvième édition de la Rencontre des intervenants sociocommunautaires en HLM (RIS), Montréal, QC.
- Lam, S.-F., Yim, P.-S., Law, J. S. F., & Cheung, R. W. Y. (2004). The effects of competition on achievement motivation in Chinese classrooms. *British Journal of Educational Psychology*, 74(2), 281–296. doi:10.1348/000709904773839888

- Landsbaum, J. B., & Willis, R. H. (1971). Conformity in early and late adolescence. *Developmental Psychology*, 4(3), 334-337. doi:10.1037/h0030987
- Larson, R. W. (2000). Towards a psychology of positive youth development. *American Psychologist*, 55(1), 170-183. doi:10.1037/0003-066X.55.1.170
- Larson, R. W., Hansen, D. M., & Moneta, G. (2006). Differing profiles of developmental experiences across types of organized youth activities. *Developmental Psychology*, 42(5), 849-863. doi:10.1037/0012-1649.42.5.849
- Larson, R., Hansen, D., & Walker, K. (2005). Everybody's gotta give: Adolescents' development of initiative and teamwork within a youth program. Dans J. Mahoney, R. Larson, & J. Eccles (Éds), *Organized activities as contexts of development: Extracurricular activities, after-school and community programs* (pp. 159-183). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Legard, R., Keegan, J., & Ward, K. (2003). In-depth interviews. Dans J. Ritchie, & J. Lewis (Éds), *Qualitative research practice* (pp.139-169). London, Angleterre: Sage publications.
- Leloup, X., & Germain, A. (2008). L'action communautaire auprès des jeunes et de leurs familles dans cinq plans d'ensemble montréalais : régulation sociale locale et construction du lien social. Dans P. Morin, & E. Baillergeau (Éds), *L'habitation comme vecteur de lien social* (pp.155-196). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Leloup, X., & Gysler, D. (2009). *Loger les familles avec enfants dans le logement social public montréalais : politique d'attribution et profil sociodémographique des résidents*. Montréal, QC : Institut national de la recherche statistique - INRS.
- Lipscomb, S. (2007). Secondary school extracurricular involvement and academic achievement: A fixed effects approach. *Economics of Education Review*, 26(4), 463–472. doi:10.1016/j.econedurev.2006.02.006
- Loder, T. L., & Hirsch, B. J. (2003). Inner-city youth development organizations: The salience of peer ties among early adolescent girls. *Applied Developmental Science*, 7(1), 2–12. doi:10.1207/S1532480XADS0701\_1
- Mace, G., & Pétry, F. (2000). *Guide d'élaboration d'un projet de recherche* (2<sup>e</sup> éd.). Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.

- Madrigal, D. S., Salvatore, A., Casillas, G., Casillas, C., Vera, I., Eskenazi, B., & Minkler, M. (2014). Health in my community: Conducting and evaluating PhotoVoice as a tool to promote environmental health and leadership among latino/a youth. *Progress in Community Health Partnerships: Research, Education, and Action*, 8(3), 317–329. doi:10.1353/cpr.2014.0034
- Mahoney, J. L. (2000). School extracurricular activity participation as a moderator in the development of antisocial patterns. *Child Development*, 71(2), 502-516. doi:10.1111/1467-8624.00160
- Mahoney, J. L. & Cairns, R. B. (1997). Do extracurricular activities protect against early school dropout? *Developmental Psychology*, 33(2), 241-253. doi:10.1037/0012-1649.33.2.241
- Mahoney, J. L., Larson, R. W., Eccles, J. S., & Lord, H. (2005). Organized activities as development contexts for children and adolescents. Dans J. L. Mahoney, R. W. Larson, & J. S. Eccles (Éds), *Organized activities as contexts of development: Extracurricular activities, after-school and community programs* (pp. 3-22). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Mahoney, J. L., & Stattin, H. (2000). Leisure activities and adolescent antisocial behavior: The role of structure and social context. *Journal of Adolescence*, 23(2), 113-127. doi:10.1006/jado.2000.0302
- Marsh, H., & Kleitman, S. (2002). The effects of participation in sport during the last two years of high school. *Sociology of Sport Journal*, 10(1), 18–43. doi:10.1123/ssj.10.1.18
- Martin, L. J., Wilson, J., Evans, M. B., & Spink, K. S. (2015). Cliques in sport: Perceptions of intercollegiate athletes. *The Sport Psychologist*, 29(1), 82-95. doi:10.1123/tsp.2014-0003
- Martin, L. J., Evans, M. B., & Spink, K. S. (2016). Coach perspectives of “groups within the group”: An analysis of subgroups and cliques in sport. *Sport, Exercise, and Performance Psychology*, 5(1), 52-66. doi:10.1037/spy0000048
- Mason, M. J., Schmidt, C., Abraham, A., Walker, L., & Tercyak, K. (2009). Adolescents’ social environment and depression: Social networks, extracurricular activity, and family relationship influences. *Journal of Clinical Psychology in Medical Settings*, 16(4), 346–354. doi:10.1007/s10880-009-9169-4



- McHale, J. P., Vinden, P. G., Bush, L., Richer, D., Shaw, D., & Smith, B. (2005). Patterns of personal and social adjustment among sport-involved and noninvolved urban middle-school children. *Sociology of Sport Journal*, 22(2), 119–136. doi:10.1123/ssj.22.2.119
- Méndez-Giménez, A., Fernández-Río, J., & Cecchini-Estrada, J.-A. (2015). Dominant achievement goals and different profiles among secondary students / Dominancia de metas de logro y perfiles específicos en enseñanza secundaria. *Estudios de Psicología*, 36(2), 266–293. doi:10.1080/02109395.2014.922256
- Menon, T., & Phillips, K. W. (2011). Getting even or being at odds? Cohesion in even- and odd-sized small groups. *Organization Science*, 22(3), 738–753. doi:10.1287/orsc.1100.0535
- Mucchielli, A. (2004). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* (2e éd.). Paris, France : Armand Colin.
- Mukamurera, J., Lacourse, F., & Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques. *Recherches qualitatives*, 26(1), 110-138.
- Ntoumanis, N., & Biddle, S. (1999). A review of motivational climate in physical activity. *Journal of Sports Science*, 17(8), 643-665. doi:10.1080/026404199365678
- Osgood, D. W., Wilson, J. K., O'Malley, P. M., Bachman, J. G., & Johnston, L. D. (1996). Routine activities and individual deviant behavior. *American Sociological Review*, 61(4), 635-655. doi:10.2307/2096397
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (3<sup>e</sup> éd.). Paris, France : Armand Colin. doi:10.3917/arco.paill.2012.01
- Patrick, H., Ryan, A., Alfred-Liro, C. Fredricks, J., Hruda, L. & Eccles, J. (1999). Adolescents' commitment to developing talent: The role of peers in continuing motivation for sports and the arts. *Journal of Youth and Adolescence*, 28(6), 741-763. doi:10.1023/A:1021643718575
- Payne, S. C., Youngcourt, S. S., & Beaubien, J. M. (2007). A meta-analytic examination of the goal orientation nomological net. *Journal of Applied Psychology*, 92(1), 128–150. doi:10.1037/0021-9010.92.1.128
- Pearce, N., & Larson, R. W. (2006). How teens become engaged in youth development programs: The process of motivational change in a civic activism organization. *Applied Developmental Science*, 10(3), 121-131. doi:10.1207/s1532480xads1003\_2

- Pelletier, C., & Racijs, I. (2014, août). Jeunes en HLM : embarquez dans le MOUV!. *Le Rebond. Le bulletin des jeunes locataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)*, 3(1), p.2.
- Poupart, J. (1997). L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques. Dans J. P. Deslauriers, L. H. Groulx, A. Laperrière, R. L. Mayer, & A. Pires (Éds), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 173-206). Montréal, QC : Gaétan Morin.
- Prinstein, M. J., & Dodge, K. A. (2008). *Understanding peer influences in children and adolescents*. New York, NY : Guilford. doi:10.5860/choice.46-1775
- Pritzker, S., LaChapelle, A., & Tatum, J. (2012). "We need their help": Encouraging and discouraging adolescent civic engagement through Photovoice. *Children and Youth Services Review*, 34(11), 2247-2254. doi.org/10.1016/j.childyouth.2012.07.015
- Quinn Patton, M. (2015). *Qualitative research & evaluation methods* (4e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Rose-Krasnor, L., Busseri, M. A., Willoughby, T., & Chalmers, H. (2006). Breadth and intensity of youth activity involvement as contexts for positive development. *Journal of Youth and Adolescence*, 35(3), 385–399. doi:10.1007/s10964-006-9037-6
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68–78. doi:10.1037/0003-066X.55.1.68
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology*, 49(1), 24-34. doi:10.1037/0708-5591.49.1.24
- Schmidt, J. A., Shumow, L., & Kackar, H. (2007). Adolescents' participation in service activities and its impact on academic, behavioral, and civic outcomes. *Journal of Youth and Adolescence*, 36(2), 127–140. doi:10.1007/s10964-006-9119-5
- Shulman, L. (2009). Working with the individual and the group. Dans L. Shulman (Éd.), *The skills of helping individuals, families, groups and communities* (8<sup>e</sup> éd., pp.545-621). Belmont, CA: Cengage Publishers.
- Side, K. (2005). Snapshot on identity: Women's contributions addressing community relations in a rural Northern Irish district. *Women's Studies International Forum*, 28(4), 315-327. doi:10.1016/j.wsif.2005.04.016

- Simpkins, S. D., Delgado, M., Price, C., Quach, A., & Starbuck, E. (2013). Socioeconomic status, ethnicity, culture, and immigration: Examining the potential mechanisms underlying Mexican-origin adolescents' organized activity participation. *Developmental Psychology*, 49(4), 706–721. doi:10.1037/a0028399
- Simpkins, S. D., Eccles, J. S., & Becnel, J. N. (2008). The mediational role of adolescents' friends in relations between activity breadth and adjustment. *Developmental Psychology*, 44(4), 1081–1094. doi:10.1037/0012-1649.44.4.1081
- Simpkins, S. D., Vest, A. E., Delgado, M. Y., & Price, C. D. (2012). Do school friends participate in similar extracurricular activities? Examining the moderating role of race/ethnicity and age. *Journal of Leisure Research*, 44(3), 332–352. doi:10.1080/00222216.2012.11950268
- Smith, A.L. (2007). Youth peer relationships in sport. Dans S. Jowett & D. Lavallee (Éds), *Social psychology in sport* (pp. 41–54). Champaign, IL : Human Kinetics.
- Smith, N., Tessier, D., Tzioumakis, Y., Fabra, P., Quested, E., Appleton, P.,... Duda, J. L. (2016). The relationship between observed and perceived assessments of the coach-created motivational environment and links to athlete motivation. *Psychology of Sport and Exercise*, 23, 51-63. doi:10.1016/j.psychsport.2015.11.001
- Société d'habitation du Québec — SHQ (2011). *Rapport d'évaluation du programme de logement sans but lucratif (HLM public) – volet régulier*. Québec, Qc : SHQ.
- St-Arnaud, Y. (2008). *Les petits groupes : participation et animation* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal, QC : Les éditions de la Chenelière Inc.
- Steinberg, L., et Monahan, K. C. (2007). Age differences in resistance to peer influence. *Developmental Psychology*, 43(6), 1531-1543. doi:10.1037/0012-1649.43.6.1531
- Strack, R. W., Magill, C., & McDonagh, K. (2004). Engaging youth through Photovoice. *Health Promotion Practice*, 5(1), 49-58. doi:10.1177/1524839903258015
- Trbojević, J., & Petrović, J. (2017). Effects of motivational climate on the development of amotivation for sport in young handball players. *TEME: Casopis Za Društvene Nauke*, 41(1), 211-226. doi:10.22190/TEME1701211T
- Turcotte, D. et Lindsay, J. (2008). Les habiletés et les attitudes en intervention de groupe. Chapitre 6. Dans D. Turcotte et J. Lindsay (Éds), *L'intervention sociale auprès de groupes*, (2<sup>e</sup> éd., pp.163-192). Montréal, QC : Gaëtan Morin éditeur.

- Vaillancourt, T., & Hymel, S. (2006). Aggression and social status: The moderating roles of sex and peer-valued characteristics. *Aggressive Behavior*, 32(4), 396–408. doi:10.1002/ab.20138
- Vallerand, R. J., & Hess, U. (2000). *Méthodes de recherche en psychologie*. Montréal, QC : Gaëtan Morin éditeur.
- Vandell, D. L., Shernoff, D. J., Pierce, K. M., Bolt, D. M., Dadisman, K., & Brown, B. B. (2005). Activities, engagement, and emotion in after-school programs (and elsewhere). *New Directions for Youth Development*, 105, 121-129. doi:10.1002/yd.111
- Vazou, S., Ntoumanis, N., & Duda, J. L. (2005). Peer motivational climate in youth sport: A qualitative inquiry. *Psychology of Sport and Exercise*, 6(5), 497–516. doi:10.1016/j.psychsport.2004.03.005
- Ville de Montréal. (n.d.). *Forum des jeunes 12-25 ans en HLM : prendre sa place*. Montréal, QC : Ville de Montréal. Repéré à [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/sect\\_jeunesse\\_fr/media/documents/forum\\_jeunes\\_12\\_25ans\\_hlm.pdf](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/sect_jeunesse_fr/media/documents/forum_jeunes_12_25ans_hlm.pdf)
- Wagstaff, C. R. D., Martin, L. J., & Thelwell, R. C. (2017). Subgroups and cliques in sport: A longitudinal case study of a rugby union team. *Psychology of Sport and Exercise*, 30, 164-172. doi:10.1016/j.psychsport.2017.03.006
- Wang, C. (1999). Photovoice: A participatory action research strategy applied to women's health. *Journal of Women's Health*, 8(2), 185-192. doi:10.1089/jwh.1999.8.185
- Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: Concept, methodology, and use for participatory needs assessment. *Health Education and Behavior*, 24(3), 369-387. doi:10.1177/109 019 819 702 400 309
- Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. *Recherches qualitatives, Hors-série*, 3, 243-272.
- Weiss, M. R., & Petlichkoff, L. (1989). Children's motivation for participation in and withdrawal from sport: Identifying missing links. *Pediatric Exercise Sciences*, 1(3), 195-211. doi:10.1123/pes.1.3.195
- Weiss, M. R., & Smith, A. L. (2002). Friendship quality in youth sport: Relationship to age, gender, and motivational variables. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 24(4), 420–437. doi:10.1123/jsep.24.4.420

- Weiss, M. R., Smith, A. L., & Theeboom, M. (1996). “That’s what friends are for”: Children’s and teenagers’ perceptions of peer relationships in the sport domain. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18(4), 347–379. doi:10.1123/jsep.18.4.347
- Wilson, N., Dasho, S., Martin, A. C., Wallerstein, N., Wang, C. C., & Minkler, M. (2007). Engaging young adolescents in social action through Photovoice: The youth empowerment strategies (YES!) project. *Journal of Early Adolescence*, 27(2), 241–261. doi:10.1177/0272431606294834
- Yalom, I. D., & Leszcz, M. (2005). *The theory and practice of group psychotherapy* (5e éd.). New York, NY : Basic Books.
- Yue, C., Fong, P. S. W., & Li, T. (2019). Meeting the challenge of workplace change: Team cooperation outperforms team competition. *Social Behavior and Personality : An International Journal*, 47(7), 1–15. doi:10.2224/sbp.7997
- Yukelson, D. (1997). Principles of effective team building interventions in sport: A direct services approach at Penn State University. *Journal of Applied Sport Psychology*, 9(1), 73–96. doi:10.1080/10413209708415385
- Zarrett, N., Fay, K., Li, Y., Carrano, J., Phelps, E., & Lerner, R. M. (2009). More than child’s play: Variable- and pattern-centered approaches for examining effects of sports participation on youth development. *Developmental Psychology*, 45(2), 368–382. doi:10.1037/a0014577

**Appendice A**  
Certificat d'éthique du projet DéCLIC...À MON IMAGE!



Comité d'éthique de la recherche  
Lettres et sciences humaines  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

## CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Numéro du projet : 2016-03

Titre du projet : Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM): favoriser leur engagement par la méthode Photovoice

Projet subventionné ☒      Projet non subventionné ☐      Projet de maîtrise ou de doctorat ☐

Organisme subventionnaire : Subvention institutionnelle CRSH et subvention d'équipe « partenariat » (CRSH)

Nom de l'étudiante ou de l'étudiant : Darkyse Jetté et Ariane Tessier

Nom de la directrice ou du directeur :

Nom du ou de la responsable : Fabienne Lagueux

DÉCISION :	Favorable	<input checked="" type="checkbox"/>	Unanime	<input checked="" type="checkbox"/>	Majoritaire	<input type="checkbox"/>
	Défavorable	<input type="checkbox"/>	Unanime	<input type="checkbox"/>	Majoritaire	<input type="checkbox"/>

DÉCISION DIFFÉRÉE : ☐

SUIVI ÉTHIQUE :

6 mois ☐      1 an ☒

ou

sous la responsabilité de la directrice ou du directeur du projet ☐

COMMENTAIRES :

Olivier Laverdière  
Président du comité d'éthique de la recherche  
Lettres et sciences humaines

Date : 16 février 2016

## **Appendice B**

Formulaire d'information et de consentement pour un individu pris en photo – Individu de 14 ans et plus



## **FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT POUR UN INDIVIDU PRIS EN PHOTO – Individu de 14 ans et plus**

« Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice »

Projet : DéCLIC... À MON IMAGE!

*Un(e) jeune souhaite vous prendre en photo? Donnez-nous quelques minutes de votre temps pour que nous vous expliquions le contexte de cette photo.*

*Ce projet de recherche auquel participe ce jeune vise à explorer les préoccupations communautaires et la mobilisation des adolescents par le biais de photos prises dans son milieu. Votre contribution est grandement appréciée.*

### **Personnes responsables du projet**

Fabienne Lagueux (Ph. D., professeure-chercheure à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au (adresse courriel retirée) ou par téléphone au (numéro de téléphone retiré).

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur mémoire doctoral dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au (adresse courriel retirée) ou au (adresse courriel retirée).

### **Objectifs du projet**

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer les intérêts et préoccupations communautaires des jeunes de 13 à 17 ans qui résident en HLM, dans le but de développer des projets et des activités à leur image. Également, nous voulons identifier certains éléments qui favorisent ou briment leur engagement au sein de leur milieu de vie.

### **Nature de la participation**

Votre participation à ce projet de recherche consiste à vous faire photographier par un participant du groupe « Photovoice ». Photovoice est une méthode de recherche participative qui permet aux participants de s'exprimer sur des sujets variés en prenant des photos et en les discutant en groupe.

Certaines photographies prises dans le cadre du Photovoice et choisies par les jeunes seront discutées en groupe. Il est possible aussi que votre photographie soit aussi utilisée lors de l'Exposition des résultats du projet de recherche ainsi que pour faire part des résultats de ce projet de recherche dans des articles, mémoires doctoraux des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques.

### **Avantages et inconvénients pouvant découler de la participation**

Votre participation contribuera à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes ainsi que des éléments qui favorisent ou briment leur engagement.

### **Inconvénients et risques pouvant découler de la participation**

Votre participation à la recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs.

### **Droit de retrait sans préjudice de la participation**

Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non. Vous pouvez retirer votre participation en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

### **Confidentialité**

Ni votre nom, ni vos coordonnées ne seront publiés en lien avec votre photo. Il se peut, par contre, que vous soyez reconnu(e) dans la photo par les membres de votre communauté. Il se peut toutefois que des informations, telles que le nom de votre région ou communauté apparaissent en lien avec la photo.

### **Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines**

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, le comité approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : (numéro de téléphone retiré), ou par courriel à : (adresse courriel retirée).

### **Remerciements**

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des principaux résultats de cette recherche, veuillez ajouter vos coordonnées ci-dessous.

---

## Signatures

Veillez signer ce formulaire, si vous acceptez d'être pris en photo par un(e) participant(e) de Photovoice.

Si vous acceptez que votre photo soit prise, acceptez-vous que cette photo soit présentée à l'exposition des résultats ainsi que d'autres types de publications des résultats tels que décrits ci-dessus?

☐ OUI

☐ NON

Voulez-vous une copie de la photo?

☐ OUI; veuillez svp inscrire votre adresse postale ou électronique :

\_\_\_\_\_  
☐ NON

\_\_\_\_\_  
Votre nom

\_\_\_\_\_  
Nom du photographe

\_\_\_\_\_  
Votre signature

\_\_\_\_\_  
Date

***Vous pouvez retirer votre consentement en tout temps, sans préjudice, en contactant :***

***Fabienne Lagueux : (Tél.) (numéro de téléphone retiré) ou (adresse courriel retirée)***

### **Appendice C**

Formulaire d'information et de consentement pour un individu pris en photo –  
Individu de moins de 14 ans

## FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT POUR UN INDIVIDU PRIS EN PHOTO – Individu de moins de 14 ans

### Consentement du parent de l'enfant (ou tuteur légal)

« Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice »

### Projet : DéCLIC... À MON IMAGE!

*Un(e) jeune souhaite prendre votre enfant en photo? Donnez-nous quelques minutes de votre temps pour que nous vous expliquions le contexte de cette photo.*

*Ce projet de recherche auquel participe ce jeune photographe vise à explorer les préoccupations communautaires et la mobilisation des adolescents, par le biais de photos prises dans son milieu. À titre de parents, votre appui face à la participation de votre enfant est grandement apprécié.*

### Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (Ph. D., professeure-chercheure à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au (adresse courriel retirée) ou par téléphone au (numéro de téléphone retiré).

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur mémoire doctoral dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au (adresse courriel retirée) ou au (adresse courriel retirée).

### Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer les préoccupations communautaires des jeunes de 13 à 17 ans qui résident en HLM, dans le but de développer des projets et des activités à leur image. Également, nous voulons identifier certains éléments qui favorisent ou briment leur mobilisation au sein de leur milieu de vie

### Nature de la participation

Votre participation à ce projet de recherche consiste à donner votre consentement à ce que votre enfant puisse apparaître dans une photo prise par un participant du groupe « Photovoice ». Photovoice est une méthode de recherche participative qui permet aux participants de s'exprimer sur des sujets variés en prenant des photos et en les discutant en groupe.

Certaines photographies prises dans le cadre du Photovoice et choisies par les jeunes seront discutées en groupe. Il est possible aussi que la photographie où apparaît votre enfant soit utilisée lors de l'Exposition des résultats du projet de recherche ainsi que pour faire part des résultats de ce projet de recherche dans des articles, mémoires doctoraux des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques.

### **Avantages pouvant découler de la participation**

La participation de votre enfant (à titre de personne prise en photo) contribuera ainsi indirectement à l'avancement des connaissances, l'objectif principal de l'étude étant une meilleure compréhension des intérêts et préoccupations communautaires des jeunes.

### **Inconvénients et risques pouvant découler de la participation**

La participation de votre enfant à la recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs.

### **Droit de retrait sans préjudice de la participation**

La participation de votre enfant à cette étude se fait sur une base volontaire. Votre enfant est entièrement libre de participer ou non. Vous et votre enfant pouvez retirer sa participation en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

### **Confidentialité**

Ni le nom de votre enfant, ni ses coordonnées ne seront publiés en lien avec cette photo. Il se peut, par contre, qu'il soit reconnu dans la photo par les membres de votre communauté. Il se peut que des informations, telles que le nom de sa région ou communauté apparaissent en lien avec la photo.

### **Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines**

Le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : (numéro de téléphone retiré), ou par courriel à : (adresse courriel retirée).

### **Remerciements**

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des principaux résultats de cette recherche, veuillez ajouter vos coordonnées ci-dessous.

---

## SIGNATURES

### Consentement du parent/tuteur

Veillez signer ce formulaire, si vous acceptez que la photo dans laquelle figure votre enfant soit présentée lors de l'exposition des résultats ainsi que d'autres types de publications des résultats tels que décrits ci-dessus.

---

 Votre nom

---

 Nom du photographe

---

 Votre signature

---

 Nom de votre enfant

---

 Date

### Consentement du participant (jeune de moins de 14 ans)

Veillez signer ce formulaire, si vous acceptez d'être pris en photo par un(e) participant(e) de Photovoice.

Si vous acceptez que votre photo soit prise, acceptez-vous que cette photo soit présentée lors de l'exposition des résultats ainsi que d'autres types de publications des résultats tels que décrits ci-dessus?

☐ OUI      ☐ NON

Voulez-vous une copie de la photo?

☐ OUI; veuillez svp inscrire votre adresse postale ou électronique :

---

☐ NON

---

 Votre nom

---

 Nom du photographe

---

 Votre signature

---

 Date

***Vous pouvez retirer votre consentement en tout temps, sans préjudice, en contactant :***

***Fabienne Lagueux : (Tél.) (numéro de téléphone retiré) ou (adresse courriel retirée)***

**Appendice D**  
Affiche de recrutement



- Vous aimez prendre des photos?
- Vous voulez parler de votre milieu de vie?
- Vous voulez faire entendre votre voix?
- Vous aimez le travail en équipe?



# DéCLIC... À MON IMAGE!

**Un projet dédié aux ADOLESCENTS des HLM Bienville**

Nous sommes à la recherche de participants pour former une équipe dans le cadre d'un projet de recherche sur les intérêts et préoccupations communautaires des jeunes. Pour participer, vous devez:

- Résider dans un immeuble des HLM de Bienville
- Être âgé(e) entre 14 et 17 ans
- Être disponible pour 8 rencontres en groupe

## **SÉANCE D'INFORMATION**

2 août 2016, à 19h  
salle communautaire

\* Une collation sera offerte\*

Contact: Darkyse Jetté



Projet dirigé par Fabienne Lagueux, Ph. D., professeure en psychologie (Université de Sherbrooke), financé en partie par des subventions d'équipe du CRSH et FRQSC et approuvé par un comité d'éthique de la recherche



**Appendice E**  
Règlements du projet DéCLIC...À MON IMAGE!

### ***Règlements du projet DéCLIC...À MON IMAGE!***

Respect de l'horaire de la rencontre:

- Avertir un des animateurs en cas d'absence
- Faire preuve de ponctualité
- Respecter l'ordre du jour

Respecter les autres:

- Réfléchir avant de prendre la parole
- Communiquer de manière respectueuse
- Donner l'occasion à chaque personne de s'exprimer
- Écouter quand quelqu'un parle
- Lever la main et attendre le signal de l'animateur avant de prendre la parole
- Respecter l'opinion, la culture, les croyances ou le mode de vie des autres
- Ne pas personnaliser les problèmes et éviter les débats d'opinion
- Faire preuve de sens de l'humour
- Adopter une pensée positive et avoir du plaisir

Respecter le travail:

- Se préparer à travailler physiquement et mentalement
- Se concentrer sur la tâche à accomplir
- Participer aux discussions
- Solliciter l'aide des animateurs ou d'autres membres de l'équipe au besoin
- Offrir l'aide aux autres membres de l'équipe qui pourraient en manifester le besoin
- Maintenir la confidentialité de tous les échanges au sein du groupe
- Fermer les cellulaires ou tout appareil pouvant nuire au bon déroulement des rencontres

**Appendice F**  
Calendrier du déroulement du groupe Photovoice

### Calendrier du déroulement du groupe Photovoice

Session	Date	Étapes de la procédure
	2 août 2016	Rencontre d'informations
<b>1</b>	8 août 2016	Session de préparation à la recherche
<b>2</b>	11 août 2016	Session de formation aux aspects techniques et éthiques de la photographie
<b>3</b>	15 août 2016	Session de discussion de groupe
<b>4</b>	18 août 2016	Session de discussion de groupe
<b>5</b>	22 août 2016	Session de discussion de groupe
<b>6</b>	25 août 2016	Session de thématisation des photos
<b>7</b>	29 août 2016	Session de thématisation des photos
	2 octobre 2016	Visite du <i>World Press Photo</i>
	4 novembre 2016	Vernissage
<b>8</b>	13 novembre 2016	Session de planification d'un projet social
	20 et 27 novembre, 4 décembre 2016	Entrevues individuelles

## **Appendice G**

Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires

## **Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires**

**Date :** \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_

**Nom :** \_\_\_\_\_

*Ce questionnaire t'est transmis dans le but de mieux te connaître. Réponds aussi honnêtement que possible afin que nous puissions en apprendre davantage sur les personnes qui participent au projet.*

### **Éléments d'histoire personnelle**

1. Es-tu une femme ou un homme? \_\_\_\_\_
2. Quel âge as-tu? \_\_\_\_\_
3. Quelle est ta langue maternelle? \_\_\_\_\_
4. Quelle est la langue parlée à la maison? \_\_\_\_\_
5. Es-tu né au Québec?      Oui ☐      Non ☐
6. De quel pays viennent tes parents? mère : \_\_\_\_\_ père : \_\_\_\_\_
7. Dans quel type de famille habites-tu :
  - ☐ Nucléaire (avec mes deux parents)
  - ☐ Parents séparés
    - Monoparentale :      Oui ☐      Non ☐
    - Garde partagée :      Oui ☐      Non ☐
    - Famille recomposée :      Oui ☐      Non ☐
8. Combien as-tu de frères \_\_\_\_\_, de sœurs \_\_\_\_\_, de demi-frères \_\_\_\_\_, de demi-sœurs \_\_\_\_\_
9. Fréquentes-tu encore l'école? Oui ☐      Non ☐
  - Si oui, en quelle année es-tu présentement? \_\_\_\_\_
10. As-tu un emploi présentement? Oui ☐      Non ☐
  - Si oui, quel type d'emploi occupes-tu?
    - ☐ Temps plein
    - ☐ Temps partiel toute l'année (nombre d'heures par semaine \_\_\_\_\_)
    - ☐ Emploi d'été
    - ☐ Services pour le voisinage (gardiennage, peinture, etc.)

## Intérêt pour le projet

11. Comment as-tu entendu parler de Photovoice?

---

---

---

12. Quelle est ton expérience en photographie?

- ☐ Aucunement expérimenté
- ☐ Très peu expérimenté
- ☐ Dans la moyenne
- ☐ Assez expérimenté
- ☐ Très expérimenté

13. Comment qualifierais-tu ton intérêt pour la photographie?

- ☐ Absent    ☐ Faible    ☐ Modéré    ☐ Élevé    ☐ Très élevé

14. Qu'espères-tu retirer de ta participation au groupe Photovoice?

---

---

---

---

15. As-tu des inquiétudes ou des craintes concernant ta participation au groupe Photovoice?

---

---

---

---



16. Participes-tu à des activités de loisir organisé (ex. activité parascolaire, équipe sportive, théâtre, groupe de musique, troupe de danse, etc.)

---

---

---

---

17. As-tu déjà fait du bénévolat? Si oui, à quel endroit et quel était ton rôle?

---

---

---

**Merci!**

## **Appendice H**

Fiche de retour sur le groupe Photovoice auprès de l'équipe d'animation

Date : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Session # \_\_\_\_\_

Durée de la session de groupe \_\_\_\_\_

Durée de la session de retour \_\_\_\_\_

Lieu du retour \_\_\_\_\_

**Fiche de retour sur le groupe Photovoice auprès de l'équipe d'animation**

*Animatrices :*

*Auxiliaire de recherche et/ou observatrice :*

*Fiche remplie par :*

***Lors de cette session de retour, le rôle de l'auxiliaire de recherche est de s'assurer que les réponses sont suffisamment exhaustives et précises, appuyées d'illustrations, le cas échéant. L'auxiliaire peut ainsi au besoin relancer à partir de ses observations précises (verbales/non verbales) complétées au moyen de la fiche d'observations. Cette fiche est à compléter et retranscrire rapidement par la suite sur ordinateur.***

**1. Quelles sont vos impressions générales sur la session d'aujourd'hui?**

---

---

---

---

**2. Que pensez-vous des activités proposées aux participants aujourd'hui?**

---

---

---

---

**3. Quelles sont vos impressions concernant la co-animation et le rôle de chacun dans l'animation?**

---

---

---

---

**4. Quelles sont vos impressions concernant la participation/motivation des pairs-chercheurs?**

---

---

---

---

**5. Quelles sont vos impressions concernant les échanges entre les pairs-chercheurs?**

---

---

---

---

**6. Quelles sont vos impressions concernant les échanges entre les pairs-chercheurs et l'animation?**

---

---

---

---

**7. Quelles sont vos observations liées aux moments des échanges informels (collation, clôture)?**

---

---

---

---

**8. Avez-vous remarqué certaines difficultés particulières lors de la session? Si oui, lesquelles?**

---

---

---

---

**9. Selon vous, quels sont les points positifs qui ressortent de la session d'aujourd'hui?**

---

---

---

---

**10. Compte tenu des objectifs du groupe, quels changements ou quelles améliorations croyez-vous devoir apporter pour la prochaine session de groupe?**

---

---

---

---

**11. Sur une échelle de 1 à 10, quelle est votre appréciation générale de la session d'aujourd'hui?**

---

---

---

---

**12. Autres commentaires ou observations de l'auxiliaire qui complète cette fiche**

---

---

---

---

**Appendice I**  
Fiche de retour finale sur le groupe Photovoice

Date : \_\_/\_\_/\_\_\_\_

Session # \_\_\_\_\_

Durée \_\_\_\_\_

Lieu \_\_\_\_\_

### **Fiche de retour finale sur le groupe Photovoice**

*Animatrices :*

*Assistante de recherche :*

*Fiche remplie par :*

#### **1. Quelles sont vos impressions générales sur la session d'aujourd'hui?**

---

---

---

---

#### **2. Que pensez-vous des activités proposées aux participants aujourd'hui?**

---

---

---

---

#### **3. Quelles sont vos impressions concernant la co-animation et le rôle de chacun dans l'animation?**

---

---

---

---

**4. Quelles sont vos impressions concernant la participation des pairs-chercheurs?**

---

---

---

---

**5. Quelles sont vos impressions concernant les échanges entre les pairs-chercheurs?**

---

---

---

---

**6. Quelles sont vos impressions concernant les échanges entre les pairs-chercheurs et l'animation?**

---

---

---

---

**7. Quelles sont vos observations liées aux moments des échanges informels (collation, clôture) au fil des sessions?**

---

---

---

---

**8. Avez-vous remarqué certaines difficultés particulières lors de la session? Si oui, lesquelles?**

---

---

---

---



**9. Selon vous, quels sont les points positifs qui ressortent de la session d'aujourd'hui?**

---

---

---

---

**10. Sur une échelle de 1 à 10, quelle est votre appréciation générale de la session d'aujourd'hui?**

---

---

---

---

### **Retour sur l'ensemble des sessions Photovoice**

**11. Quelles sont vos impressions générales sur l'ensemble des sessions?**

---

---

---

---

**12. Quelles sont vos impressions concernant la participation/motivation des pairs-chercheurs à l'ensemble des sessions et le développement de celle-ci?**

---

---

---

---

**13. Avez-vous remarqué des changements concernant les échanges entre les pairs-chercheurs au fil des sessions?**

---

---

---

---

**14. Avez-vous remarqué des changements concernant les échanges entre les pairs-chercheurs et l'animation au fil des sessions?**

---

---

---

---

**15. Selon vous, les objectifs du groupe ont-ils été atteints, face à l'identification des préoccupations communautaires des jeunes? Précisez.**

---

---

---

---

**16. Au niveau des produits photographiques, qu'avez-vous remarqué au fil des sessions?**

---

---

---

---

**17. Avez-vous remarqué certaines difficultés particulières lors des sessions? Si oui, lesquelles?**

---

---

---

---

**18. Selon vous, quels sont les points positifs qui ressortent de l'ensemble des sessions?**

---

---

---

---

**19. Quels changements ou quelles améliorations croyez-vous devoir apporter pour un prochain Photovoix mené auprès d'adolescents?**

---

---

---

---

**20. Sur une échelle de 1 à 10, quelle est votre appréciation générale de l'ensemble du processus?**

---

---

---

## **Appendice J**

Guide d'entrevue individuelle semi-structurée auprès des adolescents

## **Guide d'entrevue individuelle semi-structurée auprès des adolescents**

**(post - après les 8 sessions de groupe)**

Je te remercie beaucoup d'avoir accepté de participer à l'étude. La rencontre d'aujourd'hui devrait durer environ 1 heure. Nous allons discuter ensemble de ta participation au groupe Photovoice. Certaines questions peuvent toucher à des sujets personnels, mais sois assuré que toutes tes réponses resteront confidentielles.

### **Thème 1 : Expériences de groupe antérieures**

Question générale : Avant le projet de groupe Photovoice, avais-tu déjà participé à une activité de groupe organisée?

*(Sous-thèmes pouvant être explorés à l'aide de cette question : relation préexistante entre les participants, intérêt pour la modalité de groupe, attitude habituelle en situation groupale – au besoin, référer à la réponse reçue dans le questionnaire pré-groupe)*

### **Thème 2 : Participation au groupe Photovoice**

Question générale : Décris-moi ton expérience dans le groupe Photovoice.

#### Sous-thèmes et sous-questions :

Participation au groupe :

- Comment qualifierais-tu ta participation, ton attitude dans le groupe?
- Est-ce que ça ressemble à comment tu es dans un groupe d'habitude, à l'école ou autre?
  - o Si oui, qu'est-ce qui était différent dans le groupe Photovoice?

Expérience positive de groupe :

- Parle-moi de ce que tu as apprécié dans le groupe.
- Quel impact ces aspects positifs ont-ils eu sur toi?

Expérience négative de groupe :

- Parle-moi de ce que tu n'as pas apprécié, ou le moins apprécié, dans le groupe
- Si c'était à recommencer, est-ce que tu changerais certaines choses que tu as vécues dans le groupe?
- Quel impact ces aspects négatifs ont-ils eu sur toi?

Déroulement des processus de groupe :

- Comment décrirais-tu l'ambiance générale du groupe?
- As-tu remarqué des changements dans le groupe entre la première et la dernière session?
  - o À la première session, comment te sentais-tu dans le groupe? Et à la dernière, comment te sentais-tu? Comment le groupe a-t-il pu contribuer à ce que tu te sentes comme ça?
- Est-ce que ton désir de participer au groupe s'est modifié au fil des sessions? Si oui, de quelle manière et qu'est-ce qui a pu influencer ce changement?

### **Thème 3 : Cohésion du groupe sur le plan du travail à accomplir**

Question générale : Pour le projet Photovoice, le groupe devait travailler ensemble pour identifier vos préoccupations et intérêts communautaires (donne des exemples); j'aimerais que tu me décrives comment le travail se faisait dans le groupe.

Sous-thèmes et sous-questions :

Identification des préoccupations communautaires :

- Comment penses-tu que le fait d'être en groupe a pu influencer le travail qui a été fait.
  - o Est-ce que certains éléments ont pu faciliter, aider, ou nuire à l'identification des préoccupations et intérêts communautaires?

Communication :

- Comment te sentais-tu lorsque tu devais donner ton opinion au groupe?
- As-tu remarqué un changement dans ton désir de t'exprimer en groupe au fil des sessions?
- T'est-il arrivé de taire certaines de tes idées par peur qu'elles soient mal reçues par le groupe? Peux-tu me décrire ce qui aurait pu se passer si tu avais nommé cette idée au groupe?
- As-tu remarqué si certaines personnes prenaient plus la parole que d'autres dans le groupe? Si oui, quel impact cela a-t-il eu sur toi?

Prise de décision :

- Comment les décisions se prenaient-elles au sein du groupe?
- As-tu l'impression d'avoir pu participer aux décisions?
- Que penses-tu des décisions qui ont été prises par le groupe?
  - o Si non satisfait : Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment dans la façon de prendre les décisions?

Conflit :

- Raconte-moi une fois où ça s'est mal passé dans le groupe.
  - o Comment ça s'est terminé?
  - o Es-tu satisfait de comment ça s'est terminé?
- En général, quels étaient les points majeurs de désaccord au sein du groupe?

#### **Thème 4 : Projet d'engagement**

Question générale : Comment vas-tu t'impliquer dans les suites du projet?

*(Sous-thèmes pouvant être explorés à l'aide de cette question : idées concrètes pour s'impliquer, travail individuel ou en groupe, actions à envisager, soutien perçu à recevoir du milieu, motivation face à la suite, etc.)*

#### **Thème 5 : Retombées personnelles**

Question générale : Qu'est-ce que participer à Photovoice t'a apporté à toi?

*(Sous-thèmes pouvant être explorés à l'aide de cette question : liens avec les autres participants, avec les animateurs, motivation, connaissances en photos, envie de développer projets artistiques, confiance, fierté)*

#### **Deux questions de la fin**

Que retiens-tu de ta participation au projet Photovoice?

Recommanderais-tu cela à un(e) ami(e)?

**Avant de terminer, est-ce que tu aurais d'autres choses à rajouter par rapport à l'un ou l'autre des sujets abordés?**

**Je te remercie infiniment pour ta participation**



## **Appendice K**

Formulaire d'information et de consentement  
(version pour adolescent de 14 ans ou plus)

## FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Tu es sollicité<sup>13</sup> pour participer à un projet de recherche. Ce document t'est présenté dans le but de te renseigner sur les modalités de ce projet. Si tu ne comprends pas certains mots ou certaines phrases, n'hésite pas à poser des questions. Pour participer à ce projet, tu dois signer le consentement à la fin de ce document et nous t'en remettrons une copie signée et datée.

### **Titre du projet**

« Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice ».

Projet : DéCLIC... À MON IMAGE!

### **Personnes responsables du projet**

Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure-chercheuse à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Tu peux communiquer avec elle par courriel au (adresse courriel retirée) ou par téléphone au (numéro de téléphone retiré).

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur mémoire doctoral dans le cadre de ce projet. Tu peux communiquer avec elles par courriel au (adresse courriel retirée) ou au (adresse courriel retirée).

### **Objectifs du projet**

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer chez des jeunes comme toi, de 14 à 17 ans et qui habitent en HLM, ce qui les touche et les préoccupe face à leur milieu de vie. Aussi, nous voulons mieux comprendre ce qui pousse les jeunes comme toi, à s'impliquer, ou non, dans leur milieu.

### **Nature de ta participation**

● *Participer à une démarche de groupe* : Ta<sup>14</sup> participation à ce projet de recherche consiste à prendre part à une démarche de groupe Photovoice. Photovoice, c'est une méthode de recherche dite « participative » car elle permet à des participants comme toi de s'exprimer sur des sujets variés par le biais de photos prises, de les discuter et les analyser en groupe. Les participants à cette démarche contribuent activement à recueillir des informations (prise de photos & discussion); c'est pourquoi on les nomme les « pairs-chercheurs ».

---

<sup>13</sup> Afin d'alléger le texte, la forme masculine est utilisée au cours de ce document.

<sup>14</sup> *Initiales du participant* : \_\_\_\_\_

Les participants formeront un groupe de 8 personnes. Le projet se déroulera en 8 rencontres pour une durée totale d'environ deux mois. Les deux premières rencontres seront consacrées à une formation (sur la méthode Photovoice, la recherche, l'utilisation des caméras et sur l'éthique liée à la prise de photo). Chaque rencontre de groupe est d'une durée d'environ deux heures. Des notes seront prises pendant les discussions de groupe par l'assistant de recherche et les animatrices présentes; de plus, les sessions seront enregistrées (enregistrement audio).

- *Prendre des photos et les discuter* : Des photos seront ensuite prises par les participants entre chaque rencontre, au moment qui leur convient. Les participants pourront prendre ces photos seul ou avec un autre participant du groupe Photovoice. Cela pourrait prendre environ 30 minutes par semaine, ou plus, selon l'intérêt porté. Parmi les photos prises entre chaque rencontre, chaque participant en choisira pour les présenter au groupe et les discuter au cours des rencontres suivantes. Durant ces rencontres, les participants parlent ensemble à partir des photos de leurs préoccupations et de ce qui les touche. À la fin du groupe, une Exposition des photos sera organisée.

- *Prendre des notes et répondre à des questions* : Tout au long de la démarche, dans un calepin, nous t'encourageons à noter tes opinions sur le projet, tes idées sur ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré ainsi que tes impressions sur le groupe Photovoice. À la fin, si tu acceptes, nous ferons une copie des notes que tu as prises dans ce Journal de bord pour les inclure dans notre analyse de données. Lors des rencontres de groupe Photovoice, nous te demanderons aussi de remplir des questionnaires (ce qui prendra de 35 minutes à une heure environ). ***A la fin des rencontres Photovoice, tu pourrais être contacté pour participer à une entrevue individuelle qui devrait durer environ 45 minutes.*** Des questions te seront posées sur différents aspects du Photovoice (p. ex. sujets discutés, points forts ou à améliorer, etc.). L'entrevue sera enregistrée avec un enregistreur audio pour en faciliter la retranscription.

### **Avantages pouvant découler de la participation**

Ta participation à ce projet te permettra de vivre une activité de groupe tout en t'initiant à la photographie. Les aspects artistiques, techniques et éthiques seront abordés dans ce groupe. C'est ainsi une occasion de rencontrer des personnes de ton milieu dans un contexte différent, d'échanger ensemble, et d'acquérir de nouvelles aptitudes (recherche et analyse, organisation d'une exposition photo, publicité, etc.). En tant que pair-chercheur, ta participation contribuera aussi à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes.

Tu<sup>15</sup> pourras également bénéficier de l'opportunité d'exprimer tes préoccupations et tes suggestions d'amélioration par rapport à ton milieu de vie aux membres, décideurs et leaders de ta communauté. Ceci te permettra de discuter de sujets importants et de réfléchir davantage sur certains aspects de ta vie.

En plus de nous fournir des connaissances quant aux préoccupations des jeunes, ta participation à l'évaluation de la méthode Photovoice contribuera grandement à son amélioration pour de futures études et nous permettra de s'assurer que cette méthode réponde aux attentes des adolescents qui vivent en HLM.

Afin de te remercier pour ta participation comme pair-chercheur, nous t'offrirons aux termes du groupe la caméra digitale que tu auras utilisée pour ce projet. De plus, une carte-cadeau échangeable pour un loisir (p. ex. cinéma) te sera remise à la fin de ce projet (valeur de 5 \$ par présence aux rencontres, totalisant alors jusqu'à 40 \$). Ta participation à l'ensemble des 8 rencontres est demandée.

---

<sup>15</sup> *Initiales du participant* : \_\_\_\_\_

### **Inconvénients et risques pouvant découler de la participation**

Ta<sup>16</sup> participation à cette recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de ton temps. Il se pourrait toutefois que ta participation à Photovoice t'amène à vivre des émotions difficiles. Dans cette éventualité, tu pourras en parler à une des animatrices qui sera présente et disponible pour t'offrir du soutien immédiat, mais aussi pour te référer vers des ressources appropriées. Donc si un des participants avait besoin de services, l'animatrice s'assurera de faire l'accompagnement/référence vers les ressources pertinentes locales.

En tant que participant, tu seras aussi informé des situations à éviter qui pourraient te mettre en danger (p. ex. veiller à ta sécurité en tout temps en ne prenant pas de photos à partir de la rue ou autres endroits dangereux).

Sachez qu'il est de la responsabilité de l'équipe de chercheurs de suspendre ou de mettre fin à ta participation si elle estime que ton bien-être est compromis.

### **Droit de retrait sans préjudice de la participation**

Ta participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que tu acceptes d'y participer sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs tu es libre de mettre fin à ta participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à te justifier. Les photos que tu auras prises pourront être détruites, à moins d'obtenir ton autorisation de les conserver. Cependant, il sera impossible d'effectuer une destruction des enregistrements puisqu'il s'agit de données recueillies dans le cadre de groupe de discussion. Les dialogues seront conservés afin de préserver la cohérence de la discussion.

Es-tu d'accord sur le fait que l'enregistrement de tes propos ne pourra être détruit entièrement pendant la durée de l'étude, et ce, même si tu décides de te retirer de l'étude?

Oui \_\_\_\_ Non \_\_\_\_

### **Confidentialité, partage, surveillance et publications**

Durant ta participation à ce projet de recherche, la chercheuse responsable recueillera et consignera dans un dossier de recherche les renseignements te concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Toutes les notes prises durant et après Photovoice, les photos, les enregistrements et les transcriptions des enregistrements seront codées. Afin de préserver ton identité et la confidentialité de ces renseignements, ton nom sera modifié dès la retranscription du verbatim des entrevues. Ces données et la clé des informations codées ne seront qu'accessibles par l'équipe de chercheurs et seront gardées sous clé dans un classeur barré au bureau de Fabienne Lagueux (chercheuse principale) pendant 5 ans suivant la fin de projet. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les personnes qui ont participé à l'étude n'apparaîtra dans aucune documentation.

\_\_\_\_\_

<sup>16</sup> *Initiales du participant* : \_\_\_\_\_

La chercheuse de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement. L'accès à ces informations dénominalisées sera limité aux chercheurs universitaires et aux assistants de recherche du projet. Le nom des participants et leurs informations personnelles ne seront qu'utilisés afin de les contacter. Les noms des participants n'apparaîtront dans aucune publication scientifique ou présentation orale sans leur autorisation. Il se peut que des informations, telles que le nom de ta région ou communauté apparaisse dans une publication. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant toutefois de t'identifier. Dans le cas contraire, ta permission te sera demandée au préalable.

Il se peut que certaines de tes réponses fassent l'objet de retranscription lors de la rédaction des mémoires doctoraux, ou autres publications. Ton nom serait modifié, protégeant ainsi ton identité. Dans cette éventualité, autorises-tu les responsables du projet à citer un passage de ton entrevue?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Ton accord à participer implique également que tu acceptes que l'équipe de recherche puisse utiliser les renseignements recueillis aux fins de la présente recherche (dont les photos retenues) et dans le cadre d'activités de transfert de connaissances qui en découlent (p. ex. articles, mémoires doctoraux des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) à la condition toutefois qu'aucune information permettant de t'identifier ne soit divulguée publiquement - à moins d'un consentement explicite de ta part<sup>17</sup>. Dans cette éventualité, autorises-tu les responsables du projet à ce que tes photos apparaissent dans ces activités de transfert?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Lors des rencontres de l'équipe Photovoice, les animateurs rappelleront aux participants l'importance de la confidentialité des propos tenus lors des rencontres (c'est-à-dire que les participants ne doivent pas répéter ces propos à l'extérieur des rencontres), mais il n'est pas possible de la garantir.

À des fins de surveillance et de contrôle, le dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

### **Résultats de la recherche et publications**

Les personnes responsables du projet à l'Office de l'habitation de Longueuil seront informées des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

### **Recherches ultérieures**

\_\_\_\_\_

<sup>17</sup> *Initiales du participant* : \_\_\_\_\_

Suite au présent projet, nous aimerions conserver sur une période de cinq ans les données recueillies auprès de toi pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Tu<sup>18</sup> es libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

**Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines**

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Tu peux parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule ta participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer tes préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : (numéro de téléphone retiré) (ou au numéro sans frais : (numéro de téléphone retiré)), ou par courriel à : (adresse courriel retirée).

---

<sup>18</sup> *Initiales du participant* : \_\_\_\_\_

**Consentement libre et éclairé**

Je<sup>19</sup>, \_\_\_\_\_ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 201\_

**Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude**

Je, \_\_\_\_\_ chercheuse principale dans le cadre de l'étude, déclare que les chercheurs collaborateurs ainsi que mon équipe de recherche sommes responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à t'informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de ton consentement.

Signature de la chercheuse principale de l'étude : \_\_\_\_\_

**Déclaration du responsable de l'obtention du consentement**

Je, \_\_\_\_\_, certifie avoir expliqué à la participante ou au participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'il ou qu'elle m'a posées à cet égard et lui avoir clairement indiqué qu'il ou qu'elle reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 201\_

\_\_\_\_\_

<sup>19</sup> *Initiales du participant* : \_\_\_\_\_

**Appendice L**  
Formulaire d'information et de consentement  
(version parent – enfant de moins de 14 ans)



## FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

(version parent – enfant de moins de 14 ans)

Votre<sup>20</sup> enfant est sollicité<sup>21</sup> pour participer à un projet de recherche. Ce document vous est présenté dans le but de vous renseigner sur les modalités de ce projet. N'hésitez pas à poser des questions si certaines informations ne sont pas claires. Pour que votre enfant participe à ce projet, vous devez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

### **Titre du projet**

*« Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice ».*

Projet : DéCLIC... À MON IMAGE!

### **Personnes responsables du projet**

Fabienne Lagueux (Ph. D., professeure-chercheuse à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au (adresse courriel retirée) ou par téléphone au (numéro de téléphone retiré).

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur mémoire doctoral dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au (adresse courriel retirée) ou au (adresse courriel retirée).

### **Objectifs du projet**

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer, chez des jeunes âgés de 13 à 17 ans et qui habitent en HLM, ce qui les touche et les préoccupe face à leur milieu de vie. Aussi, nous voulons mieux comprendre ce qui pousse les jeunes à s'impliquer, ou non, dans leur milieu.

### **Nature de la participation de votre enfant**

\_\_\_\_\_

<sup>20</sup> Initiales du parent : \_\_\_\_\_

<sup>21</sup> Afin d'alléger le texte, la forme masculine est utilisée au cours de ce document.

● *Participer à une démarche de groupe* : La participation de votre<sup>22</sup> enfant à ce projet de recherche consiste à prendre part à une démarche de groupe Photovoice. Photovoice, c'est une méthode de recherche dite « participative » car elle permet aux participants de s'exprimer sur des sujets variés par le biais de photos prises, de les discuter et les analyser en groupe. Les participants à cette démarche contribuent activement à recueillir des informations (prise de photos & discussion); c'est pourquoi on les nomme les « pairs-chercheurs ».

Les participants formeront un groupe de 8 personnes. Le projet se déroulera en 8 rencontres pour une durée totale d'environ deux mois. Les deux premières rencontres seront consacrées à une formation (sur la méthode Photovoice, la recherche, l'utilisation des caméras et sur l'éthique liée à la prise de photo). Chaque rencontre de groupe est d'une durée d'environ deux heures. Des notes seront prises pendant les discussions de groupe par l'assistant de recherche et les animatrices présentes; de plus, les sessions seront enregistrées (enregistrement audio).

● *Prendre des photos et les discuter* : Des photos seront ensuite prises par les participants entre chaque rencontre, au moment qui leur convient. Les participants pourront prendre ces photos seul ou avec un autre participant du groupe Photovoice. Cela pourrait prendre environ 30 minutes par semaine, ou plus, selon l'intérêt porté. Parmi les photos prises entre chaque rencontre, chaque participant en choisira pour les présenter au groupe et les discuter au cours des rencontres suivantes. Durant ces rencontres, les participants parlent ensemble à partir des photos de leurs préoccupations et de ce qui les touche. À la fin du groupe, une Exposition publique des photos sera organisée.

● *Prendre des notes et répondre à des questions* : Tout au long de la démarche, dans un calepin, nous encouragerons votre enfant à noter ses opinions sur le projet, ses idées sur ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré ainsi que ses impressions sur le groupe Photovoice. À la fin, si vous acceptez, nous ferons une copie des notes que votre enfant aura prises dans ce Journal de bord pour les inclure dans notre analyse de données. Lors des rencontres de groupe Photovoice, nous lui demanderons aussi de remplir des questionnaires (ce qui prendra de 35 minutes à une heure environ). ***A la fin des rencontres Photovoice, votre enfant pourrait être contacté pour participer à une entrevue individuelle qui devrait durer environ 45 minutes.*** Des questions lui seront posées sur différents aspects du Photovoice (p. ex. sujets discutés, points forts ou à améliorer, etc.). L'entrevue sera enregistrée avec un enregistreur audio pour en faciliter la retranscription.

### **Avantages pouvant découler de la participation**

La participation de votre enfant à ce projet lui permettra de vivre une activité de groupe tout en étant initié à la photographie. Les aspects artistiques, techniques et éthiques seront abordés dans ce groupe. C'est ainsi une occasion de rencontrer des personnes de son milieu dans un contexte différent, d'échanger et d'acquérir de nouvelles aptitudes (recherche et analyse, organisation d'une exposition photo, publicité, etc.). En tant que pair-chercheur, sa participation contribuera aussi à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes.

Votre enfant pourra également bénéficier de l'opportunité d'exprimer ses préoccupations et ses suggestions d'amélioration par rapport à son milieu de vie aux membres, décideurs et leaders de sa communauté. Ceci lui permettra de discuter de sujets importants et de réfléchir davantage sur certains aspects de sa vie.

---

<sup>22</sup> *Initiales du parent* : \_\_\_\_\_

En plus de nous fournir des connaissances quant aux préoccupations des jeunes, sa participation à l'évaluation de la méthode Photovoice contribuera grandement à son amélioration pour de futures études et nous permettra de s'assurer que cette méthode réponde aux attentes des adolescents qui vivent en HLM.

Afin de le remercier pour sa participation comme pair-chercheur, nous lui offrirons, aux termes du groupe, la caméra digitale qu'il aura utilisée pour ce projet. De plus, une carte-cadeau échangeable pour un loisir (p. ex. cinéma) lui sera remise à la fin de ce projet (valeur de 5 \$ par présence aux rencontres, totalisant alors jusqu'à 40 \$). Sa participation à l'ensemble des 8 rencontres est demandée.

### **Inconvénients et risques pouvant découler de la participation**

La participation de votre<sup>23</sup> enfant à cette recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de son temps. Il se pourrait toutefois que sa participation à Photovoice l'amène à vivre des émotions difficiles. Dans cette éventualité, il pourra en parler à une des animatrices qui sera présente et disponible pour lui offrir du soutien immédiat, mais aussi pour le référer vers des ressources appropriées. Donc si un des participants avait besoin de services, l'animatrice s'assurera de faire l'accompagnement/référence vers les ressources pertinentes locales.

En tant que participant, votre enfant sera aussi informé des situations à éviter qui pourraient le mettre en danger (p. ex. veiller à sa sécurité en tout temps en ne prenant pas de photos à partir de la rue ou autres endroits dangereux).

Sachez qu'il est de la responsabilité de l'équipe de chercheurs de suspendre ou de mettre fin à la participation de votre enfant si elle estime que son bien-être est compromis.

### **Droit de retrait sans préjudice de la participation**

La participation de votre enfant à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez sans aucune contrainte ou pression extérieure qu'il y participe. Vous êtes libre de mettre fin à sa participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à vous justifier. Les photos qu'il aura prises pourront être détruites, à moins d'obtenir votre autorisation de les conserver. Cependant, il sera impossible d'effectuer une destruction des enregistrements puisqu'il s'agit de données recueillies dans le cadre de groupe de discussion. Les dialogues seront conservés afin de préserver la cohérence de la discussion.

Êtes-vous d'accord sur le fait que l'enregistrement des propos de votre enfant ne pourra être détruit entièrement pendant la durée de l'étude, et ce, même si vous décidez de le retirer de l'étude?

Oui \_\_\_\_ Non \_\_\_\_

### **Confidentialité, partage, surveillance et publications**

Durant la participation de votre enfant à ce projet de recherche, la chercheuse responsable

\_\_\_\_\_

<sup>23</sup> *Initiales du parent* : \_\_\_\_\_

recueillera et consignera dans un dossier de recherche les renseignements le concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Toutes les notes prises durant et après Photovoice, les photos, les enregistrements et les transcriptions des enregistrements seront codées. Afin de préserver l'identité de votre enfant et la confidentialité de ces renseignements, son nom sera modifié dès la retranscription du verbatim des entrevues. Ces données et la clé des informations codées ne seront qu'accessibles par l'équipe de chercheurs et seront gardées sous clé dans un classeur barré au bureau de Fabienne Lagueux (chercheuse principale) pendant 5 ans suivant la fin de projet. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les personnes qui ont participé à l'étude n'apparaîtra dans aucune documentation.

La chercheuse de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement. L'accès à ces informations dénominalisées sera limité aux chercheurs universitaires et aux assistants de recherche du projet. Le nom des participants et leurs informations personnelles ne seront qu'utilisés afin de les contacter. Les noms des participants n'apparaîtront dans aucune publication scientifique ou présentation orale sans leur autorisation. Il se peut que des informations, telles que le nom de votre région ou communauté apparaisse dans une publication. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant toutefois d'identifier votre enfant. Dans le cas contraire, votre permission sera demandée au préalable.

Il se peut que certaines des réponses de votre enfant fassent l'objet de retranscription lors de la rédaction des mémoires doctoraux, ou autres publications. Son nom serait modifié, protégeant ainsi son identité. Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables du projet à citer un passage de son entrevue?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Votre accord à la participation de votre enfant implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser les renseignements recueillis aux fins de la présente recherche (dont les photos retenues) et dans le cadre d'activités de transfert de connaissances qui en découlent (p. ex. articles, mémoires doctoraux des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) à la condition toutefois qu'aucune information permettant d'identifier votre enfant ne soit divulguée publiquement - à moins d'un consentement explicite de votre part<sup>24</sup>. Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables du projet à ce que ses photos apparaissent dans ces activités de transfert?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Lors des rencontres de l'équipe Photovoice, les animateurs rappelleront aux participants l'importance de la confidentialité des propos tenus lors des rencontres (c'est-à-dire que les

\_\_\_\_\_

<sup>24</sup> *Initiales du parent* : \_\_\_\_\_

participants ne doivent pas répéter ces propos à l'extérieur des rencontres), mais il n'est pas possible de la garantir.

À des fins de surveillance et de contrôle, le dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

### **Résultats de la recherche et publications**

Les personnes responsables du projet à l'Office de l'habitation de Longueuil seront informées des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

### **Recherches ultérieures**

Suite au présent projet, nous aimerions conserver sur une période de cinq ans les données recueillies auprès de votre enfant pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de ses données. Vous<sup>25</sup> êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que les données recueillies auprès de mon enfant puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

☐ Je refuse que les données recueillies auprès de mon enfant puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

### **Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines**

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule la participation de votre enfant à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : (numéro de téléphone retiré) (ou au numéro sans frais : (numéro de téléphone retiré)), ou par courriel à : (adresse courriel retirée).

\_\_\_\_\_

<sup>25</sup> *Initiales du parent* : \_\_\_\_\_

**Consentement libre et éclairé**

Je<sup>26</sup>, \_\_\_\_\_ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de la participation de mon enfant \_\_\_\_\_ (*nom en caractères d'imprimerie*) au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement que mon enfant participe au projet.

Signature du parent : \_\_\_\_\_

Signature du parent : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 201\_\_

**Consentement du participant (jeune de moins de 14 ans)**

Je, \_\_\_\_\_ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 201\_\_

\_\_\_\_\_

<sup>26</sup> Initiales du parent: \_\_\_\_\_

**Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude**

Je, \_\_\_\_\_ chercheuse principale dans le cadre de l'étude, déclare que les chercheurs collaborateurs ainsi que mon équipe de recherche sommes responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Signature de la chercheuse principale de l'étude : \_\_\_\_\_

**Déclaration du responsable de l'obtention du consentement**

Je, \_\_\_\_\_, certifie avoir expliqué aux parents<sup>27</sup> de la participante ou du participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'ils ou qu'elles m'ont posées à cet égard et leur avoir clairement indiqué qu'ils ou qu'elles restent, à tout moment, libres de mettre un terme à la participation de leur enfant au projet de recherche décrit ci-dessus. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 201\_\_

\_\_\_\_\_

<sup>27</sup> *Initiales du parent* : \_\_\_\_\_